

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

VERS UNE EFFICACITE DU CONTE DANS
L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE
ETRANGERE A L'ECOLE MATERNELLE

Encadré par :

Mr GUERID Khaled

Présentée par :

KHALIFA Nor el houda

Promotion: Juin 2013

Dédicace

*On peut avoir des frères, des sœurs et des amis
à foison mais on n'a qu'une seule maman... L'amour et le soutien de ma
chère mère reste un port de sécurité dans ma vie.*

*Qu'elle trouve dans ces quelques lignes l'expression de mes sincères gratitude et
reconnaissances.*

*J'adresse des remerciements en particulier à mon mari, pour sa présence et
son soutien.*

....et quand on est maman, rien ne compte plus que ces enfants !

*A mes enfants ; Louei, Salah-eddine et Mohamed Hatem qui m'ont
beaucoup aidé et encourager.*

*A tous ce qui me sont proches et ceux qui ont contribué à ma formation, qu'ils
trouvent là toute ma reconnaissance.*

Remerciements

*Qu'il me soit permis ici d'exprimer ma gratitude
à ceux qui m'ont donné beaucoup de soin à l'élaboration de ce modeste travail*

*Je veux manifester ici ma reconnaissance la plus profonde à
Mr GUERID KHALED l'encadreur de mon mémoire, pour les conseils
précieux, les encouragements et la remarquable patience qu'il m'a accordés
tout au long de ce travail.*

*Je remercie vivement **Mr. BENSALAH Bachir** et **Mr. DJOUDI Mohamed**,
qui malgré leur agenda surchargé, leurs occupations scientifiques et
administratives, ont toujours su être là quand nous en avons besoin.*

*Je remercie chaleureusement les membres du jury pour
l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail de recherche et pour avoir pris le soin
de le lire et de l'évaluer.*

*Je voudrais également témoigner ma reconnaissance
à tous les enseignants qui m'ont encadré et guider sur le bon chemin tout au
long de cette formation.*

*Ma profonde gratitude et mes vifs remerciements vont aussi à madame **LATIF
Nadjet** qui m'a reçu à bras ouverts dans son école maternelle et a bien voulu
répondre à mes attentes.*

*Je souhaite enfin et surtout dire un grand merci aux enfants
de maternelle avec qui j'ai partagé de purs moments de bonheur dans cette
aventure au pays des contes...*

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	2
Chapitre I : LE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE MATERNELLE	7
1- D'une sensibilisation un véritable apprentissage.....	8
1-1- Le FLE dans l'environnement de l'enfant algérien.....	8
1-2- Le FLE dans le préscolaire.....	10
2- Pourquoi apprendre une langue étrangère dès la maternelle ?.....	13
3- les avantages de l'apprentissage précoce des langues étrangères.....	17
4- Les apports du conte en classe de FLE précoce à la maternelle.....	19
4-1- Le conte aide l'enfant à verbaliser, à apprendre à parler.....	19
4-2- Le conte /album aide également l'enfant à apprendre à lire.....	20
Chapitre II : LE CONTE AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE PRECOCE DU FLE	21
1- Généralités sur le conte.....	22
1-1- Définitions.....	22
1-2- Les types de contes.....	24
1-3- Le style des contes.....	25
1-4- Caractéristiques du conte.....	26
1-5- La classification des contes.....	26
1-6- Structures de contes.....	26
2- les intérêts du conte pour l'enfant.....	27
2-1- «l'Enchantement et l'imagination ».....	27
2-2- L'écoute.....	28
2-3- Psychologique.....	29
2-4- Travailler l'oral.....	30
2-5- L'interaction : et le travail en groupe.....	31
2-6- Les différentes fonctions du conte.....	32
3- L'intérêt d'utiliser le conte à la maternelle : un univers particulier d'apprentissage.....	33
3-1- Didactique.....	34
3-2- Pédagogique.....	34
3-3- Le conte : dimension orale.....	35

3-4-	Le conte : mémorisation du vocabulaire.....	36
3-5-	Culturel.....	36
3-6-	Les objectifs cachés du conte.....	37
4-	démarches d'apprentissage envisageable.....	39
4-1-	Quel conte choisir ?.....	39
4-2-	Critères concernant le choix du conte.....	40
4-3-	Le conte : comment l'utiliser ?.....	42
4-4-	exemples d'activités.....	43
Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle.....		45
1.	présentation des contextes.....	46
1.1.	Lieu de l'expérimentation.....	46
1.2.	Le public et les périodes d'intervention.....	46
1.3.	Nature de l'expérimentation.....	48
1.4.	Les objectifs de l'expérimentation.....	49
2.	Présentation des contes proposés aux enfants.....	49
2.1.	Le choix des contes.....	50
2.1.1.	Modalité de collecte.....	50
2.2.	Critères de choix.....	50
2.2.1.	L'intérêt du public.....	50
2.2.2.	L'accessibilité.....	51
2.2.3.	Le type.....	51
2.3.	le matériel utilisé.....	52
3.	la mise en œuvre : Les progressions prévues et analyses.....	53
3.1.	Réflexion sur la façon d'appréhender la lecture de l'histoire.....	54
3.1.1.	démarche narrative.....	55
a)	Présentation générale de du conte.....	55
b)	Découverte progressive de l'histoire par les images.....	56
c)	Confirmation des hypothèses.....	57
3.2.	Déroulement de la séance de narration : exemple le conte du « Petit Chaperon Rouge ».....	58
3.2.1.	Evolution vers la mise en scène de contes.....	59
3.3.	Présentation des activités proposées.....	61

3.3.1. Activités liées au conte de « Petit Chaperon Rouge » présentées sous forme de fiche pédagogique.....	61
3.3.2. Activités liées au conte de « Blanche Neige ».....	69
3.3.3. Activités liées au conte du « Chat Botté ».....	70
3.3.4. D'autres activités complémentaires pour : « Chaperon Rouge ».....	70
4. Observation et analyse globale.....	71
4.1. Résultats obtenus.....	73
4.2. Les problèmes rencontrés.....	74
CONCLUSION GENERALE.....	76
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	81
ANNEXES.....	86

INTRODUCTION GENERALE

« Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne »
VICTOR HUGO

INTRODUCTION GENERALE

Maîtriser le plus tôt possible, des langues étrangères donne à nos enfants une chance de s'intégrer à un monde en perpétuel changement qu'ils pourront mieux le comprendre et communiquer avec.

L'apprentissage de la langue étrangère contribue également à la socialisation de l'enfant en développant son identité, son autonomie, la confiance en soi, un sentiment d'appartenance, la reconnaissance des diversités socioculturelles, le respect de l'autre, la capacité de lire et de produire de l'information ainsi qu'une attitude citoyenne algérienne, participative et responsable.

Parler une autre langue que sa langue maternelle est à la portée de tous les enfants. Chacun possède des capacités d'apprentissage (oreille, prononciation, mémorisation, ...) qui ne demande qu'à être stimulées et développées dès le plus jeune âge.

P. GUBERINA, « c'est pendant la période précédant l'école primaire que l'enfant développe les plus grandes facilités pour l'apprentissage d'une langue étrangère car l'acquisition se fait encore de manière naturelle avant de se plier aux situations institutionnelles d'apprentissage.¹ »

Convaincus que tout enseignement « de qualité » devrait nécessairement commencer par la base là où on est censé former le citoyen algérien de demain. L'école maternelle est la première école, elle représente le lieu privilégié où l'enfant bâtit les fondements de ses futurs apprentissages.

P. KERGOMARD disait : « l'école maternelle constitue le socle éducatif et pédagogique sur lequel s'appuient et se développent les apprentissages qui seront

¹ GUBERINA, P, « Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage des langues », le français dans le monde, 1991, pp.65-70.

INTRODUCTION GENERALE

systematisés à l'école élémentaire .C'est par le jeu, l'action, la recherche autonome, l'expérience sensible que l'enfant, selon un cheminement qui lui est propre, y construit ses acquisitions fondamentales »².

Lors de la préparation du diplôme de fin d'étude de licence dont l'intitulé :

« L'apprentissage du français langue étrangère à l'école maternelle, tentative de réflexion sur les méthodes en usage »

Nous avons pénétré le monde des enfants, un monde de rêves, d'images, de couleurs et d'innocence.

Dans une école maternelle privée « MAMA ZHOUR » à Biskra ville, nous avons retrouvés les jeunes enfants en contact avec la langue française, en découvrant les activités dont elle peut être la source, appréciant cette langue comme vecteur de communication.

Les séances que nous avons mené n'étaient que ponctuelles. Et nous avons eu la possibilité d'observer plusieurs activités en situation. Le conte était un outil utilisé par les éducatrices. Mais son emploi n'était que dans les séances de langue maternelle, langue arabe.

Et puisque nous nous inscrivons dans le cadre de la didactique des langues-cultures, nous cherchions un moyen de donner sens et efficacité à l'apprentissage du français précoce, et pouvoir construire une séquence d'apprentissage autour d'un thème précis. C'est alors que l'idée nous est venue de prendre appui sur le conte et de relier entre elles les différentes activités permettant de travailler des compétences de compréhension auditive et de production orale. Notre recherche est donc, une progression

² KERGOMARD, PAULINE, « école maternelle », Ministère de l'éducation nationale Française, B.O, hors-série n° 1, 14 février 2002 disponible sur : (<http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/maternelle.htm>)[25/01/2010].

INTRODUCTION GENERALE

du travail de licence, Voulant donner beaucoup plus d'efficacité à l'apprentissage du français.

Les contes ne sont pas des enfantillages ni des histoires de nourrices justes bonnes à amuser les enfants. C'est vrai qu'ils ont bercé notre enfance et nous fascinent encore à l'âge adulte. On commence seulement à comprendre qu'ils sont riches d'enseignements. Ils sont un irremplaçable répertoire d'expériences. En effet, encore aujourd'hui, ils nous procurent des moments de joie, de calme et d'évasion.

« Le conte a souvent été victime de préjugés qui ont peu à peu fait oublier son intérêt pour l'apprentissage des langues étrangères ». Marie-Christine Anastassiadi³.

Le conte semble être une importante ressource pour l'enseignant du FLE qui souhaite construire et mettre en œuvre un dispositif d'enseignement-apprentissage en langue étrangère et apparaît même comme un support motivant qui favoriserait l'apprentissage. Initiation aux sonorités de la langue, et familiarisation avec une langue orale, joyeuse contenant souvent des moments forts passionnants et des réactions affectives. Enchantement, plaisir, imagination,

Afin de faire partager et de faire connaître ce plaisir à des enfants et afin de donner sens aux apprentissages à travers cette tradition orale, nous essayons dans ce travail de traiter de l'utilisation et l'exploitation du conte dans l'apprentissage précoce du FLE en grande section de maternelle. La recherche d'une articulation logique entre des activités de compréhension, production orale et le conte puis de mettre le tout en

³ ANASTASSIADI CHRISTINE, « *Le conte un atout pour l'oral* », article du Français dans le monde, n°347, (Septembre-octobre 2006).

INTRODUCTION GENERALE

application à travers des expérimentations menées à l'école maternelle tout au long de l'année

Il s'agit surtout de créer une appétence à l'apprentissage, une envie d'aller plus loin.

Il faut donc construire chez l'enfant une curiosité, doublée d'une acquisition de mécanismes d'apprentissage basés sur l'habitude et la qualité d'écoute et les variétés d'activités. L'entrée en matière doit ainsi être motivante et structurante.

Ainsi, pour que cet apprentissage soit le plus agréable et le plus efficace possible pour l'enfant. Nous nous sommes interrogés en ciblant notre recherche sur cette problématique :

- Pourquoi le conte a un rôle primordial dans l'apprentissage précoce du FLE ? Et comment peut-il offrir à l'enfant un apprentissage efficace ?

Nous tenterons de répondre provisoirement aux questions précédentes par la formulation des hypothèses suivantes :

- 1- le conte comme tradition orale est un support riche qui peut donner sens à l'apprentissage précoce : le plaisir, l'écoute, l'enchantement, l'imagination,....
- 2- l'exploitation du conte grâce à ses différentes caractéristiques, stimule l'enfant à prendre la parole, et à communiquer (l'oral) à travers plusieurs activités.

Et pour un objectif qui est l'exploitation du conte au profit d'une efficacité d'apprentissage précoce du FLE. Face au constat que la notion de plaisir n'était pas à dissocier de l'apprentissage, le conte est un support idéal pour introduire une langue étrangère, car il sert de tremplin à une grande variété d'apprentissages et d'activités permettant de

INTRODUCTION GENERALE

travailler des compétences de compréhension auditive et de production orale.

La méthode que nous allons choisir pour notre travail est expérimentale et analytique.

La recherche va tenir compte à la fois de l'observation et de l'expérimentation sur terrain dans l'école maternelle « MAMA ZHOUR » à Biskra ville ou l'application de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère Le F.L.E y est.

- notre public : c'est bien un échantillon de 16 enfants de la grande section.
- Le corpus de notre recherche c'est bien un ensemble de trois contes traditionnels :
 - « **Petit Chaperon Rouge** »⁴.
 - « **Le chat botte** »⁵.
 - « **Blanche Neige** »⁶.

Notre travail de recherche se compose de trois (03) chapitres qui constituent une étude progressive à travers différentes sections :

Dans le premier chapitre nous essayons d'aborder le français langue étrangère à l'école maternelle, d'une sensibilisation à un véritable apprentissage, du FLE dans l'environnement de l'enfant algérien, voire une réalité tangible dans son vécu. Aussi le FLE dans le préscolaire .nous traiterons l'apprentissage précoce des langues étrangères et ses avantages dès la maternelle, enfin l'apport du conte dans le domaine de la langue.

Dans le deuxième chapitre intitulé : le conte au service de l'apprentissage précoce du FLE, nous présenterons des définitions sur le conte, ses types, son style, ses caractéristiques et sa classification et

⁴ Charles Perrault, contes, Bookking international, Paris, 1993.

⁵ *Ibid.*

⁶ Kinder und Hausmärchen N°53, titre original: "Schneewittchen", (Berlin, 1812).

INTRODUCTION GENERALE

structure .Aussi, le conte et son intérêt pour l'enfant, enchantement et imagination, l'écoute et l'intérêt psychologique, le travail oral et l'interaction. Nous verrons aussi le conte comme un univers pédagogique particulier, au niveau didactique, pédagogique, culturel enfin mémorisation et dimension oral. Sans oublier les démarches d'apprentissage envisageables, qui traitent du choix du contes, des critères et des exemples d'activités.

Enfin le troisième chapitre : l'exploitation du conte en grande section, nous présenterons notre démarche de recherche pratique aux prés des enfants. La démarche narrative, le déroulement sera en détail, ainsi que les activités éducatives liées aux contes, la plupart seront en fiches pédagogiques, avec un commentaire sur toutes les interventions. Surtout celles liées au conte le « Petit Chaperon Rouge »sur lequel le travail était plus approfondi ; n'oublions pas sa représentation théâtrale. Ces séquences ont été réalisées durant 2 mois. Enfin une analyse globale où nous essayerons d'interpréter nos observations et les résultats de notre expérience auprès des enfants.

La conclusion englobera le bilan de notre modeste travail, en espérons que notre recherche apporte un éclairage sur l'apprentissage précoce du français à l'école maternelle à travers le conte comme: un moment de plaisir pour dire et pour se raconter s'approprier le vocabulaire et la langue Le conte en tant qu'espace privilégié de liberté, d'exploration, d'innovation et d'improvisation. Un univers pédagogique particulier ou se renforce les compétences vers une efficacité d'apprentissage du français précoce.

Notre humble travail n'est autre qu'une réflexion, des indices et des pistes explicatives.

Chapitre I : Le français langue étrangère à l'école maternelle

*« L'enfant a cent langages, cent mains, cent idées
Il a cent manières de penser, de jouer et de communiquer
Cent manières d'écouter, de s'émerveiller, d'aimer, d'exprimer sa joie
Il a cent façons de chanter et de comprendre
Il a cent mondes à découvrir, à inventer, à rêver... »*
Loris Malaguzzi

« Jusqu'à environ 5 ans, l'enfant n'aura pas honte de s'essayer à des intonations étrangères, de parler, de se tromper... Profitons-en ! »¹, Dit Pascale Planche, professeur en psychologie du développement à l'Université de Brest.

Plusieurs études ont montré que le fait de passer très tôt d'une langue à l'autre développe l'esprit de synthèse. Au cours de cette "gymnastique", l'enfant extrait le sens général de ce qu'il entend pour le transcrire dans l'autre langue, s'entraînant ainsi à la pensée globale. L'apprentissage précoce d'une autre langue stimule la mémoire et apprend à choisir les informations pertinentes. Un jeune enfant qui apprend une autre langue acquiert une attitude plus ouverte envers d'autres cultures, d'autres modes de pensée, de communication.

1- D'une sensibilisation un véritable apprentissage

1-1- Le FLE dans l'environnement de l'enfant algérien

Selon un sondage réalisé par le C.R.A.S.C.² auprès de 1400 foyers algériens, il ressort que l'Algérie est le premier pays francophone après la France. Le fait marquant à relever est que 60 % des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent la langue française, Même si l'enquête a été réalisée au mois d'avril 2000, les tendances dégagées donnent à réfléchir...

À vrai dire, la confusion apparaît clairement dans cet amalgame entre le statut politique d'une langue et sa réalité sociale et pédagogique.

Nonobstant, le statut réel du français en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoires de médecine et de pharmacie, médias, etc.)

¹ PLANCHE, PASCALE, cité par CHAIROPOULOS PATRICIA, Apprendre au bébé une langue étrangère : un réel bénéfice ?, SANTÉ MAGAZINE N°449, 7 avril 2012.

² Centre de recherche en anthropologie social et culturelle.

Chapitre I : Le français langue étrangère à l'école maternelle

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. »³

Nous nous apercevons que la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif.

Mais cette langue coexiste de toute évidence avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique / l'arabe standard) ou non institutionnelles, telles que les langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectal et toutes les variantes du berbère. Par rapport à ces langues, nous avons pu observer le fait que le français garde une place non dérisoire dans la vie quotidienne de chaque algérien, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire, de l'homme politique. Et pourtant, l'Algérie, est le seul pays du Maghreb qui ne fait partie d'aucune institution officielle se faisant l'ambassadeur de la langue française, à savoir, la Francophonie.

Il ne faut pas oublier pourtant que c'est le deuxième pays francophone dans le monde !

« L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la Francophonie, mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a en tout cas ouvert la fenêtre de la culture française. »⁴

La langue de Molière ne peut être considéré comme une langue étrangère car elle est une réalité tangible dans le vécu des algériens; elle leur est familière du moment qu'elle est présente dans leurs échanges quotidiens avec leur entourage.

³ SEBAA, RABEH, *L'Algérie et la langue française: l'altérité partagée*, Dar El Gharb, 2002, p 85.

⁴ Le Président de la République algérienne, BOUTEFLIKA, A, le XIIIe Sommet de la Francophonie à Montreux (Suisse), octobre 2010, source : <http://www.el-mouradia.dz/francais/president/recherche/Presidentrech.htm>, consulté le 04/02/2011.

Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Étant donné qu'il reste la langue d'enseignement dans les études supérieures. Les algériens vont désormais aller vers l'apprentissage de cette langue, gage de l'accès à l'Université et aux emplois gratifiants.

Nous ne pouvons nier le fait qu'une approche du monde scientifique ne peut se faire sans la possession de plusieurs langues.

Maîtriser la langue est donc un acquis qu'il serait bénéfique d'encourager dès le jeune âge et regrettable de perdre. Ainsi l'éducation de la petite enfance prendra de la valeur dans notre pays. D'ailleurs L'école maternelle ou Le préscolaire connaissent une évolution spectaculaire depuis la dernière décennie, en intégrant pour la plupart l'apprentissage précoce du français.

1-2- Le FLE dans le préscolaire

L'éducation préscolaire marque pour un grand nombre d'enfants, en Algérie, le début des apprentissages. À leur arrivée au préscolaire, pour des raisons qui tiennent tant à leur histoire personnelle et familiale qu'à leur milieu socioculturel, les enfants présentent des profils linguistiques différents. Les programmes d'éducation préscolaire proposés, dans les différents types d'espaces de préscolarisation, sont réalisés généralement en arabe, mais, certains éducateurs et gestionnaires de préscolaires privés et d'entreprises optent pour l'apprentissage précoce du français et ce dès la première année de préscolarisation.

Pour bien éclaircir la position du préscolaire ou l'école maternelle dans notre société revenant un petit peu en arrière.

Trois années après l'indépendance du pays, soit le 23/09/1965 un arrêté ministériel décide de la suppression de l'enseignement préscolaire

Chapitre I : Le français langue étrangère à l'école maternelle

« Pour utiliser les moyens disponibles (humains et matériels) et réaliser dans les plus brefs délais la scolarisation totale au niveau de l'enseignement obligatoire »⁵.

La récupération progressive des espaces éducatifs a amené le Ministère de l'Éducation Nationale au cours de l'année scolaire 1974-1975 à prendre en charge l'organisation pédagogique et le contrôle de l'enseignement préscolaire relevant du secteur public et privé.

La décision d'intégration de l'enseignement préscolaire privé et de nationalisation de tout le secteur privé en général chargé de l'éducation-formation, l'ordonnance de juillet 1976 portant réforme du système éducatif, fait relever l'enseignement du seul secteur public.

Instituant une école fondamentale de 9 ans, obligatoire et à caractère polytechnique, l'Éducation Nationale considère le préscolaire ou l'école maternelle comme non obligatoire tout en lui reconnaissant un double rôle de préparation à cette école et de palliatif au manque d'éducation familiale⁶.

Il est proposé trois (03) dénominations différentes selon le secteur de prise en charge de l'éducation préscolaire :

- jardins d'enfants,
- écoles maternelles,
- classes enfantines.

Parmi les institutions ayant à charge des structures préscolaires, nous avons principalement :

1. Celles qui dépendent de la commune. En nous appuyant sur l'exemple de la ville d'Oran, l'essentiel des structures ont été récupérées. Sur 17 jardins d'enfants existants, 12 existaient déjà dès 1962⁷.

⁵ REMAOUN-BENGHABRIT, N, (1992), Enseignement préscolaire in *L'éducation préscolaire : théories et pratiques*, Oran, février 1992, groupe ATFALE, p.23.

⁶ J.O. 20 août 1976, n° 76-35.

⁷ BENAMAR, A, le préscolaire en Algérie à l'heure de la réforme : dynamique comparées des offres publiques et privées, *Carrefour de l'éducation*, N° 30, 2010, disponible sur : (<http://www.cairn.info>) [07/01/2011].

2. Celles qui dépendent des entreprises ou institutions. Les plus importantes relèvent de SONATRACH (hydrocarbures) et de l'Armée et sont réservées aux enfants de leur personnel. La création de jardins d'enfants spécifiques à l'entreprise est un signe de l'aisance financière et du statut occupé dans la hiérarchie du pouvoir économique ou politique, et dont bénéficie l'ensemble du personnel.
3. Celles qui dépendent de l'Éducation Nationale. L'ouverture de classes du préscolaire dans les écoles primaires date de 1981-1982. Elles sont également, en principe, réservées aux fonctionnaires de l'Éducation Nationale.

« Quel que soit le type de structure, le préscolaire fonctionne comme un espace de socialisation et d'apprentissage, dont l'objectif majeur est pour 862 éducateurs interrogés (79,30 %) la « préparation à l'école ». Le rôle préparatoire du préscolaire est souligné par 87,75 % des éducateurs de l'entreprise et 82,57 % des éducateurs du privé. Il s'agit d'offrir à l'enfant les moyens de développer ses capacités. L'objectif majeur formulé vise l'épanouissement et le développement des capacités sensorielles, motrices, relationnelles et intellectuelles des enfants qu'il accueille. »⁸

Aujourd'hui la démocratisation consiste à améliorer les résultats scolaires et à limiter les Échecs (l'un de ces échecs qui nous préoccupe c'est bien le niveau du français dans nos écoles, surtout notre région) et les exclusions dont sont victimes un grand nombre d'élèves. Les Travaux menés sur le préscolaire attestent de l'effet positif d'une prise en Charge pédagogique précoce avant six ans. Nous défendons l'idée émergente de l'éveil au français dès la maternelle dans une situation de bilinguisme précoce simultané.

En effet, elle offre une égalité Des chances, notamment aux enfants issus de milieux défavorisés. De plus les différentes recherches en Psychologie et en Sciences de l'éducation sont déterminantes dans la reconnaissance de la place

⁸ BENAMAR, AICHA, « Le français au préscolaire en Algérie : entre contingence et nécessité », in *Penser la francophonie: concepts, actions et outils linguistiques*, Agence Universitaire de la Francophonie, Université de Ouagadougou, 2004, pp.300-312.

stratégique qu'occupe l'éducation préscolaire dans le développement et/o l'évolution de l'enfant.

L'école maternelle (le préscolaire) connaît une évolution spectaculaire depuis les dix dernières années et le taux national de préscolarisation est en nette progression. La fréquentation d'un tel espace joue un rôle favorable dans l'acquisition et le Développement du langage.

La sensibilisation de l'enfant aux caractéristiques phonétiques et phonologiques de sa langue maternelle intervient relativement tôt (Rondal et Comblain, 1992)⁹. Si on veut être efficace, affirment les deux auteurs, c'est à cet âge, qu'il faudrait exposer l'enfant au « matériaux phoniques » des langues étrangères qu'on souhaite lui faire acquérir plus tard.

Dans la plupart des préscolaires surtout privés, c'est le choix du plurilinguisme. Ils ont demandé à ce que le préscolaire introduisent le français. Si l'enfant apprend, disent-ils, très tôt le français, dans le cadre d'une éducation bilingue, il n'aura pas d'accent. Il sera en outre mieux préparé pour la scolarité. L'apprentissage précoce d'une langue autre que la langue maternelle, ne peut-être qu'un facteur d'enrichissement : individuel et collectif. Il permet au pluralisme d'exister et il est porteur d'ouverture d'esprit et de tolérance.

Mohamed Bedjaoui disait à ce propos : « *Le plurilinguisme est une nécessité du monde contemporain et plus que jamais, je crois, une nécessité pour mon pays qui se veut fidèle à la tradition, mais indissolublement moderne et tourné vers l'avenir.* »¹⁰

2- Pourquoi apprendre une langue étrangère dès la maternelle ?

L'âge semble jouer un rôle déterminant dans les processus d'acquisition. On sait maintenant qu'il existe une période privilégiée pendant laquelle l'enfant fait preuve d'une grande adaptabilité. D'ailleurs, dès les années 60 trois théories très importantes sont celles de la plasticité du cerveau de Wilder

⁹ RONDAL, J.A. & COMBLAIN, A., Chercheurs au Laboratoire de Psycholinguistique, Université de Liège.

¹⁰ BEDJAOUI MOHAMED, ex Ministre algérien des Affaires étrangères, cité par MEBARKI MOHAMMED, In *Sauver l'Université*, Editions Dar El Gharb, Oran, 2003, p.41.

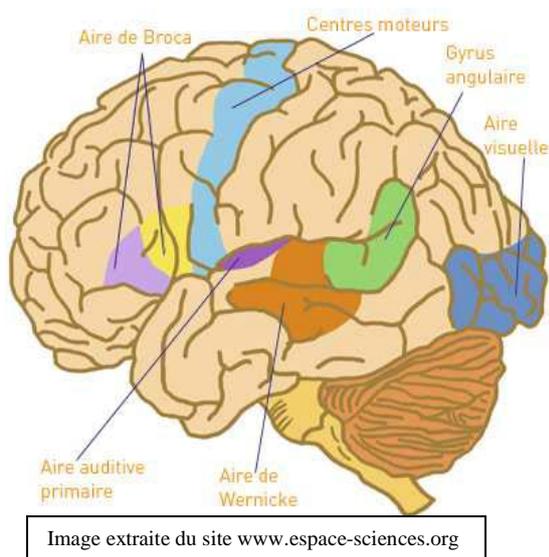
Penfield (1953), la théorie de la prédisposition biologique de Lenneberg (1964) et la théorie de l'empreinte biologique de Konrad Lorenz (1958)¹¹, montrent que des enfants de moins de dix ans sont capables de récupérer intégralement leurs fonctions langagières après un traumatisme cérébral, contrairement aux enfants plus âgés. Leur extraordinaire malléabilité cérébrale compense facilement des atteintes jugées irrémédiables chez l'adulte. De plus, pendant cette tranche de vie, l'enfant manifeste de grandes qualités, notamment une formidable curiosité, une grande spontanéité, ainsi qu'une grande flexibilité cognitive. Cette période joue un rôle déterminant dans l'acquisition du système intono-accentuel d'une langue seconde et il est fondamental d'en commencer le plus tôt possible.

Toutes les recherches scientifiques, récentes ou plus anciennes, entreprises sur le développement et le fonctionnement du cerveau humain, aboutissent à la même conclusion : la période optimale pour certains apprentissages fondamentaux (lecture, parole, marche...) se situe entre la naissance et 6/7 ans.

C'est incontestablement pendant ces quelques années cruciales que se mettent en place les habilités mentales spécifiques à l'être humain. Toutes les stimulations verbales concourent à la stabilisation des synapses participant aussi à la structuration optimale du néo-cortex cérébral.

Pour les mathématiques, les neurosciences expliquent cela ainsi : l'aire de Broca, partie du cerveau fortement développée par l'acquisition précoce d'une deuxième langue, gère à la fois le langage et le calcul exact.

¹¹ PENFIELD, WILDER, LENNEBERG, LORENZ KONRAD, Le quart de la planète peut aujourd'hui parler une même langue, *Agoravox*, publié le 1^{er} décembre 2007 21:14, <http://www.agoravox.fr>, consulté [le 25 janvier 2011].



Le langage se construit en une double inscription : neuronale et sociale. Dans le cerveau, l'aire de Broca gère tout ce qui est formel dans chaque langue, tous les automatismes. L'aire de Wernicke, dans la zone pariétale, est le laboratoire du sens, où se font les synthèses et interprétations. Elle est dépositaire de nos structures logiques et sémantiques fondamentales. Nous formons une aire de Broca pour chaque langue vivante, puisque chacune a ses spécificités. Lorsque nous apprenons tardivement (par exemple à l'adolescence) une deuxième langue vivante, une aire de Broca se forme en appui sur l'aire de Broca de la langue maternelle. Celles-ci communiquent entre elles. Chez le bilingue précoce, en revanche, au lieu de deux zones bien distinctes, c'est une aire de Broca centrale commune qui se forme et qui gère les deux langues à la fois¹².

Conformément à Gilbert Dalgalian, « précoce » se rapporte à l'âge le plus favorable à cette acquisition, autrement dit à l'« âge du langage », qui s'étend approximativement jusqu'à 7 ans. Ce seuil théorique correspond à la mise en place définitive de la faculté fondatrice de langage ; au-delà, l'enfant n'apprend plus une langue que par un mécanisme de transfert à partir des modèles et des ressources de celle(s) qu'il connaît déjà. Ce processus est facilité lorsque des compétences élargies (capacité de perception auditive, capacité de production de l'appareil phonatoire, répertoires lexical et morphosyntaxique, consciences sémantique et culturelle) ont été développées dans deux voire plusieurs langues, et qu'une stratégie active et personnelle d'acquisition s'est mise en place.

D'après lui, pour être pleinement formateur et déjouer les blocages psychomoteurs qui surviennent chez le pré - adolescent, l'apprentissage doit commencer dès l'école maternelle.

*« Les langues acquises ou démarrées avant 7 ans forment la faculté du langage; après cet âge on apprend encore des langues, mais on ne forme plus le langage ».*¹³

¹² DALGALIAN, GILBERT, « L'apprentissage précoce des langues vivantes: bénéfiques, conditions et perspectives », Education et Sociétés Plurilingues n° 12, juin 2002.

¹³ *Ibid.*

Chapitre I : Le français langue étrangère à l'école maternelle

Selon Guberina, les facilités pour l'apprentissage d'une langue étrangère sont plus développées avant 7 ans. Après cet « *âge heureux* », le mode d'acquisition de la langue étrangère se modifie :

« *Entre sept et neuf ans, l'enfant traverse une nouvelle réorganisation perceptuelle : il passe d'un traitement global à un traitement analytique* »¹⁴,

Ce qui altère légèrement ses capacités d'imitation phonologique.

En effet, on sait que, en raison de l'existence d'un « *crible phonologique* », non seulement les capacités psycholinguistiques et neurolinguistiques de 'juste' perception des sons d'une langue étrangère sont réduits mais qu'à partir de l'âge de 6 ans, ce crible se restreint, pouvant alors favoriser des phénomènes dits de « *fossilisation* ».

Pour Dominique Groux, il est important d'être confronté dès le plus jeune âge à la langue étrangère. Plus l'apprentissage ne sera précoce, mieux ce sera pour l'enfant. À trois ans, l'enfant a toute la souplesse intellectuelle pour imiter, pour apprendre, pour se fondre dans la langue et la culture de l'autre. À la maternelle, il apprend la langue étrangère en chantant, en jouant, en réalisant des objets... sans effort. Sur le mode ludique. C'est un moment exceptionnel où l'enfant est disponible pour emmagasiner de nombreuses connaissances. Il répète les sons qu'il ne connaît pas dans sa langue. Il répète sans accent.

Il le fait par plaisir.

« *L'enseignement précoce possède une double visée : doter les enfants les plus jeunes de bonnes capacités communicatives et en même temps, préparer de futurs adultes aptes à entrer dans le monde contemporain effectif.* »¹⁵

¹⁴ GUBERINA, P, « *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues* », Le Français dans le Monde, Paris, 1991, p 65-70.

¹⁵ GROUX, DOMINIQUE, « *L'enseignement précoce des langues : des enjeux à la pratique*, IUFM de Versailles France, le français dans le monde n°330, novembre-décembre 2003.

3- les avantages de l'apprentissage précoce des langues étrangères

Si l'enfant apprend très tôt la langue étrangère, il n'aura donc pas d'accent et il ne connaîtra pas les blocages qui nuisent à l'apprentissage, mais il aura aussi des avantages certains sur le plan intellectuel et sur le plan de la personnalité.

« Il semble n'y avoir que peu de rapport ; s'il en existe un, entre la capacité intellectuelle générale et l'habilité d'un enfant à imiter un accent. La prononciation est essentiellement un processus imitatif. La capacité d'imitation est maximum entre quatre et huit ans .Elle décroît ensuite régulièrement au cours de l'enfance.»¹⁶

Piet Van de Craen (Vrije Universiteit, Brxelles) insiste sur les avantages de l'apprentissage précoce des langues pour l'évolution du cerveau de l'enfant. Il donnait une conférence, vendredi 5 février, dans le cadre du salon Expo-langues 2010 (Paris). Des tests cognitifs sur les élèves de maternelle et primaire, lui permettent d'affirmer que les enfants bilingues ont une meilleure maîtrise de leur langue maternelle que les autres enfants. Leurs capacités verbales sont significativement développées, ils obtiennent des résultats aux tests de mathématiques bien supérieurs à ceux des enfants monolingues et expriment une grande motivation pour les apprentissages.

« Les connexions neuronales dans le cerveau se forment en fonction des activités. Plus un enfant est actif, plus les connexions se font, plus ses capacités cognitives sont importantes »¹⁷, explique le chercheur.

En bref, le cerveau fonctionne comme un muscle qui se développe en fonction des stimulations externes.

On a pu constater que l'introduction d'une langue seconde à un âge précoce entraîne de meilleures performances en langue maternelle, De même, une comparaison entre des enfants bilingues franco-arabes et des enfants

¹⁶ CHARMIAN, O'NEIL, « les enfants et l'enseignement des langues étrangères », paris, Hatier-Didier, 1993, chapitre 3, p 61-87.

¹⁷ PIET VAN DE CRAEN, vendredi 5 février, Apprentissage précoce des langues: Des effets bénéfiques pour l'enfant, in *Expolangues 2010*, Paris, vendredi 5 février, Expolangues.

monolingues scolarisés dans une même école française et appartenant au même milieu socioculturel a montré que les enfants bilingues avaient des résultats supérieurs en français et en mathématiques.

- **Avantages intellectuels :** « *Un enfant qui reçoit une éducation bilingue a, en général, de meilleurs résultats scolaires pour des raisons de facultés intellectuelles très développées et, justement, celles qui sont demandées en général à l'école* ». ¹⁸
- « *Les évaluations confirment que l'enseignement bilingue contribue fortement au développement intellectuel de l'élève et son épanouissement* ». ¹⁹
- **Avantages linguistiques :** « *Les langues, ça ne fonctionne pas comme les vases communicants. Les langues ne sont jamais en concurrence. Plus on apprend et plus cela facilite l'apprentissage de nouvelles langues. Il y a un effet cumulatif. L'apprentissage d'une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre langue, c'est tout le contraire* ». ²⁰

Donc l'apprentissage précoce d'une deuxième langue étrangère ne se fait jamais au détriment de la première langue, mais au bénéfice de celle-ci.

Voici comment F. Bablon résume les avantages d'un apprentissage précoce de "LE" :

« La recherche décrite ci-dessus a montré que l'apprentissage précoce d'une langue étrangère en milieu institutionnel, même à raison d'une heure par semaine, a un effet positif sur le développement cognitif de l'enfant, celui-ci étant capable de résoudre précocement certaines tâches de type métalinguistique. [...] Grâce à la découverte d'un nouveau code linguistique, les activités métalinguistiques provoquées par un apprentissage précoce d'une langue vivante favorisent la prise de conscience de l'arbitrarité du langage et de l'intention du locuteur. Elles facilitent également le développement de capacités d'écoute et de recherche de sens ». ²¹

Il s'agit aussi de multiplier les supports : lire des histoires, faire des jeux, apprendre des chansons dans les deux langues. Et le conte s'avère un moyen très efficace dans ce domaine, car il englobe tous ces supports en même temps.

¹⁸ BAUTHIER-CASTAIN, ELISABETH, Pourquoi choisir une école bilingue ?, *Conseil Culturel de Bretagne*, 2013, <http://enseignement-en-breton.over-blog.org/categorie-1226087.html> [20/04/2013].

¹⁹ LOUSTAU, J, Cité par CLAIRIS, CH, COSTAOUEC, D, COYOS, J, « langues et cultures régionales de France », Paris, L'Harmattan, 1999, P.111.

²⁰ DALGALIAN, GILBET, L'apprentissage précoce des langues vivantes : Bénéfices, conditions et perspectives, *Education et société plurilingues*, n° 12, Juin 2002, P.92.

²¹ Bablon F. *Enseigner une langue étrangère à l'école*, Paris, Hachette, 2004, P.165.

4- Les apports du conte en classe de FLE précoce à la maternelle

Le conte est pour l'enfant un objet merveilleux qui va lui raconter quelque chose sans qu'il ait accès au texte. Rappelons-nous que la répétition est une sorte de langage magique...s'opère la magie du langage en vérité.

D'autre part, « le conte est fait pour être écouté et appeler l'attention. Cependant, cette capacité cognitive n'est pas la seule présente dans l'écoute. [...] Ainsi, l'écoute peut avoir plusieurs objectifs : écouter pour entendre, sélectionner, reformuler, faire, juger, etc.»²²

Le jeune enfant n'accède pas encore à la nature exacte de la relation entre les mots et les choses, car les mots ont un statut d'objets parmi d'autres. Changer les mots, c'est donc pour lui changer le monde. Il est donc attaché à la répétition, au fait qu'une histoire lui soit fidèle.

Le conte est un support culturel plus motivant qu'une méthode de FLE en soi, car il met en scène des personnages autour d'une histoire.

Et si c'est par l'album il symbolise une invitation à la lecture, ou à son futur apprentissage.

4-1- Le conte aide l'enfant à verbaliser, à apprendre à parler :

Il faut que les élèves aient acquis un petit bagage linguistique (les mots-clés qui figurent dans les contes) : les jours de la semaine, les couleurs, les chiffres, les nombres, la famille, le nom des animaux les plus familiers, etc...

L'enfant aime qu'on lui lise la même histoire plusieurs fois. Il aime répéter à son tour, et s'aider du support image. Il racontera l'histoire telle qu'il la comprise. Le conte va ainsi l'aider à verbaliser, de manière plus organisée.

Le récit aide à ordonner les unités narratives, la succession d'événements (idéal entre 2 et 7 ans). Il apprend d'autre part par ce biais le registre oral, et découvre le texte écrit grâce aux contes.

¹⁸LEBRUN-GRANDIE et VERA, (2002), cité in *Les Langues Modernes*, 2003, p. 39.

4-2- Le conte /album aide également l'enfant à apprendre à lire:

Le conte est une introduction à l'univers du livre, à la découverte de la lecture. La relation au livre commence donc bien avant l'apprentissage de la lecture : par sa manipulation (endroit/envers, droite/gauche, pages à tourner...) Il pourra se porter de l'image au texte, s'interroger sur la place de l'image... Il va découvrir petit à petit le texte, des formes, des mots ; cela va progressivement susciter sa curiosité...

Quel que soit l'objectif, tous les experts s'accordent sur un point : plus l'enfant est jeune, plus son cerveau est "plastique". Cette propriété lui permet d'apprendre facilement et de restituer les différents accents. A la maternelle, c'est "l'âge d'or" de la curiosité, de la spontanéité et de la flexibilité, l'enfant assimile avec plaisir toutes sortes de connaissances

L'apprenant de bas âge débute généralement une langue étrangère dans le cadre de son apprentissage à partir du désir de ses parents ou bien parce qu'il vit dans une communauté où le choix de la langue étrangère est déjà déterminé. Cette évidence oblige les pédagogues et les didacticiens de s'intéresser au chemin éducatif le plus adéquat pour l'apprenant avec l'intégration des outils pédagogiques favorables.

Chapitre II : Le conte au service de l'apprentissage précoce du FLE

*« Le conte est difficile à croire ; Mais tant que dans le monde on
aura des enfants, Des mères et des mères-grands, On en gardera la mémoire »
De Charles Perrault*

« *Le conte est un outil didactique exceptionnel qui reste toutefois méconnu, car trop souvent victime d'idées reçues. Dans le cadre d'un travail qui vise à lui faire une place de choix dans la classe de langue, il nous semble indispensable de le réhabiliter* »¹.

Le conte est source d'imagination et de plaisir. Il peut également contribuer à l'apprentissage de la langue dès l'entrée à l'école enfantine et donc être utilisé comme un moyen didactique.

1- Généralités sur le conte :

L'origine du mot «conte»... : à l'origine Le mot CONTE vient de « conter » (du latin computare) : « énumérer », puis « *énumérer les épisodes d'un récit* », d'où « raconter ». Conformément à son origine populaire, « conte », comme « conteur » et « conter » a toujours fait partie du langage courant, d'où son emploi souvent imprécis.

1-1- Définitions :

- Conte : nom commun masculin (contes)
 - : Récit d'aventures imaginaires.
 - : Récit d'aventures merveilleuses².
- Conte : récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire³.

D'après le dictionnaire des termes littéraires⁴ par exemple, le conte repose sur trois critères bien distincts :

- le conte raconte des événements imaginaires tout en portant sur une morale
- il exprime une tradition orale multiséculaire et quasi-universelle

¹ ANASTASSIADI CHRISTINE, « *Le conte un atout pour l'oral* », article du Français dans le monde, n°347, (Septembre-octobre 2006).

² LAROUSSE, *Dictionnaire de français*, Paris, 2005.

³ LE ROBERT, *Dictionnaire de français*, Paris, 2005.

⁴ VAN GORP H, Ed 2001, « *Dictionnaire des termes littéraires* », Paris, H. Champion, p114.

- d'abord populaire et oral, le conte est ensuite passé en littérature lettrée où il est devenu célèbre par le "conte de fées" pour ensuite mener à toutes sortes de variantes. Cette distinction entre tradition populaire et veine littéraire tend à s'effacer sous l'effet de la signature de l'écrivain.
 - Henri Mitterand⁵ le définit dans (littérature et langage / le conte, la poésie) par :
 - " la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire ".

C'est donc un récit généralement bref, d'une histoire tantôt familière, tantôt réaliste, tantôt imaginaire et merveilleuse. Le conte, forme pure de la narration, est l'une des expressions les plus primitives de la création littéraire, et, avec la chanson, la place qu'il occupe dans la littérature la plus raffinée, de Perrault⁶ à Voltaire⁷, montre de quelles évolutions il est capable, du conte de fées au conte moral ou philosophique.

Le mot « **conte** », en général il est aujourd'hui clairement perçu comme un court récit destiné aux enfants où le merveilleux intervient pour une part essentielle. Il s'agit ainsi de qualifier de façon globale tout ce qui constitue la littérature enfantine : albums et textes d'auteur, contes traditionnels comme ceux de Perrault, d'Andersen⁸ ou de Grimm⁹, autres contes de tradition orale.

« Le conte une simple et merveilleuse histoire. Il fait partie de la littérature ordinaire. Il s'agit d'un récit fictif appartenant à la littérature orale d'une société »¹⁰.
« C'est le récit imaginaire et métaphorique d'une aventure. »

⁵ MITERAND, HENRI, « Littérature et langage/le conte, la poésie », Fernand Nathan, Paris, 1974, p68.

⁶ PERRAULT, CHARLES, (1628-1703), un homme de lettres français, célèbre pour ses Contes.

⁷ AROUET, FRANÇOIS-MARIE, dit Voltaire (1694-1778), écrivain et philosophe français.

⁸ HANS, CHRISTIAN ANDERSEN, (1805-1875), conteur et poète danois, célèbre pour ses « contes de fées ».

⁹ GRIMM, JACOB et WILHELM sont deux écrivains et érudits, nés à Hanau, le 4 janvier 1785 pour Jacob et le 24 février 1786 pour Wilhelm.

¹⁰ POPET, A. ET ROQUES E., « le conte au service de l'apprentissage de la langue », Paris, Retz, 2000, p71.

Le conte est polysémique ; on ne peut pas le réduire à une signification unique. Celui qui lit, dit, écoute en capte ce qu'il peut sur le moment et complète par la suite les significations qu'il donne aux événements.

...différent de l' « histoire »

Cependant, une première précision doit être faite. Alors que l'«histoire» est ancrée dans la réalité (récit d'événements censés avoir existé), le conte est dégagé de tout lien référentiel au réel. Il appartient au monde de l'imaginaire et de la fiction.

En dépit de son caractère vivant et donc évolutif, le conte obéit cependant à des critères stables, propres au genre, à savoir une structure narrative, des motifs et des enchaînements d'épisodes spécifiques. Ce sont ces éléments stables qui permettent de classer les contes.

1-2- Les types de contes

Il existe différents types de contes, qui, même s'ils ont des caractéristiques communes, ont une thématique ou une structure qui leur est propre. On peut distinguer cinq types de contes, sachant que les catégories ne sont pas hermétiques.

Les contes de sagesse : dont la fonction est de faire passer un message, une leçon de vie (ex : Les habits neufs de l'empereur, d'Andersen¹¹).

Les contes d'explication, poétique et merveilleux, il explique un élément de la nature comme : pourquoi l'éléphant a une trompe, le tigre des rayures... (Ex : Monseigneur le tigre, B. Tanaka)¹².

Les contes d'animaux : les animaux se comportent en humain mais gardent leurs traits de caractère, proches de la fable (ex : Fables d'Afrique de J. Knappert¹³).

¹¹ HANS CHRISTIAN ANDERSEN, *op. cit.*

¹² TANAKA, BEATRICE, a adapté pour les enfants français un conte traditionnel vietnamien «*Monseigneur le tigre*».

Les contes de randonnée : le schéma est très répétitif, souvent il s'agit d'un animal qui cherche quelque chose et va se renseigner auprès de beaucoup de monde : il pose toujours la même question, on les renvoie toujours à quelqu'un d'autre (ex : L'araignée qui avait des dettes, d'A. Chavanon¹⁴).

Les contes merveilleux : raconte l'histoire d'un héros qui a une quête à accomplir (Ceux auxquels on s'est intéressé ici) (Ex : Cendrillon, chat botté, blanche neige, chaperon rouge, Peau d'âne...)

Quel que soit le conte, il y a des constantes, qui en font un genre à part entière :

- Il se déroule souvent dans un lieu et un temps indéfinis.
- Il est un système parfaitement clos et autonome.
- Les personnages ont peu ou pas de profondeur, ils obéissent à des stéréotypes.
- Il existe de nombreuses variantes d'un même conte et ils se retrouvent, dans leurs grandes lignes, dans des espaces géographiques et temporels très éloignés (au moins en ce qui concerne les contes merveilleux traditionnels), il y a donc un jeu riche entre la part des contraintes et celle des variantes.

1-3- Le style des contes:

Les contes ont un style propre, caractérisé par la formule introductive et se termine par une formule de clôture qui nous fait quitter l'imaginaire et nous ramène vers la réalité "...et ainsi finit l'histoire" le conte utilise la répétition pour donner poids aux passages importants .l'auteur de conte exploite l'art de la beauté dans l'histoire, le style des contes se base beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie.

¹³ KNAPPERT JAN ,36 fables d'Afrique, Paris, Flannarion, 2012.

¹⁴ CHAVANON AGNES, conteuse et directrice artistique de Paroles en festival.

1-4- Caractéristiques du conte

Il a trois grandes caractéristiques qui le distinguent d'autres genres :

- c'est un récit de fiction, donc imaginaire ;
- sa forme est relativement fixe ;
- l'oralité est présente aussi bien dans le conte écrit que dans le conte oral.

La formule initiale « Il était une fois » est un des codes du genre qui nous invite à entrer dans ce monde imaginaire. D'où l'importance de sa présence

1-5- La classification des contes

C'est à partir du début du vingtième siècle que l'on a pu déterminer une classification internationale des contes.

a) Les classifications d'Antti Aarne et de Vladimir Propp¹⁵

Antti Amatus Aarne (1867-1925), folkloriste finlandais, a développé la version initiale de ce qui est devenu le « système de classification d'Aarne-Thompson ». The types of the Folk-Tale de Antti Aarne et Stith Thompson répertorie deux mille trois cent quarante types de contes issus du monde entier classés en trois catégories, les contes sur les animaux, les contes proprement dits et les anecdotes. Cet index sera utilisé par Vladimir Propp (1895-1970), folkloriste russe appartenant à l'école formaliste des années vingt, pour étudier les contes merveilleux qui constituent une sous-classe des contes proprement dits d'Aarne.

1-6- Structures de contes

Ce sont de véritables « colonnes vertébrales » qui soutiennent le conte et lui permettent de se développer du début à la fin. Plusieurs spécialistes ont essayé de trouver les traits structurels communs aux contes. Vladimir Propp, par une analyse d'un point de vue morphologique, a dégagé trente-et-une fonctions

¹⁵ PROPP VLADIMIR, Extrait de « *Morphologie du conte* », Points Seuil, 1970.

regroupées en sept sphères d'actions (le héros, l'objet de la quête, le mandateur, l'agresseur, le donateur, l'auxiliaire magique et le faux héros) :

« *Les fonctions sont les parties constitutives fondamentales du conte. Le nombre des fonctions que comprend le conte merveilleux est limité* »¹⁶.

A.J. Greimas¹⁷, lui, parle d'actants correspondant à six sphères d'actions (le destinataire, le destinataire, l'adjuvant, l'opposant, le sujet et l'objet) : on parle de schéma actantiel. Larivaille¹⁸, lui, propose un schéma quinaire, c'est-à-dire cinq fonctions qui s'enchaînent logiquement et chronologiquement, (état initial, élément perturbateur, action, force équilibrante et état final) et qui est de ce fait facilement applicable et utilisable en classe par les élèves.

2- Les intérêts du conte pour l'enfant

Le conte est un récit imaginaire, de tradition orale, transmis pendant des siècles de génération en génération, qui est une forme d'écho de la réalité. Il a toujours fasciné les adultes et les enfants. Pourquoi un tel enchantement ? Quels peuvent être les différentes fonctions du conte ? Quels sont les intérêts particuliers pour les enfants ?

2-1- «L'Enchantement et l'imagination » :

L'introduction à l'imaginaire et l'enchantement se fait par,

" Il était une fois... "

Le conte amène l'enfant dans un monde fantastique où tout peut arriver et provoque l'enchantement. Paulette Lequeux nous dit :

¹⁶ BRU JOSIANE, « *Le repérage et la typologie des contes populaires: Pourquoi ? Comment ?* », *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS* [En ligne], n 14 | automne 1999, mis en ligne le 01 octobre 1999, consulté le 24 mars 2013.

¹⁷ GREIMAS ALGIRDAS JULIEN (1917-1992), né en Russie, est un linguiste et sémioticien d'expression française.

¹⁸ LARIVAILLE PAUL, «*L'analyse (morpho) logique du récit*», *Poétique*, n° 19, 1974.

« S'il est bien choisi, il [le conte] influence l'institutrice elle-même, les enfants, le groupe classe, l'école et toute sa pratique pédagogique ; qu'il colore d'une certaine jubilation intérieure. »¹⁹

Le conte suscite des images mentales chez l'auditoire ou chez le lecteur, c'est un monde magique qui se met en place. Plongés dans leur imaginaire, les enfants naviguent entre le réel et l'irréel en essayant parfois de démêler ces deux mondes. Le conte est profondément ancré dans l'imaginaire, c'est une invitation au voyage.

Le conte avec ses héros habiles, ses princes et princesses, ses monstres terrifiants, ses animaux humanisés est un activateur de l'imagination. L'enfant a besoin de nourrir son imaginaire du fait que celui-ci est spontanément imitatif et pauvre.

Il ne faut pas oublier le plaisir « simple » qu'apportent les lectures de contes. Ceux-ci viennent ponctuer le quotidien, rythmer les journées des enfants...C'est souvent le cas en maternelle où contes et comptines se succèdent au fil du temps. Le conte est donc lu pour le plaisir des histoires mais sert également de repères temporels aux enfants/apprenants.

Rappelons tout de même, que la durée d'attention est limitée chez les jeunes enfants et qu'il faut veiller à ne pas en abuser.

2-2- L'écoute :

Le conte est arrivé à nous grâce à l'écoute puisqu'il est passé oralement de bouche à oreille, il est clair que l'écoute cette recherche de compréhension est très importante, elle est le mécanisme qui facilite beaucoup la mémorisation des contes c'est pourquoi un moment d'écoute précède toujours dans une séance d'histoire à raconter.

¹⁹ LEQUEUX PAULETTE, Cité par HALIL AYTEKIM, « le conte et son exploitation dans une classe de langue étrangère », Sosyalbilinler, Numéro 2 Vol.1, Juillet 2011.

En effet, pour saisir l'histoire, ses détails et les subtilités du langage, l'enfant a besoin de concentration. Il s'agit donc pour lui de ne pas se laisser disperser et d'observer une attitude d'écoute attentive, posture qui n'est pas aisée à cet âge.

« L'oral ce n'est pas seulement le temps de parole des élèves c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relation interindividuelles »²⁰

" Les meilleurs hommes ont une grande écoute " ²¹.

Ecouter un conte c'est reconnaître les signaux inclus dans l'histoire et les sentiments vécus par les personnages bons et aussi les méchants, en écoutant l'histoire il faut être attentif pour arriver à organiser les informations et enchaîner les événements ce qui est un facteur nécessaire pour la compréhension et la mémorisation d'un conte, le fait que le conte est rythmé aide et facilite la compréhension. Sans oublier la répétition et les redondances qui constituent un facteur important pour récupérer ce qui est mal entendu. Plus l'apprenant écoute un conte plus il arrive à retirer de nouveaux éléments et l'explication des signes et des symboles puisque l'écoute apporte des mots que l'apprenant garde pour réutiliser plus tard.

2-3- Psychologique

Selon **Bettelheim**²², les contes permettent aux enfants de fantasmer pour le plaisir, mais aussi de résoudre leurs problèmes d'ordre psychologique.

Le conte aide l'enfant à se forger une identité propre. En effet, les personnages qu'il rencontre dans les différents récits sont autant d'aspects de sa personnalité. Il y aurait en nous une fée, un prince, un magicien mais aussi une sorcière, une marâtre ou encore un ogre. Cela lui permet d'avoir une image non clivée de lui et par conséquent d'accepter sa part de bien et sa part de mal.

Dans leur ouvrage « *Vivre le conte dans sa classe* », C. GUERETTE et S. ROBERGE BLANCHET nous expliquent que :

²⁰ BOISSINOT A., « *La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée* », N°99-023 ,1999.

²¹ ELKORSO KAMEL, « *communication orale et écrite* », Dar El Gharb, 2005, p43

²² BETTELHEIM, BRUNO, est un pédagogue et psychologue américain d'origine autrichienne.

« L'on peut affirmer que le phénomène de l'identification au personnage, le plus souvent au héros du conte, est présent à tous les âges, souvent même chez le jeune lecteur devenu adulte »²³.

Cette identification au héros signifierait « *un investissement affectif capital* ».

Le conte permet également de donner un sens à la vie, d'affronter les difficultés, de montrer que l'homme doit lutter pour résoudre la permanence en lui du bien et du mal. A ce sujet, Victor Hugo²⁴ écrivait: « *Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent* ».

La découverte de contes en classe permet aux élèves d'élucider ou du moins de prendre du recul par rapport à leurs problèmes, leurs craintes... C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est largement utilisé dans le cadre de la rééducation.

2-4- Travailler l'oral

Le conte avec sa structure rythmée et chargée d'événements attire l'attention des petits et des grands .Bien que L'oral de sa nature est difficile à enseigner, voir le blocage des apprenants, les tremblements des fois, l'insécurité linguistique, L'exploitation des contes facilite beaucoup de choses, Le conte avec sa structure rythmée et chargée d'événements attire l'attention des petits comme il crée aussi un espace pour l'écoute, l'attention, la compréhension et l'expression :

« *L'oral ce n'est pas seulement le temps de parole des élèves c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relation interindividuelles* »²⁵

On insistant sur la priorité donnée à la communication par l'enseignement/apprentissage des langues étrangères qui a pour objectif prioritaire de conduire progressivement tous les apprenants à une pratique effective des langues en situation de communication.

²³ GUERETTE C. et ROBERGE BLANCHET S., Cité par EMILIE MONG, « *Le conte : du projet d'apprentissage au projet culturel* », Mémoire de Master, Concours de recrutement professeur des écoles, I.U.F.M de Bourgogne, 2006, P6.

²⁴ HUGO VICTOR, est né le 26 Février 1802 à Besancon en France, Poète, romancier et dramaturge.

²⁵ BOISSINOT A. *Op. cit.*

Il s'agit donc de placer le plus tôt possible l'enfant dans « *des situations de communication simples, modestes mais réelles* », comme le souligne Colette Samson²⁶.

En effet, c'est en communiquant que l'enfant va pouvoir mettre du sens sur ce qu'il apprend. Le plaisir va alors naître de situations de communication variées et ludiques. C'est d'abord par une écoute active, puis en reproduisant ce qui a été mémorisé que l'élève va pouvoir construire ses connaissances.

Il est donc déjà important de faire entendre et comprendre aux enfants, afin qu'ils se familiarisent avec la langue : la prononciation des mots, l'intonation des phrases vont ainsi être perçus.

C'est ensuite que l'enfant, mis en confiance, pourra verbaliser et communiquer.

2-5- L'interaction et le travail en groupe :

Comme l'affirme Colette Samson, la communication se construit « *dans l'interaction avec quelqu'un d'autre* »²⁷

Comprendre un conte c'est ajouter un nouveau vocabulaire à un autre déjà existant et l'exploiter lors de la communication orale, comprendre est une attitude qui invite à parler et qui favorise l'apprentissage du FLE.

Dans toute situation communicationnelle, il y a un émetteur et des récepteurs. C'est pourquoi lorsqu'on dit qu'un enfant apprend à communiquer en répétant ce qu'il entend à partir d'un magnétophone, il ne s'agit pas d'une réelle situation de communication : l'enfant ne fait que reproduire, qu'imiter ce qu'on lui demande de faire.

Au contraire, il est important dès le début de placer l'enfant dans des situations d'échanges et de communication simples et réels.

Pour ce faire, il est intéressant de mettre les apprenants en situation. Le travail de groupe satisfait beaucoup les enfants.

²⁶ SAMSON C., *333 idées pour l'anglais*, Nathan Pédagogie, 1995, p7.

²⁷ *Ibid.*, p8.

*« A l'oral, le groupe est préférable, qu'il s'agisse de classe, d'un groupe d'animation culturelle ou d'une simple réunion de partenaires intéressés par des jeux débouchant sur l'art de conter. Le groupe permet en effet de découvrir la diversité des imaginations et des procédés de compositions et d'expressions. Mais surtout il offre un public ».*²⁸

L'éducatrice en tant qu'animatrice chargée de maintenir une équipe dans la prise de parole, essaie de préparer une activité à faire en groupe, pour aider l'enfant à réagir, à parler et à intervenir sans avoir peur. En effet, cette disposition favorise les interactions entre les enfants. De plus, chaque enfant peut prendre la parole. Les plus timides vont d'ailleurs plus facilement s'exprimer en petits groupes que devant toute la classe. Les apprenants pourront ainsi mettre en action la langue et se l'approprier, d'une façon de plus en plus autonome.

2-6 Les différentes fonctions du conte

Jean-Claude Denizot²⁹ distingue trois fonctions essentielles du conte :

- une fonction sociale : de par son oralité, le conte ne peut exister que par l'échange et la communication, c'est une rencontre. On peut ajouter que le conte contribue à la cohésion sociale.
- une fonction psychologique : ce sont les voies de l'imagination et de l'identification.
- une fonction éducative : sorte de synthèse des deux fonctions précédentes, qui permet à l'individu de rencontrer le groupe et qui offre au groupe l'occasion d'intégrer l'individu.

Le conte permet en effet la transmission du savoir et du savoir-vivre, semble combler notre besoin du merveilleux et joue un rôle considérable dans la formation des personnalités. D'autres lui ajoutent une fonction ludique, le conte tout simplement pour amuser et divertir.

²⁸ RINNE MAGGY, « *L'invention narrative* », Bruxelles, Labor, 1965, p 12.

²⁹ DENIZOT JEAN-CLAUDE, « *Structure de contes et pédagogie* », CNDP, CRDP, bourgogne, 1995.

3- L'intérêt d'utiliser le conte à la maternelle : un univers particulier d'apprentissage

Par rapport aux intérêts du conte pour l'enfant, il apparaît évident que le conte ait sa place à l'école. Jean-Claude Denizot³⁰ constate l'amplification lente mais régulière de la place du conte dans les activités pédagogiques. Il insiste sur le fait que non seulement cela semble être un effet de mode mais aussi une prise de conscience des apports du conte. Il tente d'expliquer les raisons de cet engouement de la manière suivante :

- souci de renouer avec une forme traditionnelle (supposée « vraie »).
- besoin de merveilleux et de rêve.
- ouverture sur d'autres mondes culturels (dépaysement).
- fascination devant un mode de transmission.
- envie d'établir une communication privilégiée avec le conteur (émotions, communications et échanges directs dans le cadre d'une sorte de communion des auditeurs).

De plus, le conte est un support pédagogique idéal pour travailler les compétences exigibles des élèves. En effet, non seulement le conte permet de faire un travail relatif aux champs disciplinaires « littérature », avec ses activités sur le lire, dire, écrire, permettant notamment de lancer un projet d'écriture sur l'interaction lecture/écriture généralement fort motivant pour les élèves, et « observation réfléchie de la langue », mais il est également transversal, avec des activités relatives à l'éducation artistique (illustration des contes, mise en musique de contes, chant, mise en scène de passages de contes), à l'éducation physique et sportive (expression corporelle), à l'histoire et la géographie (origines des contes, modes de vie des pays, etc.), etc.

³⁰ DENIZOT JEAN-CLAUDE. *Op. cit.*

3-1- Didactique

Le conte est un support incontournable. En plus de provoquer l'enthousiasme des enfants, il génère discrètement tout un travail.

D'abord, lorsqu'ils écoutent ou lisent des contes, les enfants se familiarisent avec des formes linguistiques et stylistiques nouvelles tout dans le conte permet au lecteur de s'évader du quotidien banal. Les enfants forment et stockent de nombreuses images mentales. Le conte faisant appel à l'imaginaire, ils se représentent des êtres fantastiques : des sorcières avec leurs balais volants, des animaux qui parlent... Le développement de l'imagination aidant à la construction de soi.

Enfin, on oublie parfois que les contes, surtout ceux qui ont connu une version écrite, appartiennent à un genre littéraire. Ce sont des œuvres d'art qui appartiennent au patrimoine culturel de l'humanité et qui représentent la vision du monde. N'oublions pas qu'un des principaux objectifs de l'école est de donner aux enfants une culture commune.

3-2- Pédagogique

Le conte provoque l'émerveillement chez les élèves. Lors de travaux en projet autour de ce genre littéraire, motivation et engagement sont toujours au rendez-vous. Selon P. Lequeux³¹:

« (...) s'il est bien choisi, le conte influence l'institutrice elle-même, les enfants, le groupe classe, l'école et toute la pratique pédagogique, qu'il colore d'une certaine jubilation intérieure ». (L'enfant et le conte: Du réel à l'imaginaire.)

L'intérêt que l'apprenant porte au conte lui permet de renforcer les efforts pour comprendre l'histoire. Il fait des hypothèses et essaie de connaître tous les événements avant la fin de l'histoire ce qui est très important. Le vocabulaire du conte n'est pas obstacle pour l'exploiter en classe de FLE,

³¹ LEQUEUX P., « *l'enfant et le conte : Du réel à l'imaginaire* », collection pédagogie concrète, 1974, p126.

l'éducatrice peut expliquer les mots difficiles ou les remplacer par des synonymes.

Selon Thomassaint : « du point de vue strictement pédagogique, cette possibilité pour l'enfant auditeur d'anticiper est importante : n'est-elle pas le fondement même de l'acte de lire ? »³²

Cette curiosité permet à l'apprenant de se projeter dans le conte et de s'amuser en écoutant et suivre l'histoire événement par événement. Cet outil pédagogique permet de manipuler la langue et d'ouvrir des manipulations interdisciplinaires. L'écoute d'un conte permet à l'apprenant de construire un sens, la structure du conte (situation initiale, l'intrigue, les événements, la situation finale) facilite à l'apprenant la compréhension et lui ouvre l'appétit vers d'autres textes.

3-3- Le conte : dimension orale

Les apprentissages autour d'une histoire permettent de développer chez l'enfant des compétences importantes, tant en langue étrangère que dans les autres disciplines.

Le conteur ou lecteur fait part à son auditoire d'une histoire par la parole, ce qui entraîne l'écoute ; c'est donc un support de transmission orale l'audition à de très brefs récits, enregistrés ou lus, dont la compréhension est facilitée par une structure répétitive et par des illustrations explicatives, ce qui veut. Une importance toute particulière accordée au développement chez l'enfant d'une curiosité et d'une attitude active envers des documents sonores

Le conte répond donc bien à l'un des objectifs primordiaux de l'apprentissage des langues étrangères : la communication orale.

De plus l'écoute d'histoires conduit l'élève à renforcer tout un éventail de compétences transversales telles que :

- Repérer des informations essentielles
- Identifier la chronologie

³² THOMASSAINT J., « Conte et (ré) éducation », édition lion, Chronique Sociale, 1991, p35.

- Identifier les liens logiques d'un récit
- Anticiper
- Inférer
- Formuler des hypothèses

3-4- Le conte : mémorisation du vocabulaire

Le travail à partir d'une histoire plonge les élèves dans une multitude de vocabulaire. Ils sont en présence de mots connus et inconnus dont certains auront une sonorité plaisante qui va attirer leur attention, ou sur lesquels ils vont porter plus d'intérêt.

Dans un conte, un même mot, une même expression vont être employée à diverses reprises, ce qui multiplie la rencontre pour les enfants. Lors des relectures, si appréciées des enfants, ces derniers vont à nouveau être en présence de ce vocabulaire qui va marquer leur attention et ainsi être retenu. Il reste maintenant à faire un choix parmi la multitude d'ouvrages à disposition tout en respectant certains besoins dont la mise en place des apprentissages linguistiques.

3-5- Culturel

Le conte est le genre littéraire le plus répandu dans le monde entier. Cependant, chaque conte prend les couleurs et les odeurs de la culture qui l'a engendré et devient ainsi le véhicule de ses valeurs, de ses comportements ritualisés, de ses règles d'organisation sociales, bref de ses particularités.

L'école accueille des enfants de toutes origines. Pour réduire les écarts sociaux, elle doit permettre à chacun de s'ouvrir à la culture de l'autre.

Il nous semble important de montrer aux enfants que ce sont nos différences qui font notre richesse. Il ne s'agit donc pas de les nier mais de s'en enrichir.

Force est de constater que certains contes provenant du monde entier soulèvent des questions universelles telles que les relations familiales, entre hommes et femmes ou encore les rapports entre l'homme et la nature.

Mais, le conte, même celui qui a l'intention d'expliquer le monde n'institue aucun savoir. Il est fait pour divertir. C'est d'ailleurs ce qui le différencie du mythe qui lui, instaure la liaison entre le temps historique et le temps des origines. Il dit toujours comment quelque chose est né et demande qu'on adhère à sa parole. Le conte ne demande pas l'adhésion. Chacun y prend ce qu'il peut y prendre.

Nous savons également que le conte est un récit polysémique. Il est par conséquent ouvert à différentes interprétations. Il n'est pas seulement un moyen de faire passer des idées.

Dans son ouvrage, « *Des cauris au marché, Essais sur des contes africains* », G. Calame Griack³³ écrit:

« on peut dire, en schématisant un peu, que les contes sont un miroir dans lequel la société s'observe et se voit à la fois telle qu'elle est réellement, avec son décor et ses institutions familiales, mais aussi telle qu'elle se souhaite, au travers de ses héros idéalisés aux pouvoirs merveilleux réparant les injustices et en faisant triompher la vertu. »

3-6- Les objectifs cachés du conte

L'objectif majeur des contes, et pas le moindre est moral. En effet, la plupart des contes possèdent une morale que ce soit à travers les péripéties du héros ou en guise de petite conclusion. Ainsi de nombreux thèmes sont abordés, ce qui permet à l'enfant de justifier les interdits, de comprendre la nécessité d'obéir, et enfin la nécessité de respecter les codes et les règles. Ainsi l'enfant aborde les règles de la vie de manière différente, et étant la plupart du temps du côté du héros il est pour ces règles, ce qui peut le pousser à vouloir les respecter lui-même.

³³ GRIACK, CALAME-GRIAULE., « *Des cauris au marché : Essais sur des contes africains* », Société des africanistes, 1987, p83.

La plupart du temps le rôle du conte ainsi que son objectif est représenté à travers toute sorte de métaphores. En effet l'enfant peut être représenté sous divers aspects, cela peut être un animal par exemple et il en va de même pour ses adversaires. De même les péripéties rencontrées peuvent avoir un aspect symbolique. Prenons l'exemple du *Petit Chaperon Rouge* comme nous l'explique Bettelheim. Tout le monde connaît ce conte mais à travers cette histoire qu'est-il représenté réellement par l'auteur et que peut comprendre l'enfant ? Parce qu'en analysant ce texte on se rend compte que le petit chaperon rouge est une jeune fille et le loup un méchant pouvant représenter n'importe qui, ainsi tous les dangers que l'on peut s'imaginer peuvent arriver à la jeune fille et à travers cette histoire l'enfant comprend certaines règles, comme ne pas parler à un inconnu par exemple.

A travers cela on comprend le rôle de médiateur que le conte représente, il s'agit d'une interface entre l'enfant et le monde extérieur, entre les règles et les interdits. Cela permet à l'enfant de régler les conflits avec lesquels il peut être en lien ou bien même de comprendre les valeurs de notre société comme la solidarité, l'amour, le respect, l'amitié... Plusieurs sortes de contes peuvent correspondre à plusieurs situations dans lesquelles se retrouve l'enfant, permettant ainsi au conteur d'adapter ses histoires aux besoins de l'enfant.

Toutes précautions prises, les contes sont riches car ils transmettent un savoir de génération en génération qui, même s'il s'altère en surface, résiste en profondeur.

Comprendre un conte pour un enfant c'est ajouter un nouveau vocabulaire à un autre déjà existant. Une attitude qui invite à parler et qui favorise l'apprentissage du FLE.

Les contes nous décrivent de nombreux rites d'initiation où souvent l'objectif est de convaincre les hommes que leur vie ne peut avoir de sens qu'à travers le groupe social et non à travers leur individualité propre.

Ce qui peut aider les enfants à mieux comprendre les modes de vie dans d'autres pays par le biais de personnages fictifs auxquels ils s'attachent.

4- Démarches d'apprentissage envisageable

Au-delà du plaisir qu'il suscite, de la force des motifs qu'il recèle, de la fertilité des images mentales qu'il fait naître, le conte est aussi le creuset de la parole.

Il éveille à la beauté de la langue, au sens poétique, et doit ainsi contribuer à des apprentissages décisifs dans ce domaine, dès l'école maternelle.

Popet & Herman-Bredel³⁴ (2002) proposent un éventail d'activités greffées autour du conte, permettant de développer différentes compétences langagières, à savoir comprendre et construire le langage, compétences qui rejoignent les domaines de la production et de la compréhension de l'oral, que nous observerons sur le terrain.

Le conte dans notre recherche n'est donc pas en lui-même un objectif d'apprentissage, mais un support à l'acquisition d'objectifs de français, d'expression et de compréhension.

Plusieurs démarches d'apprentissage sont possibles à travers les contes, il apparaît alors légitime de choisir un corpus de contes.

4-1- Quel conte choisir ?

- **Album connu ou inconnu des élèves ?**

Beaucoup de contes en français sont traduits en arabe ou vice versa et sont par conséquent connus des enfants dans leur langue maternelle.

Cependant il existe des albums écrits par des auteurs moins connus et/ou plus récents et qui ne sont pas traduits dans d'autres langues.

Il y a donc la possibilité d'employer dans les classes l'un ou l'autre. On peut alors se demander quels sont les avantages de chacun.

³⁴ POPET ANNE, HERMAN BREDEL J, « *le conte et l'apprentissage de la langue : Maternelle* », CP, Retz, 2002.

- conte connu

L'emploi d'un album connu dans l'enseignement peut présenter certains avantages ; en effet les enfants peuvent reconnaître par la première de couverture l'équivalent en français et être rassurés par la connaissance de l'histoire. le conte connu des enfants dans leur langue maternelle est plus facile à comprendre, le sens est déduit plus rapidement, le vocabulaire est plus facile à comprendre. L'écoute peut être favorisée, il peut y avoir une certaine attente de la part des enfants, ils connaissent les expressions caractéristiques et veulent voir leurs traductions en français.

- conte inconnu

Le conte inconnu peut susciter chez l'élève une certaine curiosité, un intérêt. Ne connaissant pas l'histoire, il va avoir envie de la suivre et de comprendre ce qu'il s'y passe. Pour réussir cela, il va développer une écoute attentive.

On peut toutefois penser que l'élève va être déstabilisé à l'idée d'écouter entièrement une histoire dans une langue étrangère sans repère.

Les illustrations joueront alors un rôle d'aide, de support, elles leur permettront de suivre les grandes lignes de l'histoire.

4-2- Critères concernant le choix du conte :

Pour exploiter un ouvrage dans la classe, des exigences doivent être respectées. On ne peut employer n'importe quel conte. On doit s'interroger sur ce qu'on attend de lui.

Andrew Wright³⁵ dans "Storytelling with children" indique plusieurs critères concernant le choix d'histoires. On peut résumer cela en ainsi :

³⁵ WRIGHT ANDREW, cité par MICHAUD A, « *Un support pour l'apprentissage d'une langue étrangère : l'ALBUM* », Mémoire de Mastère, langue étrangère (Anglais), I.U.F.M. de bourgogne, 2004.

- Il faut choisir un conte/ album attrayant, que l'on a plaisir à regarder. Le sujet de l'histoire doit être attrayant.
- L'enseignant ayant choisi un conte qui lui plaît communiquera aisément son enthousiasme à ses auditeurs.
- Le thème de l'histoire doit être en adéquation avec le niveau des élèves.
- Le langage doit être adapté au niveau des enfants, c'est à dire ni trop facile ni trop compliqué. Le conte doit être illustré ; même si l'histoire va être lue, il faut permettre aux enfants de faciliter la compréhension par les images : ceci est rassurant. S'ils n'ont pas l'habitude d'écouter des textes en langue française, ils peuvent être déstabilisés et les illustrations sont un repère auquel ils peuvent s'accrocher.
- Les enfants aiment répéter des rythmes, un lexique qui leur a plu ; c'est pourquoi l'histoire choisie doit présenter des structures langagières répétitives (permettant une meilleure mémorisation chez les enfants) qui pourront faire l'objet d'activités décrochées, être employées dans un autre contexte.
- Le texte ne doit pas être trop long car les enfants risquent de se lasser et la difficulté de compréhension sera plus importante. Le plaisir du début peut alors laisser place à la démotivation.
- Dans la mesure du possible, le choix du conte peut être fait en fonction des activités ou du thème abordé à ce moment-là dans la classe afin de travailler de manière interdisciplinaire.
- Dans la narration, l'éducatrice jouant un rôle central, il est donc important pour elle de ne pas contracter de difficulté dans la transmission de l'histoire.

4-3- Le conte : comment l'utiliser ?

Lire ou raconter ? Dire une histoire, était-ce la lire à haute voix ou bien la raconter ? Nous allons alors essayé de lister les avantages et les inconvénients des deux possibilités pour voir si l'une est préférable à l'autre.

	Avantages	Inconvénients
Lire	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignante n'a pas besoin de connaître l'histoire par cœur. • Celle-ci n'a pas la peur de faire des fautes de langue. • Le texte est toujours exactement le même : au moment de la relecture, les enfants entendront la même chose que précédemment et ils auront ainsi des repères pour anticiper sur la suite de l'histoire. • La lecture permet aux enfants de se rendre compte que les histoires sont issues de documents authentiques et cela peut les encourager à les acheter. S'ils le souhaitent, ils peuvent consulter ces supports pour relire 	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignante doit faire attention à ne pas lire trop vite, ce qui serait défavorable à l'enfant tant sur le plan de l'attention que sur celui de la compréhension. • Il est facile pour le lecteur de « s'enfourer » dans l'histoire et d'oublier les auditeurs.
Raconter	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants sentent que l'enseignante leur donne quelques choses de personnel, que « ce n'est pas écrit ». De nos jours les enfants ne sont plus guère habitués à ce qu'on leur raconte des histoires, ce qui peut donc susciter chez eux un certain intérêt. • Pour un conteur il est plus naturel de : Répéter et se répéter Adapter le récit en fonction de la réaction des enfants (incompréhension, joie...) Théâtraliser l'histoire Adapter le langage aux enfants 	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignante doit bien connaître l'histoire pour ne rien oublier. • Il est plus facile de commettre des erreurs de langue

4-4- Exemples d'activités :

Parmi les activités qui montrent que l'utilisation du conte peut constituer un outil privilégié pour développer l'apprentissage de la langue française chez les apprenants on vous propose:

- a) La collecte des contes par les élèves est une première initiative pour les rapprocher beaucoup plus de ce monde et les laisser toujours en contact.
 - identification du lieu ou d'un personnage du conte.
 - Lecture des extraits d'un conte permet de travailler l'oral.
 - La mise en scène d'un conte favorise le savoir et le savoir-faire.
 - Interprétation d'une image incluse dans un conte (je pense que..., à mon avis cette image renvoie à telle histoire.....), les images peuvent orienter la compréhension du conte.
 - Présenter le conte par le dessin
- b) imaginer des exercices de répétition, d'improvisation à partir d'une trame, travailler l'intonation,
- c) Après une première écoute, le premier contact avec le contenu du conte, on propose aux apprenants de répondre à quelques questions simples, pour motiver les apprenants et les préparer à un travail ultérieur ; des questions de compréhension globale :
 - Quel est le titre du conte ? Combien y a-t-il de personnages ?
 - Ou se déroule l'histoire
- d) Après une deuxième écoute poser des questions plus précises (Questions de compréhension profonde) : Qui est le héros ? Quelles sont ses qualités ? Qui sont les autres personnages ?
- e) A partir d'un conte, on peut mener une activité de vocabulaire qui consiste à choisir les nouveaux mots rencontrés dans le conte proposé, les expliquer et essayer de trouver des synonymes et les exploiter quotidiennement.

On peut dire que le conte est un champ à exploiter comme outil d'apprentissage du FLE à la maternelle, et cela se réalise à travers plusieurs pistes d'activités qui sont nombreuses et variées en même temps.

« Ce sont surtout les enfants, particulièrement les petits, qui m'ont appris à raconter les histoires : quand ils s'ennuient, nous le savons tout de suite ! Ainsi, la nécessité de se faire comprendre, d'être vivant, clair et simple, avec les enfants, rejoint pour tous les enjeux de l'apprentissage d'une langue ».

*Christian Tardif*³⁶

³⁶ TARDIF, CHRISTIAN, «le conte, un art de la transmission orale », *Franc-parler*, publié en 2007, disponible sur :(www.Franc-parler.org) [04/02/2013].

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

«On est en permanence en train de lire un livre interne où l'on inscrit les informations extérieures et les expériences intimes. »

Evelio Cabrejo-Parra, psycholinguiste

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

Dans cette partie nous présentons les différentes activités expérimentales à l'aide desquelles nous essayons de vérifier nos hypothèses. En effet, nous tenterons d'exploiter le conte, à travers de nouvelles pistes pour développer certaines habiletés chez nos enfants, en plus la narration, nous proposons la réalisation concrète d'activités liées à chaque conte. Notre visée sera toujours, le renforcement de l'apprentissage précoce du français, en insistant sur les compétences de compréhension auditive et de production orale.

1. Présentation des contextes

1.1. Lieu de l'expérimentation

L'expérimentation s'est déroulée au niveau de l'École maternelle privée « MAMA ZHOUR » situé à Biskra ville. L'unique intégrant le français depuis dix ans. Nous avons l'occasion de côtoyer le personnel de cette école, lors de notre stage de préparation de licence « 2011 », le climat de travail était très accueillant et nous disposions de toutes les commodités possibles c'est ce qui nous a encourager à continuer notre projet dans cet établissement.

Cette école n'est pas une garderie, mais un espace d'apprentissage véritable où les compétences que l'enfant acquiert pourront être très efficaces et utiles dans son parcours scolaire ultérieur.

Le travail effectué dans cette école nous a permis de mettre en pratique notre projet, disposant relativement de peu de temps, mais bénéficiant d'une grande liberté accordée par la directrice propriétaire de cette école maternelle.

1.2. Le public et les périodes d'intervention

L'école maternelle reçoit les enfants de 3-6 ans partagés en trois sections :

- Petite section de : 3 à 4 ans.
- Moyenne section de : 4 à 5 ans.
- Grande section de: 5 à 6 ans.

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

Le public de notre recherche c'est un échantillon de 16 enfants, choisis par les éducatrices parmi les deux classes existantes de la grande section dont elles sont responsables. Tenons compte du niveau des enfants et de leurs acquis, Il s'agissait d'un échantillon qui pour la plupart a entamait leur troisième année d'expérience avec le français. Ils ne travaillaient pas sur un manuel mais avaient l'habitude de travailler sur des thèmes variés.

Au niveau de leurs acquisitions, ils savaient se présenter, saluer, parler quelques mots, lire et écrire l'alphabet, écrire même leurs prénoms.

Ils avaient donc, pour la plupart, un niveau assez avancé en langue étrangère. Le contact avec la langue française, dans cette école se fait chaque après-midi durant toute la semaine, pendant une heure et demi. On a choisi d'intervenir auprès des enfants de : 14h à 15h. Nos interventions ont été pendant 2 mois et demi espacées :

- Le mois de novembre : le premier contact diagnostique, les deux dernières semaines :

- Se rapprocher des enfants, tester leurs niveau, expliquer la méthode de travail aux éducatrices, faire le choix des contes.

- Le mois de janvier : le commencement de notre pratique expérimentale à partir de la dernière semaine :

- L'exploitation du conte « Le Petit Chaperon Rouge », par la narration.

- Le mois de février : progression de l'expérimentation durant les deux premières semaines :

- La première semaine : pratique des activités liées au conte « Le Petit Chaperon Rouge »

- La deuxième semaine : Vu l'intérêt qu'ont donné les enfants à cette histoire, on a profité de cela en installant un atelier de travail guidé par l'éducatrice responsable de l'organisation des fêtes, pour la représentation

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

d'une petite pièce théâtrale autour du conte visant l'installation de compétences interactives.

- Le mois de mars : la continuité du travail pendant les deux premières semaines :

- La 1^{ère} semaine était partagée en deux, vu le temps qui pressé, entre le conte de « Blanche Neige » et celui du « Chat Botté ».

- La 2^{ème} semaine était consacrée beaucoup plus aux activités langagières qu'on a préféré diversifier.

- Vu les vacances de pâque qui arrivées(le 19 mars) et malgré qu'on était en période de contrôles, nous avons travaillé les 3 jours d'avant les vacances en plein pour les répétitions de la pièce théâtrale « Chaperon Rouge ».

- Le mois d'avril : finalisation de notre travail expérimental, la 2^{ème}, la 3^{ème}, et la 4^{ème} semaine du 8 jusqu'au 25 du mois :

- Revoir les histoires racontées, surtout après l'arrêt des vacances.

- Pratiquer d'autres activités liées aux contes sous forme de révision.

- La mise au point des derniers points de la petite pièce théâtrale.

1.3. Nature de l'expérimentation

Dès le début on a essayé de se familiariser avec les enfants, de faire une observation diagnostique sur le déroulement des séances, surtout sur leurs pré-acquis et prérequis en langue française. A la lumière de ce qui précède, c'est avérer que la séance conte ou narration n'exister qu'en langue maternelle juste un quart d'heure avant la sieste de l'après-midi, et cela pas quotidiennement. Ceci à renforcer notre motivation pour le choix du conte afin d'éclairer les éléments théoriques en faveur du conte comme support pour l'apprentissage du FLE.

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

Il s'agit d'envisager un travail expérimental mettant en exercice une démarche narrative répétitive sur plusieurs séances, soutenue par des images séquentielles et d'une diffusion audio-visuelle du conte raconté ou lu. Suivie de différentes activités liées à l'histoire raconter renforçant la compréhension, donnant gout et liant plaisir et apprentissage. Suscitant l'interaction et la communication dans le groupe.

Aussi, afin de créer une rupture avec la langue maternelle au début de chaque séance de français, nous avons proposé à l'éducatrice de demander aux enfants de changer de lieu, ou de changer la disposition de la classe (coin regroupement), pour changer de cadre .l'enfant sera mieux motiver.

1.4. Les objectifs de l'expérimentation

- Acquérir du vocabulaire, s'enrichir d'expressions.
- Etre capable de mémoriser une phrase.
- Etre capable de prédiction.
- Réinvestir un vocabulaire déjà acquis.
- Oser prendre la parole.
- Renforcer sa connaissance du vocabulaire de classe.
- Connaître et savoir utiliser une structure dans des situations de communication.

2. Présentation des contes proposés aux enfants

A l'école, le fait de raconter une histoire ou bien de lire un conte tient une place prépondérante pour les enfants. Les enfants sont motivés par l'écoute et la découverte d'une nouvelle histoire. Mais lorsqu'il s'agit d'utiliser le conte comme support pour l'apprentissage d'une langue étrangère nous sommes en droit de se poser plusieurs questions : Comment choisir un conte ? Comment l'exploiter ? Faut-il lire ou raconter l'histoire ? Comment éviter de s'enfermer dans ce support et finalement ne plus intéresser les enfants ?

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

2.1. Le choix des contes

Le conte est un support riche, motivant et authentique, il facilite la mémorisation et favorise la recherche du sens par la prédiction tout en étant fondé sur de l'écrit.

Ce support authentique donne une grande place à l'oral et permet à l'enfant d'apprendre à travers un moyen de divertissement, ce qui favorise beaucoup plus l'apprentissage et le rend très amusant.

Le choix des contes s'est fait selon la classe et les enfants qu'on a observé et essayé de savoir leurs besoins.

« Observer d'abord les stratégies des apprenants, intégrer ensuite la question des stratégies dans son enseignement quotidien et, enfin évaluer avec les élèves la rentabilité... »¹

2.1.1. Modalité de collecte :

Les contes choisis sont au nombre de trois :

- 1- « Le Petit Chaperon rouge »².
- 2- « Le chat botté »³.
- 3- « blanche neige »⁴.

2.2. Critères de choix:

Le choix des contes s'est fait selon plusieurs critères :

2.2.1. L'intérêt du public :

Pour que la séance intéresse la totalité de la classe on devait connaître les besoins de nos enfants et savoir qu'est ce qui les attire plus (le type des contes, la longueur, le contenu...), pour le groupe échantillon de cette classe de grande section, on a choisi un ensemble de texte qui allait nous servir de base de travail, (Le Petit Chaperon rouge, Le loup et la petite chèvre, le renard et le corbeau, le chat botté, petit poucet, la petite poule rousse, blanche neige, cendrillon, la petite fille aux allumettes).

¹ Cyr, Paul, Les stratégies d'apprentissage. CLE international. 1998. p.135-136

² Charles Perrault, contes, Bookking international, Paris, 1993.

³ Ibid.

⁴ Kinder und Hausmärchen N°53, titre original: "Schneewittchen", (Berlin, 1812).

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

On a étalé les contes sur une table, invitant les enfants à choisir. C'était une observation diagnostique de notre part, tester la réaction des enfants via ce grand choix (déjà vu, les couleurs et les images, les personnages,..) : « Chaperon rouge » était le préféré par tous, le premier choisi, puis « blanche neige ».

On a remarqué que, les enfants ont déjà vu « Chaperon rouge » dans la séance de langue arabe. Alors, on s'est dit qu'il serait peut-être préférable de commencer à raconter un conte déjà connu des élèves pour ne pas qu'ils se sentent perdus lors de la compréhension globale de l'histoire.

En effet, même si un bon nombre d'enfants ont la chance que leurs parents leur lisent des contes à la maison, de nombreux enfants ont une culture assez restreinte. C'est pourquoi, on n'a pas hésité à opter pour des contes traditionnels dont on peut illustrer par des images et voir et suivre audio visuellement.

2.2.2.L'accessibilité :

D'abord, ce qui nous a attirée fut la qualité des illustrations, elles nous semblaient très attrayantes pour des enfants. Puis, en nous penchant sur le contenu narratif et linguistique du texte, nous avons découvert une structure répétitive facile à remarquer et à mémoriser par des enfants de cet âge, ainsi qu'un vocabulaire spécifique sur des thèmes soigneusement choisis qui sont assez proche des centres d'intérêts des enfants. ET Puisqu'il s'agit d'une langue étrangère l'intervention de l'éducatrice, pour expliquer les mots difficiles, est obligatoire, en même temps préparer ce qui convient à la durée de l'activité pour pouvoir terminer à l'heure.

2.2.3.Le type :

Les enfants de petit âge à l'école maternelle préfèrent, généralement, les contes merveilleux pleins de magie et d'événements surnaturels qui éveillent la curiosité; la présence d'une sorcière, une princesse « blanche neige », un tapis magique, une fée, Certains contes, comme Le Petit Chaperon Rouge où le

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

merveilleux intervient peu, appartiennent également à cette catégorie. En effet, ils ne sont pas pour autant des contes réalistes, mais plutôt des contes à visée éducative. Cette catégorie sera bien sûr incontournable dans le choix des contes à dire et constituent une mine et une bonne entrée pour les conteurs débutants tel que nous, auprès de jeunes enfants.

Outre cette catégorisation utile qui permet d'aborder les principaux contes à l'école maternelle, l'on peut préciser que les contes les plus adaptés sont ceux qui, avec une trame dramatique simple et un ou deux moments-forces, permettent l'intégration de dialogues et de bruitages.

En choisissant ces trois contes nous envisagions aussi de revoir certains des pré-requis des enfants comme les couleurs, les parties du corps, les jours de semaines et ainsi que certaines structures linguistiques.

Une autre raison en plus c'est que les contes choisis contiennent des éléments qui facilitent le choix des activités à faire en classe.

De plus, le contenu même du conte pouvait se prêter à plusieurs projets tels que reprendre l'histoire de « chaperon rouge » sous forme d'une petite pièce théâtrale.

Donc le support doit être un conte bien choisi ; qui doit en même temps contenir les éléments à exploiter pour le déroulement de la séance, et intéresser les enfants / apprenants, et doit aussi répondre aux objectifs qu'on s'est fixés.

Pour confirmer que les contes ne sont pas une suite d'événements uniquement pour s'amuser mais ce sont un moyen de formation et d'apprentissage.

2.3. le matériel utilisé

L'utilisation de matériel authentique : Ces documents sonores et/ou visuels rapprochent de l'autre, font vivre la différence, suscitent l'intérêt et la curiosité ; ils appellent aussi à la discussion. L'utilisation des technologies de l'information et de la communication est ainsi conseillée pour découvrir la

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

langue étrangère et pour créer des liens et des contacts et faciliter l'apprentissage.

On a essayé d'utiliser :

- des albums /contes avec leurs CD audio.
- des CD audio-visuels pour les trois contes.
- des flash-disque.
- le tableau pour les images séquentielles.
- un cahier d'activités

La variété des supports (manuels, télévision, cassette audio, CD-Rom, album...) enrichira un cours d'initiation à une langue étrangère et à la culture qui lui appartient. Bien évidemment, le support n'est pas suffisant, l'éducatrice doit avoir les connaissances minimales nécessaires pour prendre en charge un tel apprentissage.

En effet, que le support soit audio, vidéo ou que ce soit un manuel, on ne doit pas oublier qu'il s'agit d'un apprentissage dynamique et on ne doit pas être prisonnier du support qu'on utilise. Par contre, on peut facilement en utiliser des éléments en fonction de la progression qu'on décide de mettre en place. On peut donc utiliser ce matériel tout en pouvant s'en passer de temps à autre, en fait, on ne doit pas être passif et se reposer sur la vidéo.

3. la mise en œuvre : Les progressions prévues et analyses

Développer une réflexion sur l'exploitation du conte dans l'apprentissage du FLE à la maternelle et consacrer un volume horaire suffisant pour mieux apprendre à travers le conte, étaient notre objectif principal.

Tout d'abord, nous souhaitons mettre en place dans le vécu des enfants une culture commune des contes Pour leurs permettre de s'approprier cette culture, nous avons décidé d'installer l'heure des contes. Ainsi, s'est déroulée la rencontre des enfants avec les contes à 14h de l'après-midi quotidiennement.

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

Nous avons apporté quelques nouveautés dans les séances de narration .D'abord, nous avons introduit des images séquentielles pour arriver à une bonne illustration. Nous visions par cela une meilleure reconnaissance des personnages et une bonne suivie de la trame narrative. Puis ,une diffusion sur écran télé, pour la première fois à l'école, des trois contes choisis sous forme de films audio-visuels ,suivie de chansons donnant beaucoup plus de sens à l'histoire (ex :1 .2 .3 nous irons au bois) la séance est animée les enfants apprennent en s'amusant Ils captent des mots, des refrains et essayent de les reproduire lors des activités .Il importe de signaler qu'il n'y aura pas d'efficacité d'apprentissage du FLE sans réunir un climat propice..

Dans le corpus que j'ai choisi, j'ai décidé de privilégier un conte ; « Le Petit Chaperon Rouge ». En effet, même s'il aurait été intéressant d'aborder plusieurs contes en détail, les peu semaines de stage ne me permettaient pas de mettre en place un tel projet. Il m'a donc fallu faire des choix. Les deux autres contes du corpus ont tout de même fait l'objet d'un travail mais celui-ci été plus concis.

Pour les contes dont l'étude n'était pas assez poussée, « Blanche neige » et « Le Chat botté », le déroulement était presque identique qu'avec le conte de « Chaperon rouge » la lecture narrative était généralement pratiquer par l'éducatrice responsable du groupe. On a préféré que ce soit fait par elle, car elle est plus proche des enfants.

3.1. Réflexion sur la façon d'appréhender la lecture narrative:

A ce stade de l'apprentissage, il ne s'agit pas d'aborder directement la lecture ; l'utilisation de ces contes se donne comme objectifs principaux d'inciter à la lecture et au développement des compétences de compréhension et de production orales, en langue étrangère.

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

Mieux vaut donc travailler les contes à l'oral uniquement sous forme de lecture d'histoire avec exploitation linguistique des thèmes et structures langagières

L'un des principaux enjeux de l'utilisation du conte est alors la qualité de la lecture à haute voix.

Ainsi, avant de lire un conte à sa classe, l'enseignante doit s'interroger sur la façon de rendre l'histoire animée en réfléchissant sur les pauses possibles, l'intonation à adopter selon le passage, comment rendre les voix des différents personnages,... Cette réflexion n'est d'ailleurs pas spécifique à la lecture d'un conte en langue étrangère puisqu'on retrouve les mêmes conseils pour une lecture en langue maternelle.

3.1.1. démarche narrative :

La démarche comprend en général trois étapes minimum :

Les élèves n'ayant pour la plupart pas beaucoup de connaissance du français, la langue maternelle est utilisée au début de l'expérience par les enfants, pour faire part de leurs observations sur les images, anticiper (émettre des hypothèses pour deviner la suite), raconter l'histoire.... L'acquisition par les enfants d'éléments de lexique et de structures, permettra à l'éducatrice de délaisser progressivement l'usage de la langue maternelle pour laisser une plus grande place à la langue cible, en l'occurrence le français.

La durée de chaque séance est d'une vingtaine de minutes, mais elle ne doit guère dépasser les trente minutes, afin que l'enfant puisse se concentrer sur la démarche, et que l'enseignante passe à une autre activité.

a) Présentation générale du conte :

Les enfants doivent déterminer la nature de l'objet qui leur est présenté, ils doivent comprendre qu'il s'agit d'un conte pour enfant et que ce livre raconte une histoire. (Questions : Qu'est-ce que c'est ? Que voyez-vous ? Qu'est-ce qui se trouve sur la couverture ? ...).Il sera demandé ensuite d'anticiper sur le contenu en relevant les indices que contiennent les illustrations. Le titre du conte

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

doit être repéré et identifié. Le titre seul sera lu et expliqué après la phase d'anticipation.

Toutes les hypothèses seront acceptées. L'enseignante profite de cette étape pour introduire le lexique nécessaire à la description de la couverture.

b) Découverte progressive de l'histoire par les images :

En fonction de la longueur du conte, l'enseignante présente la totalité de l'histoire en 3 à 5 séances, de manière à reprendre tout le récit à la dernière séance. Elle montre par exemple 3 doubles pages en une séance. Elle demande aux enfants de commenter librement les illustrations, d'imaginer l'histoire d'après ces illustrations puis de deviner la suite de l'histoire (phase d'anticipation).

Les enfants font alors des hypothèses sur la suite de l'histoire. L'enseignante accepte toutes ces hypothèses en précisant qu'on les vérifiera après en regardant les images et en lisant l'histoire. Toutes ces observations sont faites en langue maternelle au début de l'expérience car les enfants n'ont pas le bagage linguistique nécessaire pour s'exprimer en français. Puis progressivement, l'enseignante introduit le lexique en français et devient de plus en plus exigeante quant à l'utilisation de la langue cible. Au début, les enfants se contenteront de nommer en français ce qu'ils voient sur les illustrations, puis ils pourront progressivement employer les structures introduites par l'enseignante. Pour cela, On doit veiller à encourager et féliciter les enfants qui essaient de s'exprimer en langue étrangères, même si ces tentatives sont très ponctuelles en début du travail.

Compte tenu du fait que seule l'éducatrice dispose d'un livre et que celui-ci n'est pas d'une très grande taille, il est impératif de regrouper la classe autour d'elle afin que les enfants puissent voir les images, et qu'ils se déplacent de manière à ce que tout le monde puisse voir les détails.

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

c) Confirmation des hypothèses :

Lorsque le conte aura été entièrement parcouru et décrit par les enfants, l'éducatrice reprend l'histoire à son début. Mais cette fois-ci, elle ne se contente plus de montrer les illustrations pour provoquer les réactions spontanées des enfants, elle lit le texte français qui accompagne chaque page puis, à l'aide du mime et de tout autre moyen estimé nécessaire, elle essaie de faire accéder les enfants au sens de ce qui a été lu.

Une fois le sens du texte compris, toutes les hypothèses déjà faites par les enfants dans la phase précédente seront systématiquement vérifiées. Ce second passage est mis à profit pour vérifier et consolider les acquis lexicaux. L'enseignante dit alors aux enfants qu'elle va lire l'histoire pour voir s'ils ont bien deviné ce qui se passe. Les enfants comprendront alors l'importance du texte qui donne des informations qui ne sont pas dans les illustrations et qui révèle l'histoire véritable.

Lorsque toute l'histoire aura été revue, le texte lu et compris, les hypothèses vérifiées et l'acquisition du lexique contrôlée, l'enseignante demande au groupe de raconter l'histoire en français, tout en essayant d'utiliser le vocabulaire et les structures donnés lors des phases précédentes⁵.

Remarque :

Chaque séance de narration est suivie d'une diffusion sur un écran télé du film interprétant le conte raconté.

⁵ DUCROT, JEAN-MICHEL, Comment utiliser l'album en classe de FLE précoce ? Formation Français précoce.

**3.2. Déroulement de la séance de narration : exemple le conte
du « Petit Chaperon Rouge »:**

La période : la dernière semaine du mois de janvier 2013

Objectifs : Permettre à l'enfant de découvrir la culture des contes et de construire progressivement des représentations communicables par des mots et des images.

Déroulement : Nous réunissions les enfants au coin regroupement puis, assis sur une chaise, nous commençons le récit de notre histoire de « Chaperon rouge », en introduisant des images séquentielles illustrant l'histoire, et aussi à l'intermédiaire d'un CD pour l'authenticité sensorielle. L'attention des enfants est maintenue par la présentation simultanée des dessins qui suivent le déroulement de l'histoire.

Nous modulions le ton et le débit de notre voix, et nous nous adaptions aux réactions des enfants, même d'une manière théâtrale des fois. Les enfants ont montré une grande motivation et ont participé à une bonne écoute du conte. Les enfants étaient un peu intrigués mais attentifs tout de même. Grâce aux images, ils ont pu suivre le fil de l'histoire. L'histoire était répétée plusieurs fois. Sans oublier le film interprétant celle-ci, qui était d'ailleurs très apprécié par les enfants.

Lorsque le conte était terminé, nous demandions alors aux enfants de s'exprimer sur ce qu'ils venaient d'entendre et de nous dire ce qu'il s'y passait. Nous souhaitons par exemple qu'ils reprennent les noms des personnages, un refrain dans le récit, quelques mots captés, etc. Mais également qu'ils puissent nous dire ce qu'ils en pensaient, ce qu'ils auraient fait à la place de tel ou tel personnage, en résumé qu'ils nous donnent leur opinion sur ce récit, on insistait

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

à l'introduction des nouveaux mots (chasseur ,bois ,foret ,grand-mère ,galette ,beurre...).

Analyse : L'histoire a captivé les enfants et on a dû leur raconter à plusieurs reprises. Ils éprouvaient manifestement un certain plaisir à écouter les sonorités de cette langue. Au-delà des sons, leur attention portait aussi sur le contenu puisqu'à l'aide de la gestuelle, ils ont saisi le sens de l'histoire. Plus tard dans la séance, les enfants ont réemployé certains mots entendus au cours de cette phase.

Si la gestuelle a largement facilité la compréhension de l'histoire, il n'en reste pas moins qu'un processus de mémorisation a été conduit par les enfants. Le support audio-visuel a été d'une grande importance, les enfants étaient plus motivés, plus attiré par l'histoire, reprenant les noms des personnages, répétant des mots. Le réinvestissement du lexique du schéma corporel dans la phase des activités ludiques liées à l'histoire en est la preuve. En effet, on n'a pas eu recours à la gestuelle pour mener le jeu, ce qui nous a permis de vérifier que le sens des mots était identifié et non pas seulement mémorisé en association avec un geste.

3.2.1. Evolution vers la mise en scène de contes.

Dès la première séance, après avoir raconté l'histoire et laisser les enfants s'exprimer et nous restituer le récit du conte, nous avons senti que nous ne pouvions pas s'arrêter là et que les enfants avaient eux aussi envie de prolonger l'aventure de ce conte.

Nous décidions donc de mettre le conte en scène et de le faire "rejouer" par les enfants. Ce que nous trouvions intéressant, c'est que l'enfant, s'il ne parvenait pas à s'exprimer avec ses propres mots, pouvait s'exprimer corporellement et reprendre dans son interprétation les mots qu'ils avaient

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

entendus, les phrases que nous avons placé dans la bouche des personnages. Il n'était plus qu'interprète et donc moins exposé que s'il devait parler de lui-même.

Objectif : Exprimer corporellement des représentations, des personnages, des sentiments, des émotions. S'exprimer oralement sans contrainte. Installer la compétence interactive au sein du groupe.

Déroulement : nous demandions à l'éducatrice qui les suivait de désigner les enfants qui souhaitaient se lancer dans l'aventure. Aucun enfant n'était obligé de participer mais par principe, nous voulions que chaque enfant qui souhaitait jouer le conte puisse le faire. Aussi, souvent, le conte était mis en scène plusieurs fois au cours d'une même séance.

Nous invitons ensuite les autres enfants à être des « spectateurs », et bien sûr les accompagnions dans cet exercice. Nous laissons les acteurs interpréter leur rôle à leur façon et avec leurs mots tout en intervenant en présence de structures de phrases répétitives ou de formulettes propres au conte comme dans le petit chaperon rouge : « tire la bobinette et la chevillette cherra ». Bien que l'expression soit parfaitement incompréhensible pour les enfants (et elle l'était déjà pour nous même étant petits), il nous semble intéressant de conserver ces formules qui confortent les contes dans leur rôle traditionnel et leur donnent cet aspect désuet mais "enchanteur".

Bien que les répétitions montraient l'intérêt des enfants. Être capable de jouer collectivement une version transposée au style direct devant un public, reste à découvrir à la fête de fin d'année. Cette ultime phase constitue l'aboutissement de notre expérience.

3.3. Présentation des activités proposées :

Ces différentes séances nous ont permis de mettre en œuvre différentes activités.

En ce qui concerne mon hypothèse de départ, je postulais que le travail sur le conte allait stimuler l'enfant à prendre la parole, et à communiquer.

Pour mettre cette hypothèse à l'épreuve, nous avons expérimenté quelques activités liées aux trois contes. Parmi elles il y a quelques-unes préparées sous forme de fiches pédagogiques liées au conte « Chaperon Rouge ».

Nous estimons que les activités choisies sont en adéquation avec la matière et le niveau de notre public. Nous avons introduit l'image dans ces activités, pour aboutir à une illustration ; une meilleure reconnaissance des personnages et à une bonne compréhension.

Le choix de ces activités s'inscrit dans la logique de notre démarche .en effet, elles permettront d'initier les enfants à acquérir les compétences linguistiques, et communicatives, dans un cadre ludique agréable et leur donner l'envie et le plaisir d'apprendre.

Pour le besoin de notre recherche, il s'agit d'élaborer des activités liées au conte, afin que l'enfant suive et se souvienne de la trame narrative et s'approprie le vocabulaire de la langue cible.

3.3.1. Activités liées au conte de « Petit Chaperon Rouge » présentées sous forme de fiche pédagogique :

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

ACTIVITE 1 : Réponds-moi !

Niveaux	Objectifs	Durée de la séance
GS	Apprendre à reconnaître des images. Savoir les nommer.	30 minutes

œuvre choisie : Le PetitChaperonRouge

Tâche propose: L'enfant donne le mot exact correspondant à l'image montrée.

Matériel nécessaire: 3 jeux d'images, par paires ([AnnexeA](#))

Organisation: En groupe de 12 enfants maximum.

Préalables : **Avoir** lu le conte du PetitChaperonRouge et avoir présenté les images.

DEROULEMENT

Le groupe d'enfants est divisé en deux. Les deux équipes sont assises face à face.

Il y a un jeu de cinq images devant chaque groupe.

Un joueur de la première équipe montre une image.

Un joueur de la deuxième équipe doit nommer l'objet ou le personnage représenté et prendre l'image.

Si la réponse est juste, l'équipe 2 marque 1 point.

Quand tous les enfants de la première équipe ont joué, on inverse les rôles.

Quand tous les enfants des deux équipes ont joué, on change de jeu d'images.

- les enfants étaient très participatifs, ils ont bien joué, bien répondu .ils ont reconnu les images, et ils s'entraider afin de gagner, ainsi ils étaient à égalité.



Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

ACTIVITE 2 : Qu'est-ce qui manque ?

Niveaux	Objectifs	Durée de la séance
GS	Apprendre à nommer des personnages et des objets.	30 minutes

Œuvre choisie: Le PetitChaperonRouge

Tâche proposée: L'enfant mémorise les images et nomme l'image absente.

Matériel nécessaire : Jeu de cartes ci-joint : une image de moins que d'enfant (Choisir 6 images parmi celles de l'Annexe A.)

Organisation En groupe de 5 à 6 enfants.

Préalables Avoir lu le conte du PetitChaperonRouge et avoir présenté les images.

DEROULEMENT

Les enfants sont assis en demi-cercle. Ils ont chacun une image. Un enfant leur fait face. Il n'a pas d'image.

Chaque enfant montre son image.

L'enfant sans image mémorise toutes les images et doit les nommer au fur et à mesure.

Puis il tourne le dos au groupe (ou s'en va dans une autre pièce).

Au signal de l'enseignante, les enfants montrent tous leur image sauf un qui a été désigné par l'enseignante.

L'enfant retourné (ou parti) doit trouver l'image qui n'est pas montrée et doit la nommer.

- tous les enfants savaient nommer les images hors le jeu. Mais au cours de l'animation, quelques enfants avaient du mal à mémoriser l'image manquante.



Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

ACTIVITE 3 : Qui a l'image?

Niveaux	Objectifs	Durée de la séance
GS	Comprendre le vocabulaire.	30 minutes

Œuvre choisie : Le PetitChaperonRouge

Tâche propose: A l'écoute du conte, chaque enfant doit se lever chaque fois qu'il entend le mot correspondant à l'image qu'il possède.

Matériel nécessaire Jeu de 12 cartes ci-joint : une image par élève (Choisir 12 images parmi celles de l'Annexe A.)

Organisation En -classe : 16 enfants .

Préalables Avoir lu le conte du PetitChaperonRouge et avoir présenté les images.

DEROULEMENT

Les enfants sont installés en rond, assis sur des chaises. Ils ont chacun une image.

L'éducatrice raconte l'histoire du PetitChaperonRouge.

Chaque fois qu'elle prononce le nom d'une image, l'enfant en possession de cette image doit se lever et la montrer.

Quand un élève se trompe, il s'assied (mais il peut continuer à jouer).

- tout à fait au début les enfants n'ont pas bien saisis la consigne. Il y a eu une petite perturbation, ils se mettaient de bout en même temps, anticiper les réponses. Mais après une petite répétition, ils se sont bien amusés. N'oubliant pas qu'ils connaissaient très bien les noms des images.



Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

ACTIVITE 4 : Cherchez les erreurs !

Niveaux	Objectifs	Durée de la séance
GS	Apprendre à écouter les mots d'un texte. Exercer sa mémoire. Trouver les erreurs.	30 minutes

Œuvre choisie: Le PetitChaperonRouge

Tâche proposée : A l'écoute du conte, les enfants lèvent le doigt quand ils entendent une erreur et doivent dire le mot du texte.

Matériel nécessaire: Le conte.

Organisation: En groupes de 10 à 16 enfants.

Préalable: Bien connaître le conte du PetitChaperonRouge.

DEROULEMENT

L'éducatrice utilise une phrase extraite du conte.

Elle introduit une erreur (exemples : garçon au lieu de fille ; père au lieu de mère ; château au lieu de chaumière ; chapeau au lieu de bonnet ; gâteau au lieu de galette ; confiture au lieu de beurre ; chien au lieu de loup ; garde-forestier au lieu de bûcheron...).

Les enfants doivent trouver les erreurs.

Ils redisent la phrase en corrigeant l'erreur.

On vérifie en écoutant la phrase lue dans le livre par l'éducatrice

- Cette activité il a fallu la répéter plusieurs fois pour que la majorité des enfants suivent et comprennent. N'empêche qu'il y a quelques-uns qui ont vite réagis aux erreurs et ont pu corriger.



Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

ACTIVITE 5 : Le téléphone

Niveaux	Objectifs	Durée de la séance
GS	Apprendre à prononcer des mots difficiles ou peu connus des enfants.	30 minutes

Œuvre choisie : Le PetitChaperonRouge

Tâche proposée: Jeu du téléphone

Matériel nécessaire: Néant.

Organisation: En groupe de 8 à 16 enfants (éventuellement en deux groupes).

Préalable Séance de vocabulaire où l'enseignante aura expliqué les mots difficiles du conte et les aura fait répéter aux enfants.

DEROULEMENT

Les trois équipes, par exemple, sont assises sur un banc, ou sur le tapis.

L'enseignante communique un mot au premier joueur de chaque équipe (exemples : Chaperon ; bûcheron ; galette ; chevillette ; bobinette ; beurre ; le loup). Le premier joueur le dit (pas trop fort) à l'oreille du suivant en articulant le mieux possible.

Le mot passe d'enfant en enfant jusqu'au dernier qui lève le bras quand il a reçu le mot.

L'enseignante vérifie si le mot arrivé jusqu'au dernier joueur correspond au mot initial.

Pour l'évaluation, l'enseignante passera d'enfant en enfant pour s'assurer qu'il prononce le mot correctement.

- Concernant cette activité les enfants étaient très motivés, très passionnés, trouver beaucoup de plaisir à chuchoter à l'oreille de l'autre. La prononciation des mots était correcte, à par quelque fois l'accent du "t".



Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

ACTIVITE 6 : Jeu du loup

Niveaux	Objectifs	Durée de la séance
GS	Utiliser le lexique appris.	30 minutes

Œuvre choisie: LePetitChaperonRouge

Tâche proposée : Jeu de l'oie

Matériel nécessaire: Un support de jeu, constitué d'images du Petit Chaperon Rouge (AnnexeB). Un dé à jouer. Pions.

Organisation: En groupe de 4 ou 6 enfants.

Préalables : Savoir nommer les différentes images qui constituent le support du jeu.
Connaître la règle du jeu de l'oie.

DEROULEMENT

Descriptif : Il s'agit d'une variante du jeu de l'oie adapté aux activités langagières. A chaque case du jeu correspond une image et un numéro.

But du jeu : Celui qui arrive le plus rapidement à la case numéro 31 a gagné.

Règle du jeu : Chaque enfant jette le dé à son tour. Il avance son pion d'autant de cases que le nombre indiqué par le dé. Il nomme l'image sur laquelle il arrive.

S'il réussit, il laisse son pion dessus. Sinon, il retourne sur la case qu'il occupait précédemment.

- Nous étions très hésitants au début à placer cette activité parmi l'expérience. Nous ne croyons jamais que les enfants allaient s'adapter à merveille; surtout que le groupe était restreint et bien choisi par l'éducatrice. les enfants ont montré une grande motivation, ils arrivaient à s'exprimer et nommer les images, même s'ils hésitaient des fois devant quelques images, alors l'éducatrice intervient en les aidant. l'appropriation du vocabulaire déjà appris a montré ses fruits.



Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

Activité 7: Mémo

Niveaux	Objectifs	Durée de la séance
GS	Acquérir du vocabulaire. Utiliser le vocabulaire du conte.	20 minutes

Œuvre choisie : LePetitChaperonRouge.

Tâche propose: Jeu de Mémo

Matériel nécessaire : Les cartes de jeu (Annexe C)

Organisation: En groupe de 4 à 6 enfants.

Préalable Avoir lu plusieurs fois le conte du PetitChaperonRouge.

DEROULEMENT

Les cartes sont étalées au milieu de la table, faces visibles. Elles sont nommées et répétées par le groupe.

Puis elles sont retournées et mélangées. On appliquera ensuite la règle du jeu de Mémo : on tire deux cartes. Si elles sont identiques, l'enfant les garde et rejoue. Si elles sont différentes, elles sont reposées et le tour passe à l'enfant suivant.

On veillera à faire nommer chaque carte retournée.

A l'issue du jeu, l'enfant qui obtient le plus de paires est déclaré vainqueur.

- les enfants n'avaient pas beaucoup de mal à nommer les personnages du conte à travers les images. il y avait une bonne mémorisation .Ils s'amuser à ramasser les cartes, et crier les noms. Malgré cela on a senti que le jeu ne les intéresser pas assez.



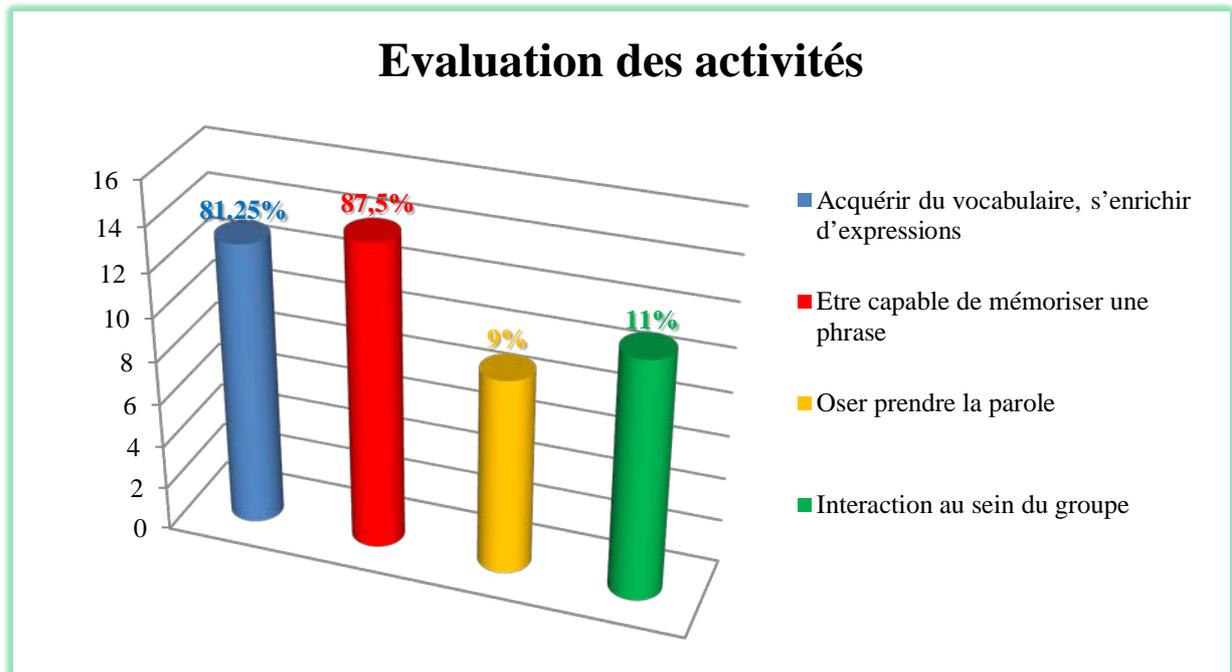


Figure N°1 : évaluation des activités sous forme de fiche pédagogique

D'après Les résultats obtenus, la majorité des enfants sont motivés, très intéressés par les nouvelles situations d'apprentissage et contribuent positivement aux activités.

L'utilisation des contes dans d'autres activités : nous nous sommes servi, chaque semaine du conte sur lequel nous travaillons pour construire d'autres activités, j'en présente ici quelques-uns.

3.3.2. Activités liées au conte de « Blanche Neige » :

- Activité 1 : « *ordonner et sélectionner les images* » voir Annexe 01.
- Activité 2 : « *nommer les personnages* » voir Annexe 02.
- Activité 3 : « *mathématique* » voir Annexe 03.
- Activité 4 : « *les jours de semaine* » voir Annexe 04.
- Activité 5 : « *réaliser un calendrier* » voir Annexe 05.
- Activité 6 : « *coloriage* » voir Annexe 06.

3.3.3. Activités liées au conte du « Chat Botté » :

- Activité 1 : « *identifie les personnages* ». voir Annexe 01.
- Activité 2 : « *Associe les personnages du conte à leur nom...* ». voir Annexe 02.
- Activité 3 : « *La famille de Petit Pierre* » voir Annexe 03.
- Activité 4 : « *la famille du meunier....* » voir Annexe 04.
- Activité 5 : « *retrouve quel animal les personnages du conte représentent* ». voir Annexe 05.
- Activité 6 : « *les couleurs* » voir Annexe 06.
- Activité 7 : « *coloriage des personnages* » voir Annexe 07.
- Activité 8 : « *art plastique* » voir Annexe 08.

3.3.4. D'autres activités complémentaires pour : « Chaperon Rouge »

- Activité 1 : « *trouve le chemin pour arriver à la maison de grand-mère la trame narrative* » voir Annexe 01.
- Activité 2 : « *raconte et reconstitue* » voir Annexe 02.
- Activité 3 : « *fais attention au loup* » voir Annexe 03.
- Activité 4 : « *nommer les parties du corps et les lieux et les objets* ». voir Annexe 04.
- Activité 5 : « *l'alphabet et les trois écritures* » voir Annexe 05.
- Activité 6 : « *les mots outils* » voir Annexe 06.
- Activité 7 : « *les labyrinthes du petit chaperon rouge 3 niveaux* » voir Annexe 07.
- Activité 8 : « *reconnaitre une collection à 1,2 ou 3 tartes* » voir Annexe 08.
- Activité 9 : « *Repérage spatial* ». voir Annexe 08.
- Activité 10 : « *Reconstituer une phrase segmentée* » voir Annexe 10.

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

- Activité 11 : « *art plastique* » voir annexe 11.
- Activité 12 : « *coloriage* » voir Annexe 12.

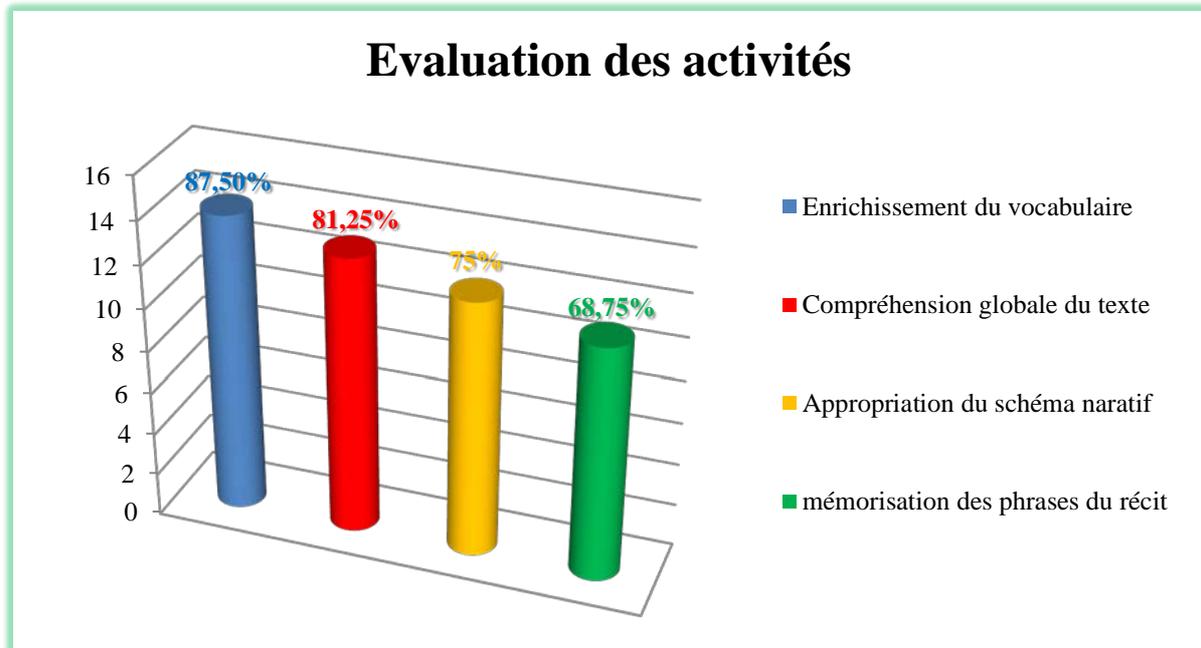


Figure N°2 : évaluation des activités des trois contes.

A partir de ces excellents résultats. On constate que la plupart des enfants ont réussi à s'investir dans les activités. Ils écrivaient même leurs prénoms. Cette réussite résulte du bon déroulement des séances. Les enfants ont aimé ce genre d'activités et se sentent motivés pour accomplir de telles tâches.

4. Observation et analyse globale :

D'après nos observations, les enfants possèdent une énorme capacité d'adaptation et d'imitation, ce qui leur permet d'acquérir plus vite et mieux. Ils s'approprient non seulement le français oral, c'est-à-dire les sons, mais aussi les gestes et les mouvements

Le support conte encourage les enfants à développer des stratégies d'écoute : prédire la suite, déduire le sens général grâce à l'accent,

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

l'intonation, le langage corporel, trouver le sens à partir du contexte, repérer les mots connus.

Ainsi la lecture par l'éducatrice de textes écrits a toute son importance : nous avons pu remarquer, qu'à chaque relecture, les enfants ont des stratégies d'écoute différentes. Par exemple au fur et à mesure qu'ils apprennent le lexique, ils s'attachent de plus en plus à reconnaître les mots connus pour déduire le sens du reste du contexte. Au départ, lorsque le texte leur était encore étranger, ils s'attachaient plutôt aux images et à déduire un sentiment à partir d'une intonation.

Tout d'abord, la présentation de la séquence aux enfants nous a permis de constater leur étonnement face à cette approche d'apprentissage. Ils n'avaient pas encore travaillé autour d'un conte en langue française.

Ils n'avaient pas l'impression d'être dans une situation d'apprentissage mais ils considéraient plutôt ça comme un moment de détente, un moment plus convivial qu'une séance ordinaire. Cette ambiance « relâchée » nous a permis de mettre en place la séquence de façon plus sereine, sans réticence de leur part.

La première séance avait pour but de présenter le conte et de faire connaissance avec les personnages. Lors de la lecture, ils avaient tous envie de traduire ce que nous leur lisions, comme pour être rassurés face à ces paroles étrangères. Ils étaient attentifs mais nous lisions dans leurs regards leurs interrogations. Nous les rassurons en leur affirmant que c'était normal de ne pas tout comprendre dès le début et que cela viendrait au fil de séances, ce qui s'est vérifié rapidement. Il est vrai qu'aucune préparation au niveau lexicale n'avait été envisagée. Les illustrations et la théâtralisation ont été essentielles dans la compréhension du sens global.

Nous avons appris alors, qu'avec de si jeunes enfants, il était important de leur offrir un support visuel pour les aider à construire leurs représentations. S'ils ont besoin, de comparer ce qu'ils entendent et ce qu'ils voient, pour

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

construire des images mentales, encore faut-il nourrir cette connaissance en donnant du sens et en leur apportant de quoi "alimenter" leur mémoire. Les images et les vidéos sont un matériel de base dans l'apprentissage d'une langue. Elles permettent d'introduire tout simplement le vocabulaire mais aussi de mettre en place quelques activités simples et variées, en particulier lors des phases de répétition ou de reproduction.

Les activités liées aux contes ont captées l'attention des enfants et ont suscitées la motivation chez eux Elles étaient d'une grande importance visant le développement de la capacité de compréhension des enfants et l'entraînant à la production orale. A communiquer entre eux, à interagir, à réfléchir et agir, à comprendre le sens de l'action. Les enfants apprenaient chaque jours des mots nouveaux et les mémorisant.

Enfin, un apprentissage réussi ne pouvait s'en passer d'une éducatrice motivée. Et celle responsable du groupe était très intéressée par le travail et encourager les enfants à s'investir encore mieux.

4.1. Résultats obtenus

La réalisation de cette expérience a permis de noter que les enfants ont eu plaisir à écouter une histoire dans une autre langue que la leur, mais surtout, elle a permis, comme il avait été question dans les objectifs définis précédemment, de travailler toutes les compétences :

- 1- Compétences linguistiques par l'écoute, la reproduction de rythmes, de mots.
- 2- Développement de la compréhension par prise d'indices.
- 3- Les questions réponses aux sujets des histoires ont favorisé l'expression orale.
- 4- Le travail de groupe : une occasion de communication et d'interaction.

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

- 5- Les activités illustrées sont le moyen adéquat qui permet l'appropriation de la langue.
- 6- Le conte permet de créer un climat agréable à l'apprentissage.
- 7- Le conte est un outil de plaisir et d'apprentissage efficace pour apprendre le français à l'école maternelle.
- 8- Compétences culturelles par la rencontre avec un support écrit dans une autre langue.

Suite à cette expérience, nous avons constaté que le conte contribue parfaitement à la préparation d'un milieu favorable à l'apprentissage d'une langue étrangère. Et que sa mise en application a pu induire une nouvelle perspective dans l'apprentissage du FLE à l'école maternelle.

Notre hypothèse se trouve alors confirmée dans la mesure où durant l'expérimentation, l'exploration du conte a montré une progression de compétences chez les enfants de notre groupe expérimental ; voire dans l'appropriation du vocabulaire, la prise de parole, l'interaction, la communication.

4.2. Les problèmes rencontrés

➤ L'absence

Au fil des jours, nous nous rendîmes compte que, bien que la majorité de l'échantillon se soit habituée et semblât apprécier la pratique de narration, il restait quelques enfants, parmi le groupe, qui ne parvenaient pas à "entrer" dans l'histoire.

Aussi, on avait avec les enfants au mois de mars (avant les vacances de pâques) mis les derniers points dans la représentation théâtrale du conte « le petit chaperon rouge ». Chacun des rôles étaient partagés, les enfants se préparaient pour la fête du 16 avril. Une fois les vacances achevées, il y avait deux enfants

Chapitre III : L'exploitation du conte dans l'apprentissage du français à l'école maternelle

qui avaient quittés l'école. Il fallait reprendre le travail avec d'autres enfants, et la fête a été reportée.

➤ **Le temps consacré à l'expérimentation**

Les enfants de grande section nous étaient confiés qu'1h de temps chaque après-midi. En faisant "tourner" les activités sur la semaine, le temps réellement consacré avec chaque enfant était donc très réduit. Surtout que nous avions des cours à suivre à l'université, des contrôles à passer jusqu'au mois de Mars, on ne pouvait pas s'absenter donc on ne disposait pas du temps nécessaire.

Le conte s'avère un espace privilégié de plaisir et d'apprentissage, d'exploration, d'innovation et d'improvisation. Grace à sa richesse et ses différentes caractéristiques ; son exploitation sert de tremplin à une grande variété d'apprentissages et d'activités permettant à l'enfant d'acquérir des compétences de compréhension et de production orale.

CONCLUSION GENERALE

« Le fait d'entendre d'autres sons, puis d'apprendre ne serait-ce que quelques mots, stimule son cerveau.

L'enfant aura une confiance accrue dans les mots et il développera une conscience plus grande de ce qu'est le langage.

Cela lui servira plus tard pour l'apprentissage de la lecture »

Barbara Abdelilah-Bauer

CONCLUSION GENERALE

L'apprentissage précoce d'une langue étrangère stimule la mémoire et apprend à choisir les informations pertinentes. Un jeune enfant qui apprend une autre langue acquiert une attitude plus ouverte envers d'autres cultures, d'autres modes de pensée et de communication.

« L'enseignement précoce possède une double visée : doter les enfants les plus jeunes de bonnes capacités communicatives et en même temps, préparer de futurs adultes aptes à entrer dans le monde contemporain effectif. »¹

Afin que l'apprentissage précoce de la langue étrangère arrive à la réussite et atteint son efficacité, Il est nécessaire de faire le choix d'un support didactique motivant qui répond aux besoins des enfants et attire leur attention.

À travers l'expérience que nous avons menée à l'école maternelle, nous avons voulu tester le conte comme support d'apprentissage précoce du français langue étrangère. Son utilisation telle que nous la concevions au départ entendait répondre aux objectifs de notre échantillon, en tirant parti de ses particularités et de ses potentialités, à savoir susciter la motivation des enfants et déclencher chez eux le plaisir, des activités de prise de parole, d'expression et de communication.

Il n'est pas à démontrer que le langage est très important dans l'éducation d'un enfant, ainsi on se doit de l'encourager à communiquer de plus en plus puis de mieux en mieux. Le conte répond à ce besoin. En effet, en racontant une histoire l'éducatrice interagit avec les enfants, communique, parle, il s'agit d'un réel échange, qui plus est, constructif. C'est en écoutant l'histoire que les enfants prennent contact avec la parole, donne un sens au mot,

¹ PORCHER, L, GROUX, D, « *l'apprentissage précoce des langues* », P.U.F, « Que sais-je ? », 2003 (2^e éd.), p. 3-4.

CONCLUSION GENERALE

comprennent la valeur du langage, cela ne peut que les encourager à développer leur propre parole et à aller vers l'efficacité de l'apprentissage.

En outre le conte participe à développer les sens de l'enfant, à intégrer sa propre identité et ce en s'identifiant au héros qui est souvent idéalisé par ce dernier.

Le travail sur le conte et son exploitation comme support nous a permis d'atteindre les objectifs visés et prouvé l'efficacité de l'apprentissage précoce du français .l'expérimentation, s'est révélé fructueuse : au centre de notre expérience, le conte nous a permis de motiver les enfants, de créer un climat d'apprentissage agréable , par le plaisir d'écouter, donnant une ambiance parfaite à l'enchantement et l'imagination. Les enfants s'exprimaient et déclenchaient leurs paroles sans peur à partir de l'intérêt accordé à l'histoire racontée et aux activités liées.

Les enfants se sont beaucoup investis dans l'apprentissage et ont acquis des compétences et des savoirs en relation avec les histoires étudiées. Les séances étaient pour eux un plaisir évident.

L'expérimentation nous a permis de confirmer nos hypothèses et nous a conduit à conclure que le conte est une ressource inépuisable, qui peut constituer dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère , un support qui donne sens à l'apprentissage précoce du FLe, riche et motivant à différents titres .

Tout d'abord, le conte appartient au monde de l'imaginaire et convient donc parfaitement aux enfants puisqu'il répond à leur besoin de rêve et de dépaysement.

Ensuite, s'il est associé à un apprentissage en proposant des situations de communication réelles ou fictives, comme on l'a constaté avec les enfants de l'école maternelle, le conte devient un support à part, intéressant à exploiter en classe auquel très peu d'enseignants pensent aujourd'hui.

CONCLUSION GENERALE

De plus, l'avantage de l'utilisation des contes dans l'apprentissage précoce du FLE à l'école maternelle est que ceux-ci(les contes) sont généralement connus par les enfants dans leur langue maternelle, réduisant ainsi la variable didactique du contexte inconnu et favorisant la compréhension globale du texte. Ainsi, le conte peut accompagner les enfants dans une maîtrise du sens, de la langue oral.

D'autre part, au vu de notre pratique pédagogique, auprès des enfants de la grande section, le conte s'avère constituer un support ludique motivant. Il a pour fonction de divertir et de susciter la curiosité de l'enfant. En ce sens, de multiples possibilités d'exploitation sont réalisables et profitables.

D'ailleurs en l'intégrant, dans les apprentissages et en essayant d'associer des activités de communication en langue étrangère ludiques et variées, cela a permis à notre groupe échantillon d'acquérir des notions indispensables à la communication. Et afin de les réinvestir en situation, nous avons veillés à prévoir des activités complémentaires pour travailler toutes les compétences à atteindre que sont la production et la compréhension. L'exemple de la représentation théâtrale du « Petit Chaperon Rouge », est par là très fructueux puisqu'il place les enfants dans des situations de communication réelles, où se déroule un échange véritable ce qui confirme et renforce notre hypothèse, que l'exploitation du conte grâce à ses différentes caractéristiques, stimule l'enfant à prendre la parole, et communiquer à travers ces activités.

Ce qui fait l'intérêt d'une langue étrangère, c'est sa pratique, et son but premier étant de communiquer, il est bénéfique de l'utiliser dans des situations de ce genre, en essayant de les rendre aussi authentiques que possible pour qu'elles soient motivantes aux yeux des enfants.

L'analyse globale des produits des enfants nous ont permis de constater un enrichissement du vocabulaire, une compréhension globale du texte, une appropriation du schéma narratif, une imprégnation et mémorisation des phrases

CONCLUSION GENERALE

du récit. Cette expérience a été bénéfique pour les enfants et a augmenté leur motivation qui les a aidés à mobiliser leurs connaissances sur les fonctions langagières.

Dans ce travail de recherche nous sommes convaincus que l'apprentissage précoce des langues est une nécessité pour l'avenir scolaire et professionnel des jeunes générations. Cela nous laisse penser qu'une sensibilisation au FLE, conçue en fonction des intérêts et des besoins de l'enfant algérien à toute sa place au sein de l'école maternelle.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés à travers les productions des enfants constituent l'élément clé de la réussite de l'expérience et confirment l'utilisation et l'exploitation du conte comme support allant vers l'efficacité de l'apprentissage du FLE à l'école maternelle.

Notre modeste recherche a pu démontrer le rôle et l'intérêt de l'emploi du conte auprès de jeunes enfants. Et que son utilité comme support pédagogique riche facilitant le contact avec la langue étrangère ne s'arrête pas dans la narration ; le dire ou le lire. Il faut savoir également comment l'exploiter à cet âge sensible à l'apprentissage.

Cette expérience, nous a donnée envie d'essayer d'autres supports avec les jeunes enfants au cours de notre carrière à venir et de relier autant que possible l'apprentissage de la langue étrangère FLE aux autres disciplines et diversifier les activités dans l'espoir de former nos enfants et les doter de compétences.

Il est nécessaire de créer le désir d'apprendre et surtout de l'entretenir.

REFERENCES

KELEKELACE2

BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIQUES2

❖ **Ouvrages théoriques :**

- BABLON, F, *Enseigner une langue étrangère à l'école*, Paris, Hachette, 2004, P.165.
- BEDJAOUI MOHAMED, ex Ministre algérien des Affaires étrangères, cité par MEBARKI MOHAMED, In *Sauver l'Université*, Editions Dar El Gharb, Oran, 2003, p.41.
- CANDELIER, M, *l'éveil aux deux langues à l'école primaire*, De Boeck Duculot, 2003.
- CHARMIAN, O'NEIL, « *les enfants et l'enseignement des langues étrangères* », paris, Hatier-Didier, 1993, chapitre 3, p 61-87.
- CYR, PAUL, *Les stratégies d'apprentissage*. CLE international.1998.p.135-136.
- ELKORSO KAMEL, « *communication orale et écrite* », Dar El Gharb, 2005, p43.
- GAOUC'H, D, « *apprentissage précoce d'une langue étrangère (le point de la psycholinguistique)* », Ed HACHETTE EDUCATION, 2006.
- GRIACK, CALAME-GRIAULE., « *Des cauris au marché : Essais sur des contes africains* », Société des africanistes, 1987, p83.
- *Kinder und Hausmärchen* N°53, titre original: "Schneewittchen", (Berlin, 1812).
- KNAPPERT, JAN ,36 fables d'Afrique, Paris, Flannarion, 2012.
- LEQUEUX, P., « *l'enfant et le conte : Du réel à l'imaginaire* », collection pédagogie concrète, 1974, p126.
- MITERAND, HENRI, « *Littérature et langage/le conte, la poésie* », Fernand Nathan, Paris, 1974, p68.
- PERRAULT, CHARLES, contes, Bookking international, Paris, 1993.
- POPET, A. et ROQUES E., « *le conte au service de l'apprentissage de la langue* », Paris, Retz, 2000, p71.
- POPET ANNE, HERMAN BREDEL J, « *le conte et l'apprentissage de la langue : Maternelle* », CP, Retz, 2002.
- PORCHER, L, GROUX, D, « *l'apprentissage précoce des langues*», P.U.F, « *Que sais-je ?* », 2003 (2^e éd.), p. 3-4.
- RINNE MAGGY, « *L'invention narrative* », Bruxelles, Labor, 1965, p 12.
- SAMSON C., *333 idées pour l'anglais*, Nathan Pédagogie, 1995, p7.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- SEBAA, RABEH, *L'Algérie et la langue française: l'altérité partagée*, Dar El Gharb, 2002, p 85.
- TANAKA, BEATRICE, a adapté pour les enfants français un conte traditionnel vietnamien «*Monseigneur le tigre*».
- THOMASSAINT, J., « *Conte et (ré) éducation* », édition Lion, Chronique Sociale, 1991, p35.

❖ Les articles :

- ANASTASSIADI CHRISTINE, « *Le conte un atout pour l'oral* », article du Français dans le monde, n°347, (Septembre-octobre 2006).
- BENAMAR, AICHA, « Le français au préscolaire en Algérie : entre contingence et nécessité », in *Penser la francophonie: concepts, actions et outils linguistiques*, Agence Universitaire de la Francophonie, Université de Ouagadougou, 2004, pp.300-312.
- BOISSINOT A., « *La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée* », N°99-023 ,1999.
- DALGALIAN, GILBERT, « L'apprentissage précoce des langues vivantes: bénéfiques, conditions et perspectives », Education et Sociétés Plurilingues n° 12, juin 2002.
- DENIZOT JEAN-CLAUDE, « *Structure de contes et pédagogie* », CNDP, CRDP, bourgogne, 1995.
- DUCROT, JEAN-MICHEL, Comment utiliser l'album en classe de FLE précoce ? Formation Français précoce.
- GROUX, DOMINIQUE, «L'enseignement précoce des langues : des enjeux a la pratique, IUFM de Versailles France, le français dans le monde n°330, novembre-décembre 2003.
- GUBERINA, P, « *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues*», Le Français dans le Monde, Paris, 1991, p 65-70.
- J.O. 20 août 1976, n° 76-35.
- LARIVAILLE, PAUL, «*L'analyse (morpho) logique du récit*», Poétique, n° 19, 1974.
- LEBRUN-GRANDIE et VERA, (2002), cité in *Les Langues Modernes*, 2003, p. 39.
- LEQUEUX PAULETTE, Cité par HALIL AYTEKIM, « *le conte et son exploitation dans une classe de langue étrangère* », Sosyalbilimler, Numéro 2 Vol.1, Juillet 2011.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- PLANCHE, PASCALE, cité par CHAIROPOULOS PATRICIA, Apprendre au bébé une langue étrangère : un réel bénéfice ?, SANTÉ MAGAZINE N°449, 7 avril 2012.

- PROPP VLADIMIR, Extrait de « *Morphologie du conte* », Points Seuil, 1970.

❖ Dictionnaires :

- LAROUSSE, *Dictionnaire de français*, Paris, 2005.
- LE ROBERT, *Dictionnaire de français*, Paris, 2005.
- VAN GORP H, Ed 2001, « *Dictionnaire des termes littéraires* », Paris, H. Champion, p114.
- QUQU, JEAN-PIERRE, « *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, Clé international, 2009.

❖ Séminaires, colloques et conférences :

- PIET VAN DE CRAEN, vendredi 5 février, Apprentissage précoce des langues: Des effets bénéfiques pour l'enfant, in *Expolangues 2010*, Paris, vendredi 5 février, Expolangues.
- REMAOUN-BENGHABRIT, N, (1992), Enseignement préscolaire in *L'éducation préscolaire : théories et pratiques*, Oran, février 1992, groupe ATFALE, p.23.

❖ Thèses et mémoires :

- GUERETTE, C. et ROBERGE BLANCHET, S, Cité par MONG, EMILIE, « *Le conte : du projet d'apprentissage au projet culturel* », Mémoire de Master, Concours de recrutement professeur des écoles, I.U.F.M de Bourgogne, 2006, P6.
- WRIGHT ANDREW, cité par MICHAUD A, « *Un support pour l'apprentissage d'une langue étrangère : l'ALBUM* », Mémoire de Mastère, langue étrangère (Anglais), I.U.F.M. de bourgogne, 2004.

❖ Site ressources :

- BAUTHIER-CASTAIN, ELISABETH, Pourquoi choisir une école bilingue ?, *Conseil Culturel de Bretagne*, 2013, disponible sur : (<http://enseignement-en-breton.over-blog.org/categorie-1226087.html>) [20/04/2013].

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BENAMAR, A, le préscolaire en Algérie à l'heure de la réforme : dynamique comparées des offres publiques et privées, *Carrefour de l'éducation*, N° 30, 2010, disponible sur : (<http://www.cairn.info>) [07/01/2011].
- KERGOMARD, PAULINE, « école maternelle », Ministère de l'éducation nationale Française, B.O, hors-série n° 1, 14 février 2002 disponible sur : (<http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/maternelle.htm>) [25/01/2010].
- Le Président de la République algérienne, BOUTEFLIKA, A, le XIIIe Sommet de la Francophonie à Montreux (Suisse), octobre 2010, source : (<http://www.elmouradia.dz/>) [04/02/2011].
- PENFIELD, WILDER, LENNEBERG, LORENZ KONRAD, Le quart de la planète peut aujourd'hui parler une même langue, *Agoravox*, publié le 1^{er} décembre 2007 21:14, <http://www.agoravox.fr>, consulté [le 25 janvier 2011].
- TARDIF, CHRISTIAN, «le conte, un art de la transmission orale », *Franc-parler*, publié en 2007, disponible sur :(www.Franc-parler.org) [04/02/2013].

❖ Autres :

- AROUET, FRANÇOIS-MARIE, dit Voltaire (1694-1778), écrivain et philosophe français.
- BETTELHEIM, BRUNO, est un pédagogue et psychologue américain d'origine autrichienne.
- Centre de recherche en anthropologie social et culturelle.
- CHAVANON AGNES, conteuse et directrice artistique de Paroles en festival.
- GREIMAS, ALGIRDAS JULIEN (1917-1992), né en Russie, est un linguiste et sémioticien d'expression française.
- GRIMM, JACOB et WILHELM sont deux écrivains et érudits, nés à Hanau, le 4 janvier 1785 pour Jacob et le 24 février 1786 pour Wilhelm.
- HANS, CHRISTIAN ANDERSEN, (1805-1875), conteur et poète danois, célèbre pour ses « contes de fées ».
- HUGO, VICTOR, est né le 26 Février 1802 à Besançon en France, Poète, romancier et dramaturge.
- PERRAULT, CHARLES, (1628-1703), un homme de lettres français, célèbre pour ses Contes.
- RONDAL, J.A. & COMBLAIN, A., Chercheurs au Laboratoire de Psycholinguistique, Université de Liège.

LES ANNEXES

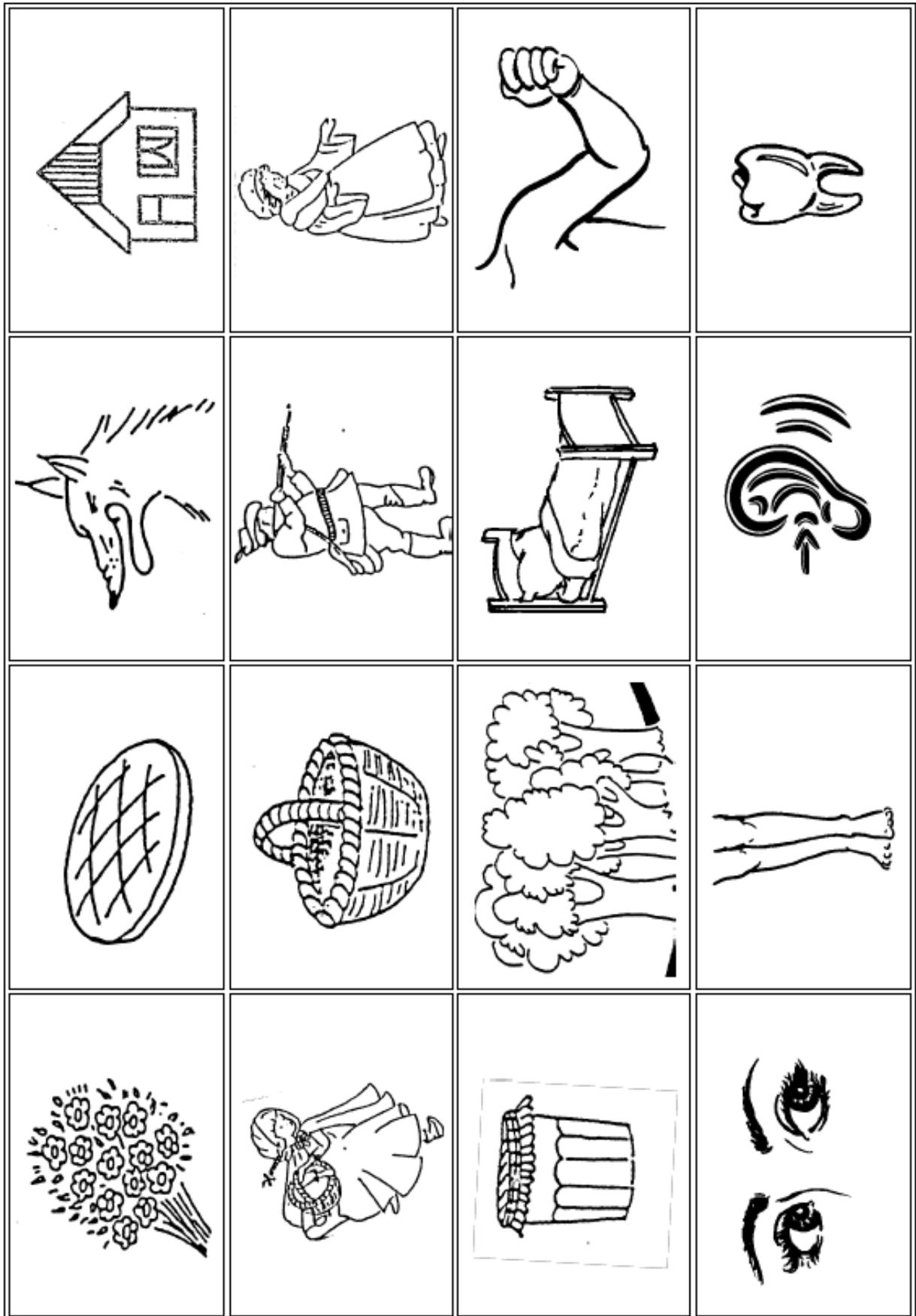
LES ANNEXES

**Annexes des activités liées au conte de « Petit Chaperon Rouge »
présentées sous forme de fiche pédagogique :**

- Annexe A
- Annexe B
- Annexe C

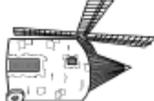
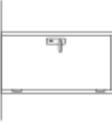
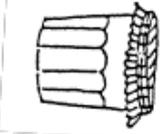
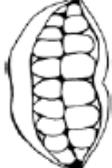
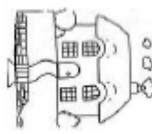
LES ANNEXES

Annexe A :



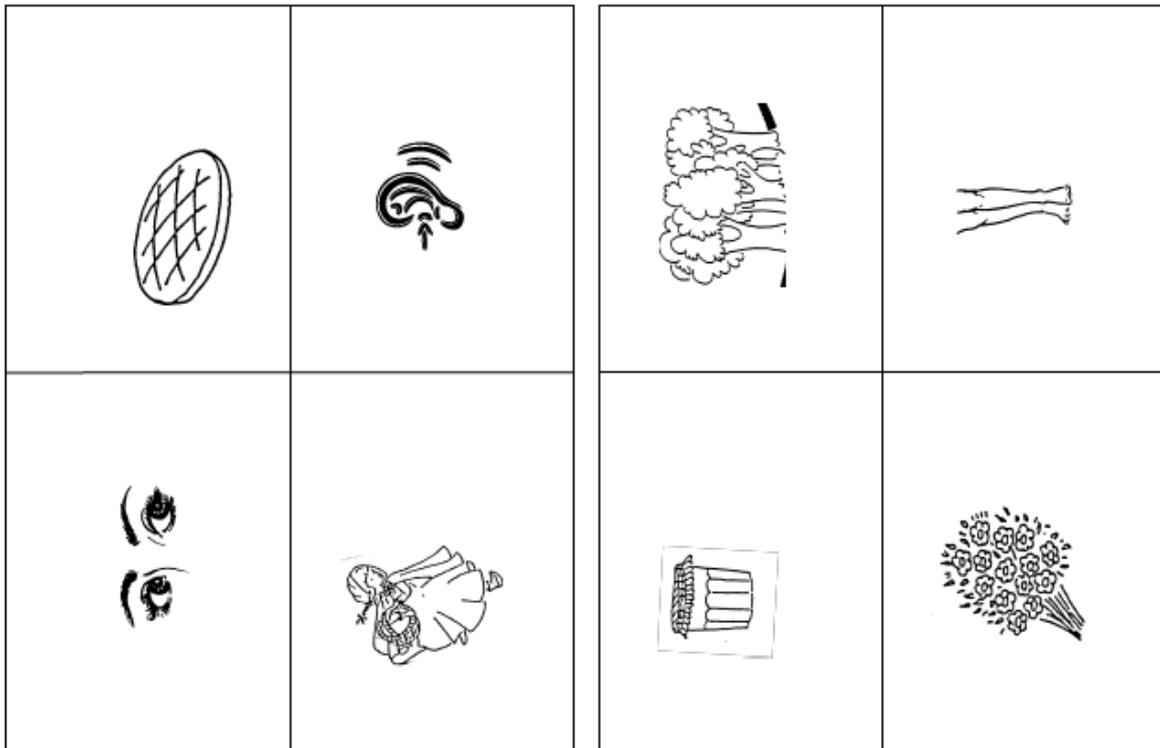
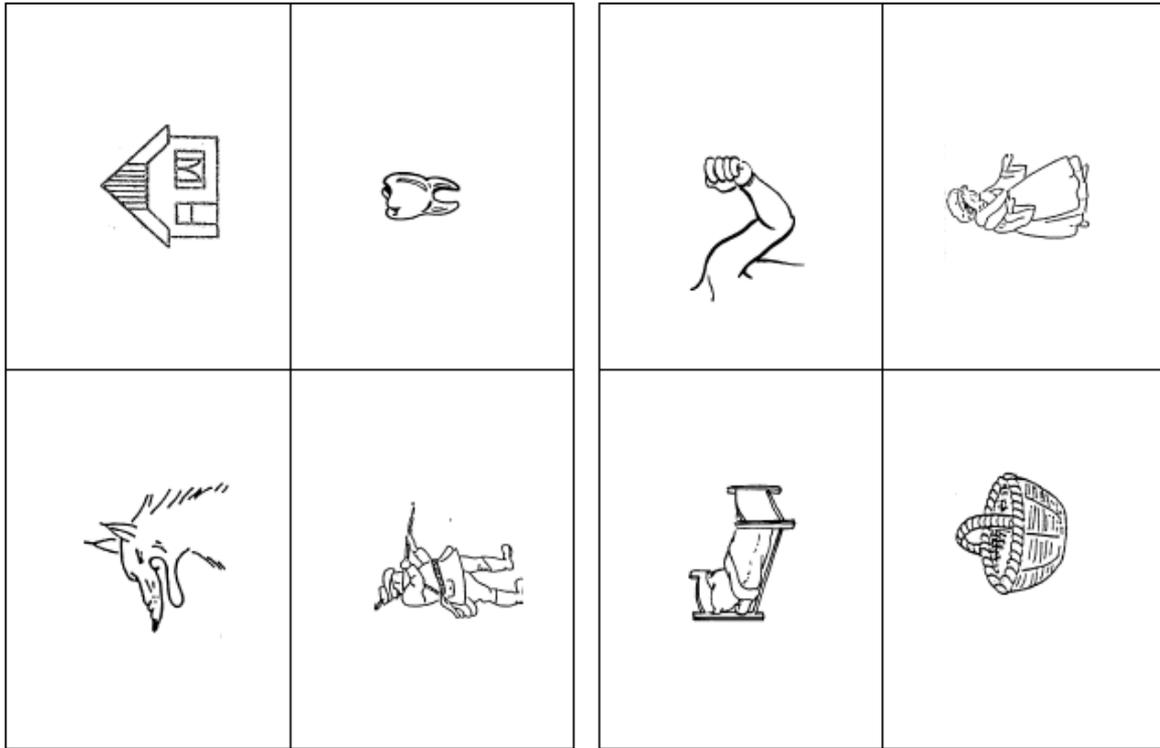
LES ANNEXES

Annexe B :

Départ	1 	2 	3 	4 	5 Avance de 3 cases. 	6 	7 
19  Passe ton tour.	20 	21 Avance de 3 cases. 	22 	23 	24 	25 	8 
18 	31 Arrivée	30 	29 	28 Recule de 2 cases. 	27 	26 	9 Recule de 2 cases. 
17 Recule de 2 cases. 	16 	15 	14 	13 Avance de 3 cases. 	12 	11 	10 

LES ANNEXES

Annexe C :



LES ANNEXES

Jeu de cartes :

 <p>LE CHAPERON ROUGE Le chaperon rouge le chaperon rouge</p>	 <p>LE PANIER le panier le panier</p>	 <p>LA MAISON la maison la maison</p>
 <p>LA MAMAN la maman la maman</p>	 <p>LA GALETTE la galette la galette</p>	 <p>LA FORÊT la forêt la forêt</p>
 <p>LE LOUP le loup le loup</p>	 <p>LE POT DE BEURRE le pot de beurre le pot de beurre</p>	 <p>LE LIT le lit le lit</p>
 <p>LA GRAND-MÈRE la grand-mère la grand-mère</p>	 <p>LES FLEURS les fleurs les fleurs</p>	 <p>LE PONT le pont le pont</p>
 <p>LE CHASSEUR le chasseur le chasseur</p>	 <p>LES CISEAUX les ciseaux les ciseaux</p>	 <p>LES PIERRES les pierres les pierres</p>

D'autres activités complémentaires pour : « Chaperon Rouge » :

- Activité 1 : « *trouve le chemin pour arriver à la maison de grand-mère la trame narrative* », voir Annexe 01.
- Activité 2 : « *raconte et reconstitue* », voir Annexe 02.
- Activité 3 : « *fais attention au loup* », voir Annexe 03.
- Activité 4 : « *nommer les parties du corps et les lieux et objets* », voir Annexe 04.
- Activité 5 : « *l'alphabet et les trois écritures* », voir Annexe
- Activité 6 : « *les mots outils* », voir Annexe 06.
- Activité 7 : « *les labyrinthes du petit chaperon rouge 3 niveaux* », voir Annexe 07.
- Activité 8 : « *reconnaitre une collection à 1,2 ou 3 tartes* » voir Annexe 08.
- Activité 9 : « *Repérage spatial* ». voir Annexe 08.
- Activité 10 : « *Reconstituer une phrase segmentée* » voir Annexe 10.
- Activité 11 : « *coloriage* » voir ANNEXE 11.
- Activité 12 : « *art plastique* » voir Annexe 12.

LES ANNEXES



LES ANNEXES



LES ANNEXES

Annexe 1 : « trouve le chemin pour arriver à la maison de grand-mère la trame narrative »

DISCIPLINE(Domaine)	DECOUVERTE DU MONDE DE L'ESPACE
OBJECTIF(s)	Suivre un itinéraire
Consigne	Trouve le chemin pour arriver à la maison de la grand-mère sans rencontrer le LOUP



Date : FEVRIER Prénom : LYDIA

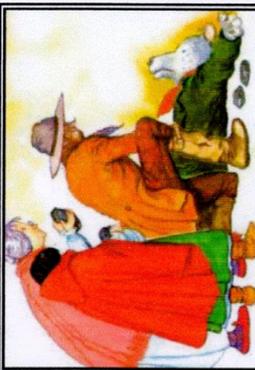
LES ANNEXES

Annexe 2 : « raconte et reconstitue »

Prénom: NARIMAE NARIMAE date: _____

Respecte l'ordre chronologique, raconte et reconstitue l'histoire du Petit chaperon rouge.

	2	3	4
---	---	---	---

5	6	7	
---	---	---	---

 découpe



LES ANNEXES

Annexe 3 : « fais attention au loup »

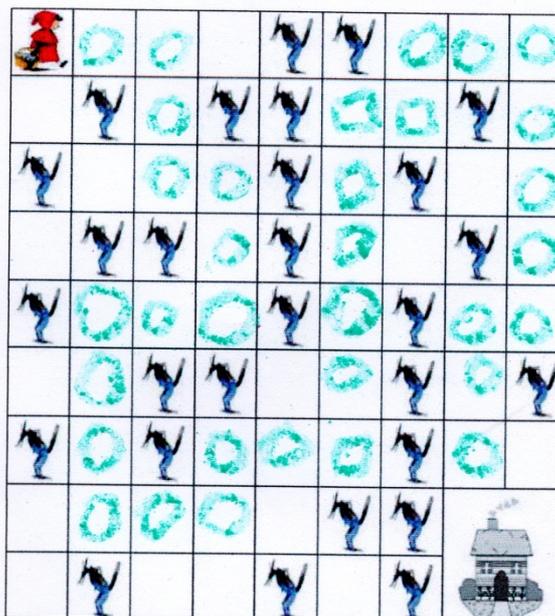
Prénom : SXORA

Date : AVRIL

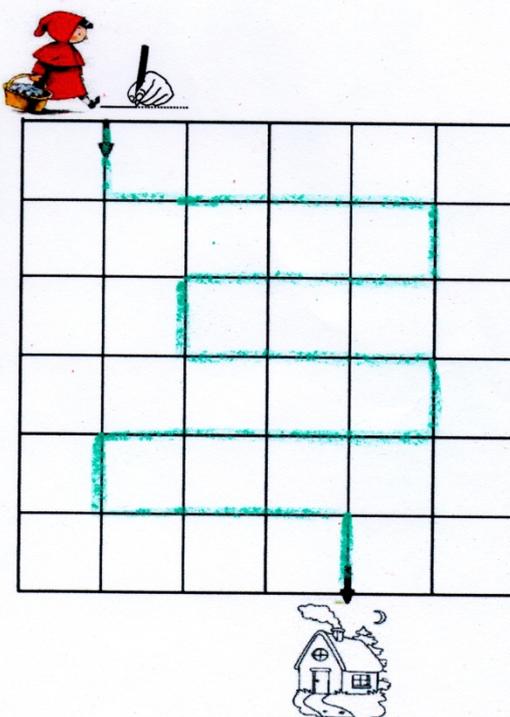
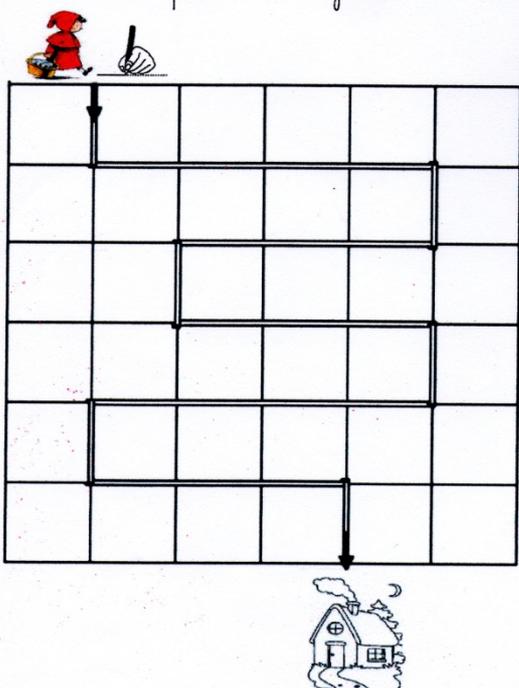
1/ Le petit Chaperon rouge est perdu, aide la à retrouver son chemin. Fais attention aux loups !



2/  Indique à l'aide de gommettes le chemin du petit Chaperon rouge en évitant les loups.



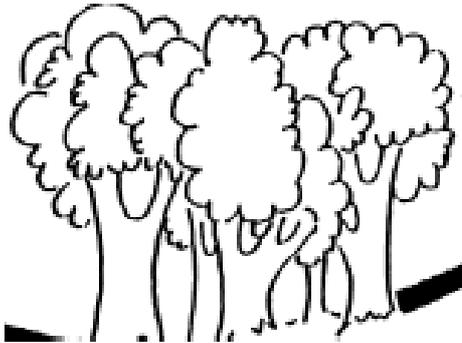
3/ Dans le quadrillage de droite, trace le chemin identique à celui de gauche



LES ANNEXES

Annexe 4 : « nommer les parties du corps et les lieux et objets »

LES LIEUX



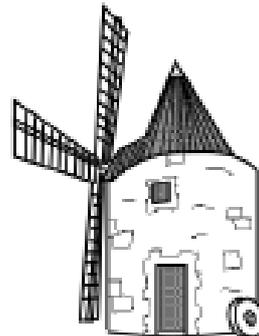
LA FORÊT
la forêt
la forêt



LA MAISON
la maison
la maison



LE VILLAGE
le village
le village



LE MOULIN
le moulin
le moulin

LES ANNEXES

LES PARTIES DU CORPS



LES YEUX
les yeux
les yeux



LES JAMBES
les jambes
les jambes



L'OREILLE
l'oreille
l'oreille



LE BRAS
le bras
le bras



LES DENTS
les dents
les dents

LES OBJETS



LA GALETTE
la galette
la galette



LE PANIER
le panier
le panier



LE PETIT POT DE BEURRE
le petit pot de beurre
le petit pot de beurre



LES FLEURS
les fleurs
les fleurs

Annexe 5 : « l'alphabet et les trois écritures »

Prénom: SYDRA date: FÉVRIER

Pré-lecture : L'alphabet et les trois écritures, les lettres des mots.

Colorie les lettres qui composent le titre du conte.



LE PETIT CHAPERON ROUGE
 le petit chaperon rouge
 le petit chaperon rouge

A	B	C	D	E	J	O	T	Y
F	G	H	I	N	S	X		
K	L	M	R		V			
P	Q							
U								

a	b	c	d	e	k	f	p	u
g	h	i	m	n	o	q	r	s
v	w	x	y	z				

a	b	c	d	e	h	k	f	u
g	i	m	n	o	q	r	s	x
v	w	y	z					

LES ANNEXES

Annexe 6 : « les mots outils »

Prénom: MAYRA

date: JEUDI 11 AVRIL 2013

Prélecture: les mots outils.

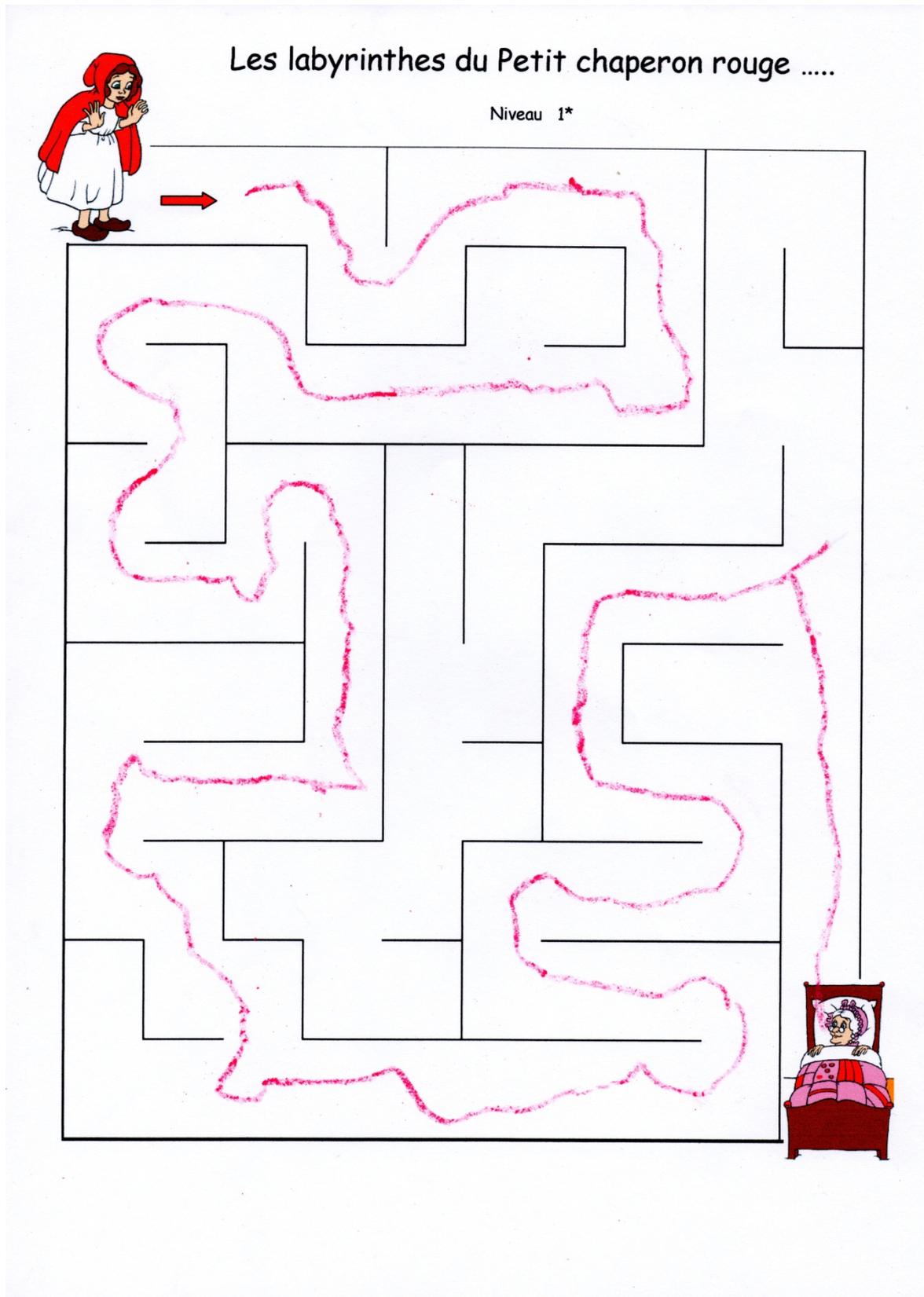
Observe les mots outils au-dessous des dessins.

Colorie le mot outil qui convient, en t'aidant du carnet de références.

<p>LE le le</p> 	<p>LA la la la</p> 	<p>LES les les</p> 
		
<p>le la les</p>	<p>le la les</p>	<p>LE LA LES</p>
		
<p>LE LA LES</p>	<p>le la les</p>	<p>le la les</p>
		
<p>le la les</p>	<p>le la les</p>	<p>LE LA LES</p>
		
<p>le la les</p>	<p>le la les</p>	<p>LE LA LES</p>

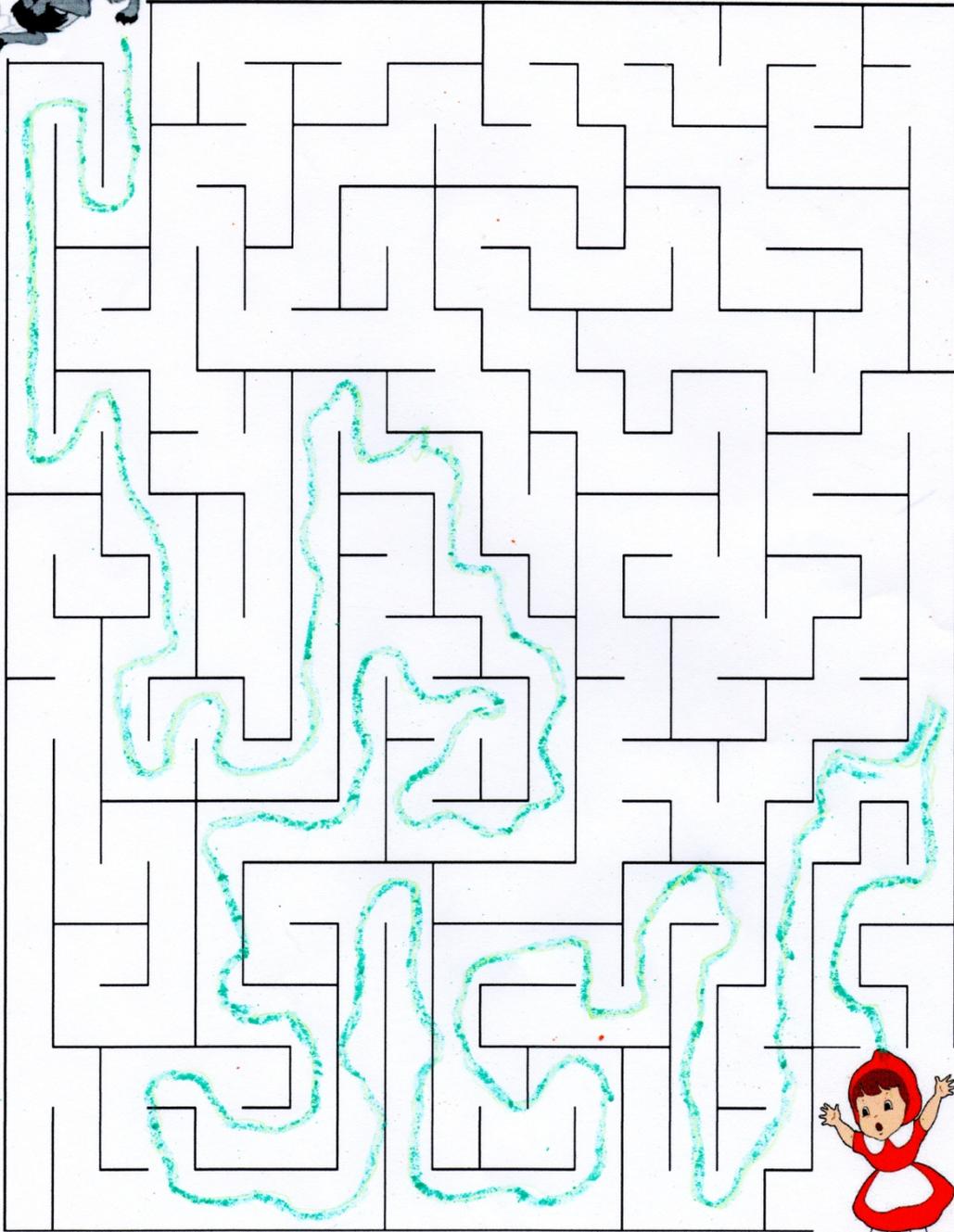
LES ANNEXES

Annexe 7 : « les labyrinthes du petit chaperon rouge 3 niveaux »



LES ANNEXES

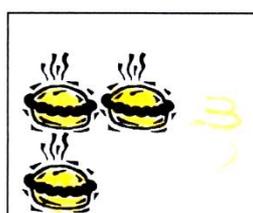
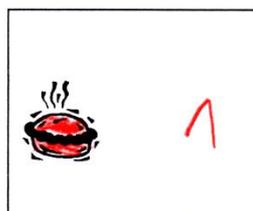
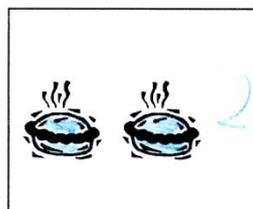
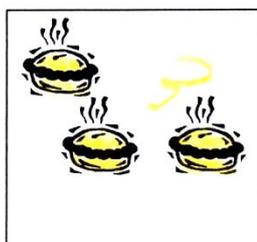
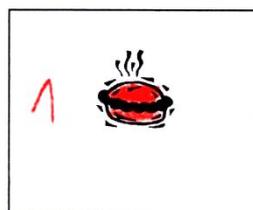
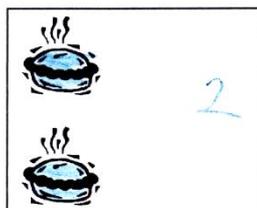
Niveau 3 ***



LES ANNEXES

Annexe 8 : « reconnaître une collection à 1,2 ou 3 tartes »

DOMAINE D'activité	DECOUVERTE DU MONDE DES QUANTITEES
Objectif	Reconnaître une collection à 1,2 ou 3 tartes
Consigne	Colorie <i>en rouge</i> les tables avec 1 galette, <i>en bleu</i> avec 2 galettes et <i>en jaune</i> avec 3 galettes.



DATE : FEVRIER	PRENOM : N A R I M E N E
-------------------	--------------------------

LES ANNEXES

Annexe 9 : « Repérage spatial »

Prénom: RIMA

date: Février

Mathématiques: Repérage spatial

Lignes fermées

/ Lignes ouvertes



Colorie en rouge les cases quand le petit Chaperon rouge est en danger
parce que la ligne est ouverte.



Ne colorie pas les cases quand le petit Chaperon rouge est sauvé
parce que la ligne est fermée.



LES ANNEXES

Annexe 10 : « Reconstituer une phrase segmentée »

DOMAINE d'activité	Langage écrit
OBJECTIF	Reconstituer une phrase segmentée
Consigne	Colle les étiquettes à leur place pour reconstituer la phrase

LE	LOUP	MANGE	LE	PETIT	CHAPERON	ROUGE
LE	LOUP	MANGE	LE	PETIT	CHAPERON	ROUGE

Date: 11 AVRIL	Prénom: MARLA	Niveau: MS
-------------------	---------------	---------------

Annexe 11 : coloriage

Le petit Chaperon Rouge



LES ANNEXES

Représentation de la pièce théâtrale du « petit chaperon rouge »



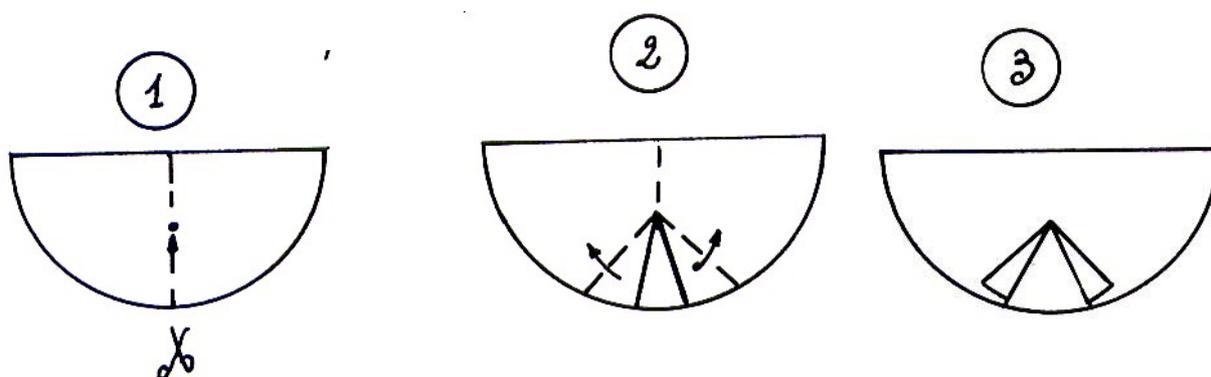
Le petit Chaperon Rouge

Pour la robe et le chemisier

Tracer deux cercles de 10 cm de diamètre et les colorier en rouge.

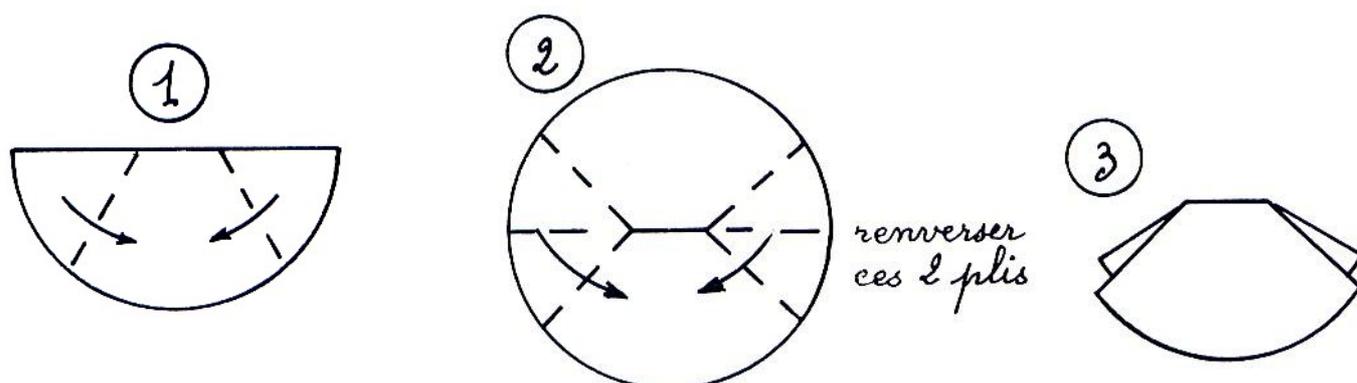
Pour le chemisier

Plier le cercle en deux, couper sur un cm puis rabattre les deux petits triangles.



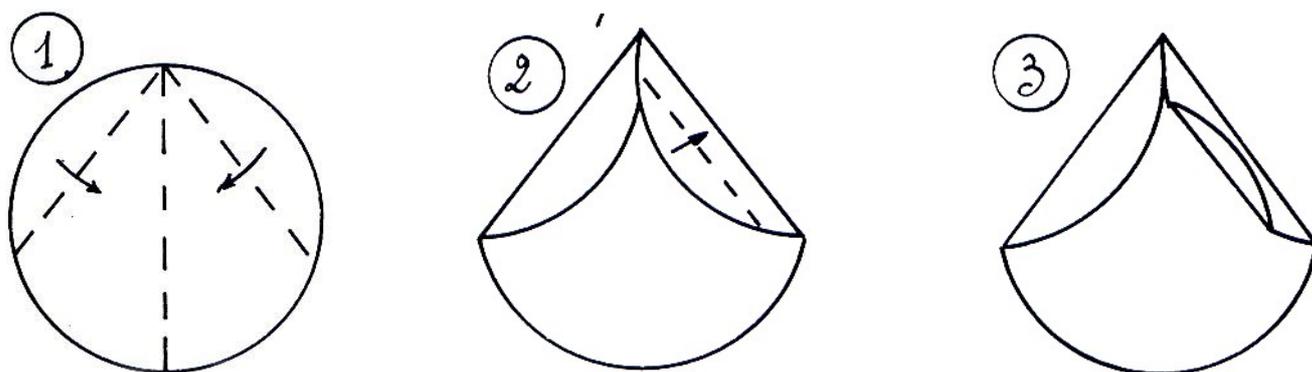
Pour la jupe

Plier le cercle en deux, rabattre les côtés et rentrer les pliures vers l'intérieur.



Pour le capuchon

Tracer un cercle de 5 cm de diamètre et colorie-le en rouge.



Pour les pieds

Trace deux cercles de 3,6 cm de diamètre, plie les en deux, colle les deux parties et colorie-les en noir.

Pour le panier et le visage

Trace deux cercles de 4 cm de diamètre, plie les en deux.

Sur le cercle pour le visage, dessine des yeux et une bouche.

Assemble ces différentes parties en les collant sur une feuille.

Tu peux faire une déco autour de ton personnage

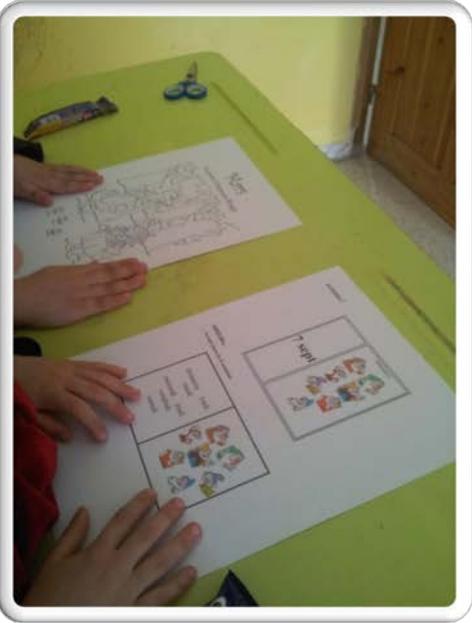


LES ANNEXES

Activités liées au conte de « Blanche Neige » :

- Activité 1 : « *ordonner et sélectionner les images* » voir Annexe 01
- Activité 2 : « *nommer les personnages* » voir Annexe 02
- Activité 3 : « *mathématique* » voir Annexe 03
- Activité 4 : « *les jours de semaine* » voir Annexe 04
- Activité 5 : « *réaliser un calendrier* » voir Annexe 05
- Activité 6 : « *coloriage* » voir ANNEXE

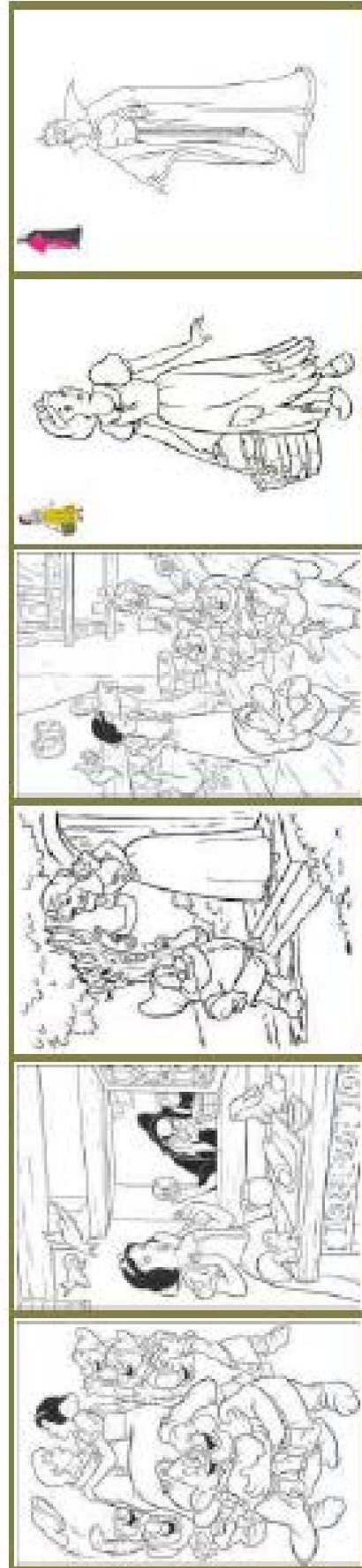
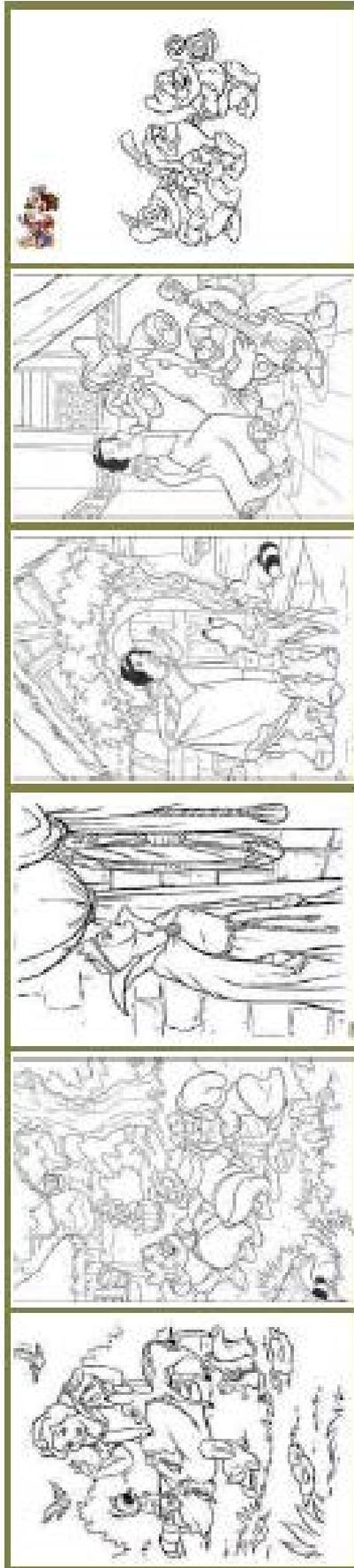
LES ANNEXES



LES ANNEXES

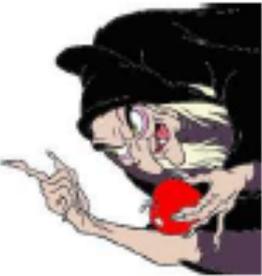
Annexe 1 : « ordonner et sélectionner les images »

Selectionner et ordonner.



LES ANNEXES

Annexe 2 : « nommer les personnages »

	Simplet		La sorcière
	Joyeux		Le Prince
	Grincheux		Blanche Neige
	Dormeur		Timide
	Atchoum		Prof

Annexe 3 : « *mathématique* »

Le nombre 7

<p>7 sept</p>	<p>Dénombrer</p> 
---------------	--

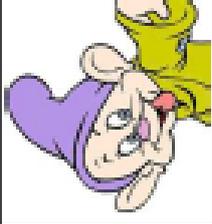
Annexe 4 : « *les jours de semaine* »

... les sept jours de la semaine:

<p>dimanche lundi mardi mercredi jeudi vendredi samedi</p>	
--	--

Annexe 5 : « réaliser un calendrier »

Ordonner les 7 jours de la semaine. Réaliser un calendrier en associant un des sept nains à chacun des jours de la semaine.

lundi		mardi		mercredi		jeudi		vendredi		samedi		dimanche	
-------	---	-------	---	----------	---	-------	---	----------	--	--------	---	----------	---

Associer chaque nain avec son étiquette nom, utiliser le référentiel. Reconnaître un même mot dans les différentes écritures.

						
Grincheux	Prof	Joyeux	Timide	Atchoum	Dormeur	Simplet
GRINCHEUX	PROF	JOYEUX	TIMIDE	ATCHOUM	DORMEUR	SIMPLET
<i>Grincheux</i>	<i>Prof</i>	<i>Joyeux</i>	<i>Timide</i>	<i>Atchoum</i>	<i>Dormeur</i>	<i>Simplet</i>

Annexe 6 : « coloriage »



LES ANNEXES

Activités liées au conte du « Chat Botté » :

- Activité 1 : « *identifie les personnages* ». voir ANNEXE 01
- Activité 2 : « *Associe les personnages du conte à leur nom....* » voir ANNEXE 02
- Activité 3 : « *La famille de Petit Pierre* » voir ANNEXE 03
- Activité 4 : « *la famille du meunier....* » voir ANNEXE 04
- Activité 5 : « *retrouve quel animal les personnages du conte représentent* ». voir ANNEXE 05
- Activité 6 : « *les couleurs* » voir ANNEXE 06
- Activité 7 : « *coloriage des personnages* » voir ANNEXE 07
- Activité 8 : « *art plastique* » voir Annexe 08.

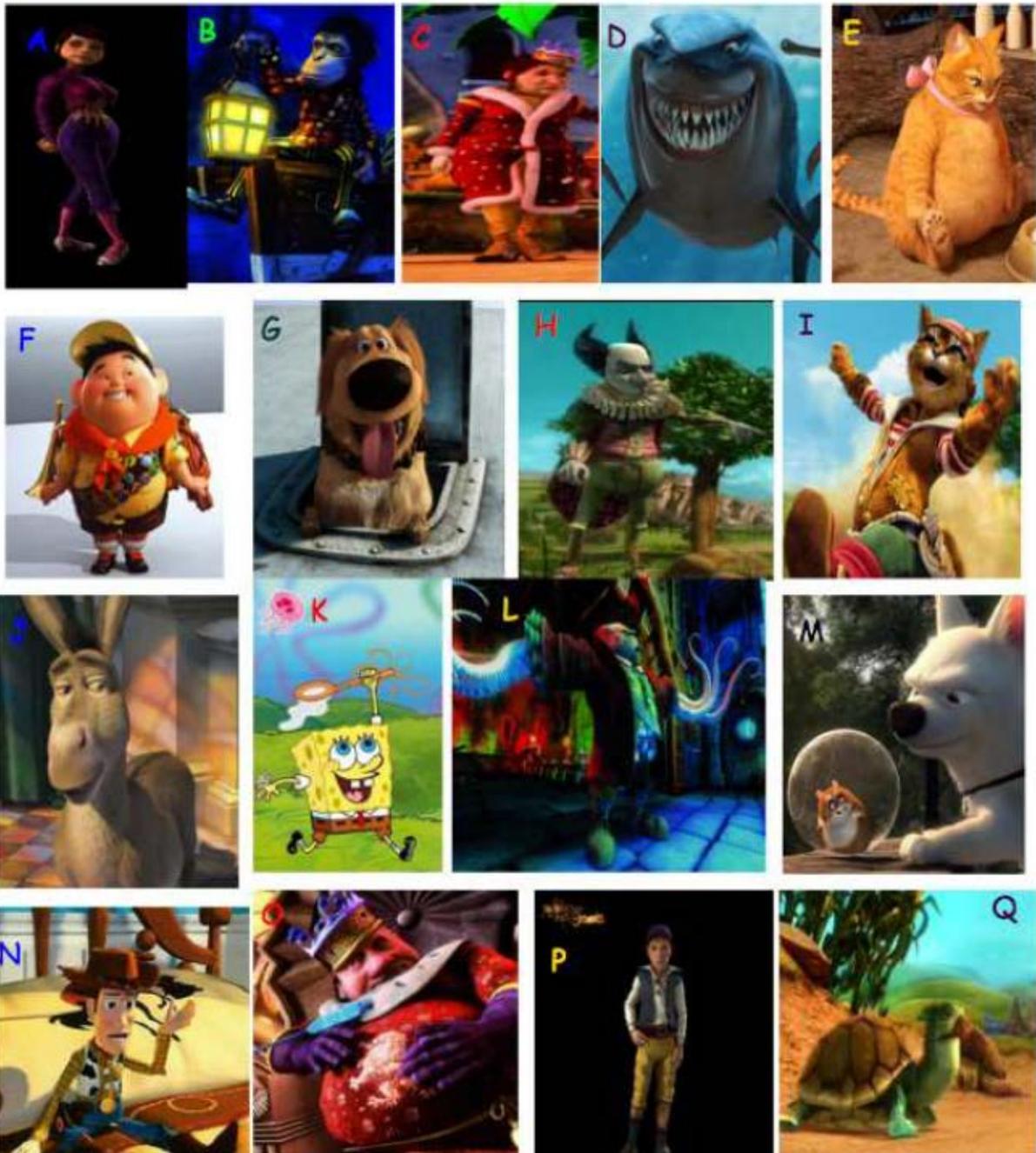
LES ANNEXES



LES ANNEXES

Annexe 1 : identifie les personnages.

- Regarde bien tous les personnages suivants.
- Entoure ceux que tu as vus dans le film.



LES ANNEXES

Annexe 2 : Associe les personnages du conte à leur nom

1. ~~Manon~~
2. Le Chambellan
3. Le roi
4. Petit Pierre
5. Madame la tortue.
6. Le chat botté
7. La reine
8. Docteur (Doc Marcel)
9. L'ogre



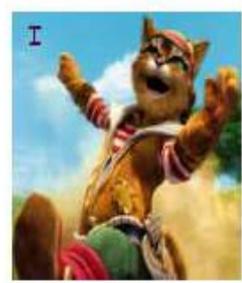
C'est **Manon**.



C'est ...



C'est ...



C'est ...



C'est ...



C'est ...



C'est ...



C'est ...



C'est ...

Annexe 3 : La famille de Petit Pierre

- Regarde bien tous les personnages de l'histoire.
- Découpe les images des personnages et place-les dans la famille à laquelle ils appartiennent (arbre généalogique).
- Découpe les étiquettes des mots français et place-les dans les bonnes cases.

A. L'arbre généalogique.

La famille 1

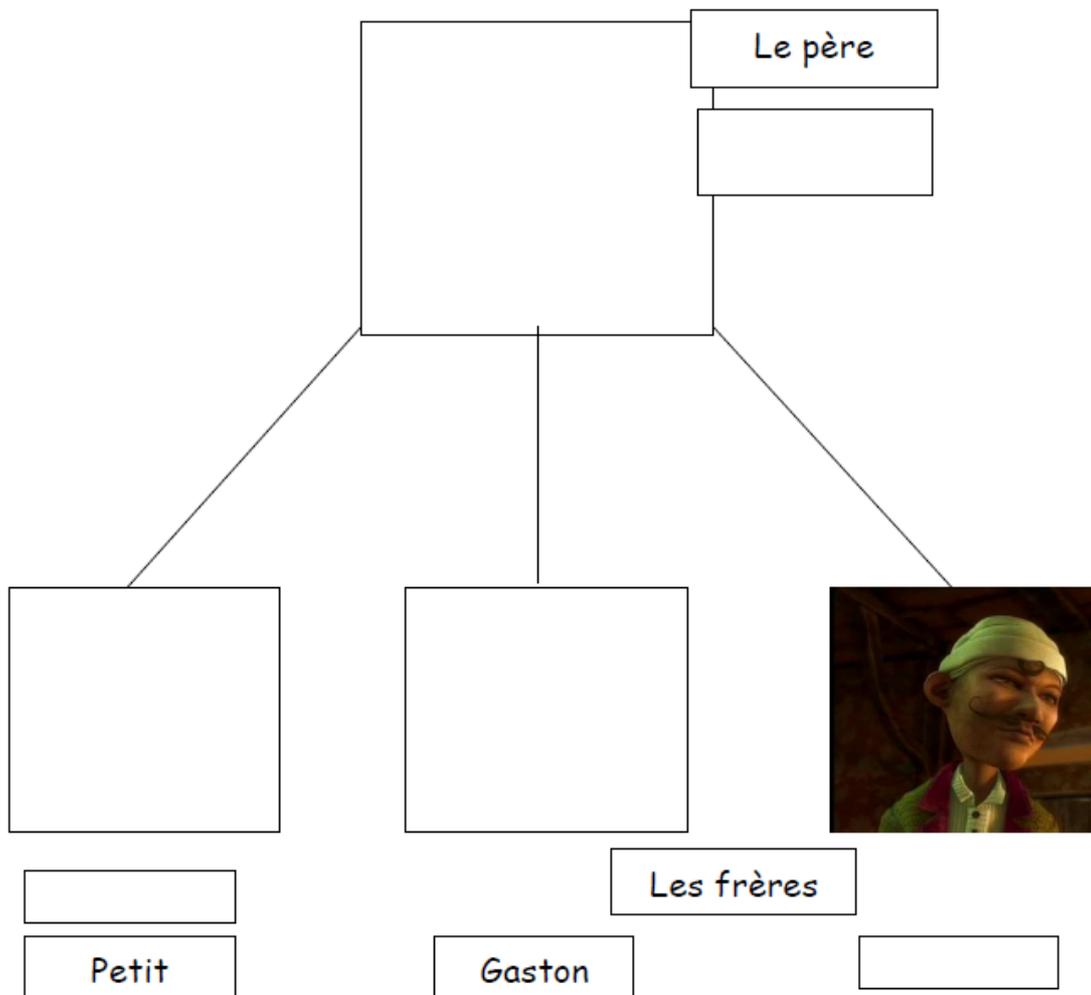


LES ANNEXES

Annexe 4 : la famille du meunier

Le meunier et ses trois :

- Fils
- Sœurs
- Frères



LES ANNEXES

Annexe 5 : retrouve quel animal les personnages du conte représentent.

➤ En t'aidant de la définition, retrouve quel animal les personnages du film représentent.

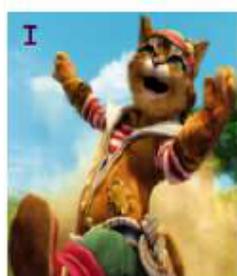
- **Une pieuvre** : animal à huit bras (tentacules) vivant dans la mer.
- **Un chat** : animal avec une longue queue et de grandes moustaches. Il aime beaucoup les souris, surtout pour les manger.
- **Un requin** : gros poisson à grandes dents pointues. On le trouve beaucoup en Australie.
- **Un âne** : animal proche du cheval, qui a de longues oreilles. Il porte souvent de lourdes charges sur son dos.
- **Une souris** : petit animal qui a peur des chats. Il court vite et peut facilement se cacher.
- **Un singe** : animal rieur originaire d'Afrique ou d'Asie. C'est l'animal le plus proche de l'homme.
- **Une tortue** : animal à carapace de couleur verte ou marron et se déplaçant très lentement.



C'est ...



C'est ...



C'est ...

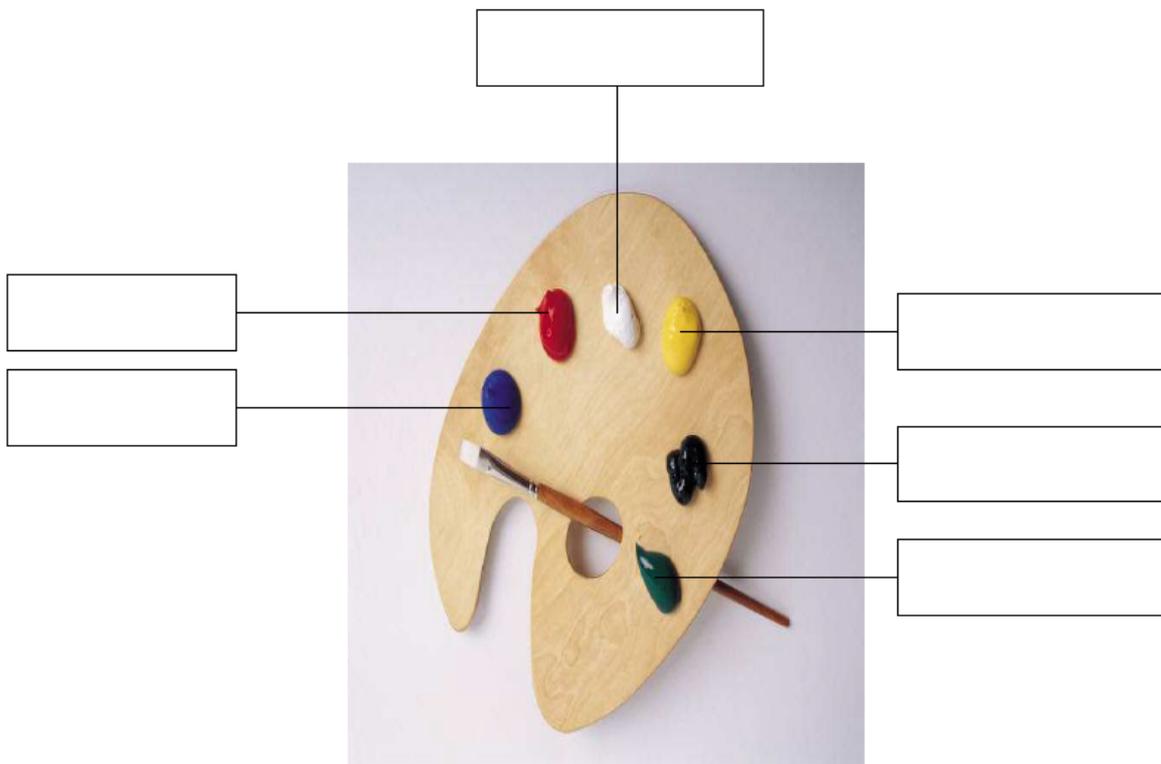


C'est ...

LES ANNEXES

Annexe 6 : les couleurs

- Regarde la palette des couleurs et écris le nom des couleurs à l'endroit correspondant.



Rouge	Vert	Blanc
Bleu	Jaune	Noir

LES ANNEXES

Annexe 7 : coloriage des personnages

- Regarde bien les images et les personnages.
- Colorie selon le modèle.



Le chat botté



Petit Pierre ou le
Marquis de Carabas



Le chambellan



LES ANNEXES

Pour la tête et le corps

Trace deux cercles de 10 cm de diamètre et découpe-les.

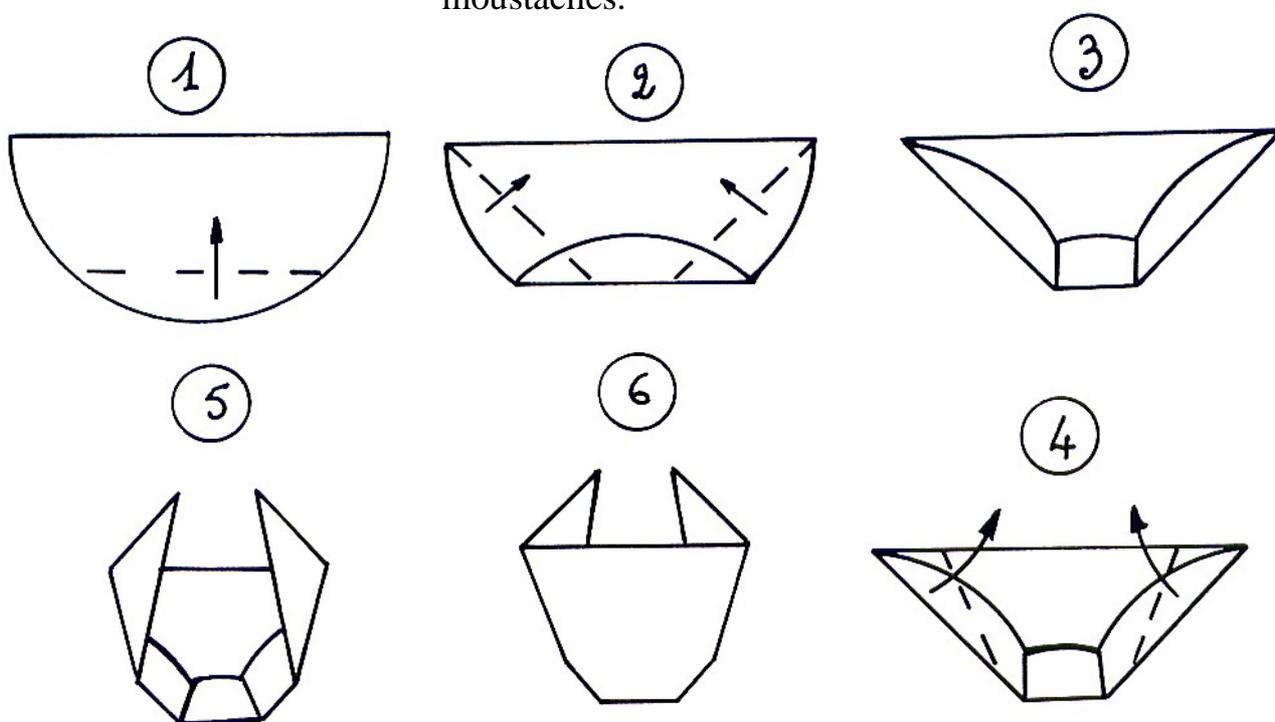
Pour la tête

Plie le cercle en deux et retourne la partie arrondie.

Rabats ensuite les côtés en laissant une partie droite en bas.

Rabats encore une fois les côtés afin de former les oreilles du chat.

Colorie la tête de la couleur de ton choix, fais des yeux, une bouche et des moustaches.



Pour le corps

Plie le cercle en deux, colle les deux parties l'une sur l'autre et colorie-le dans la couleur de ton choix.

Pour le col

Trace un cercle de 5 cm de diamètre et découpe-le.

Plie-le en deux et colle les deux parties l'une sur l'autre. Colorie-le.

Pour le bras

Trace un cercle de 3,85 cm de diamètre et découpe-le.

Plie-le en deux.

Colorie-le.

LES ANNEXES

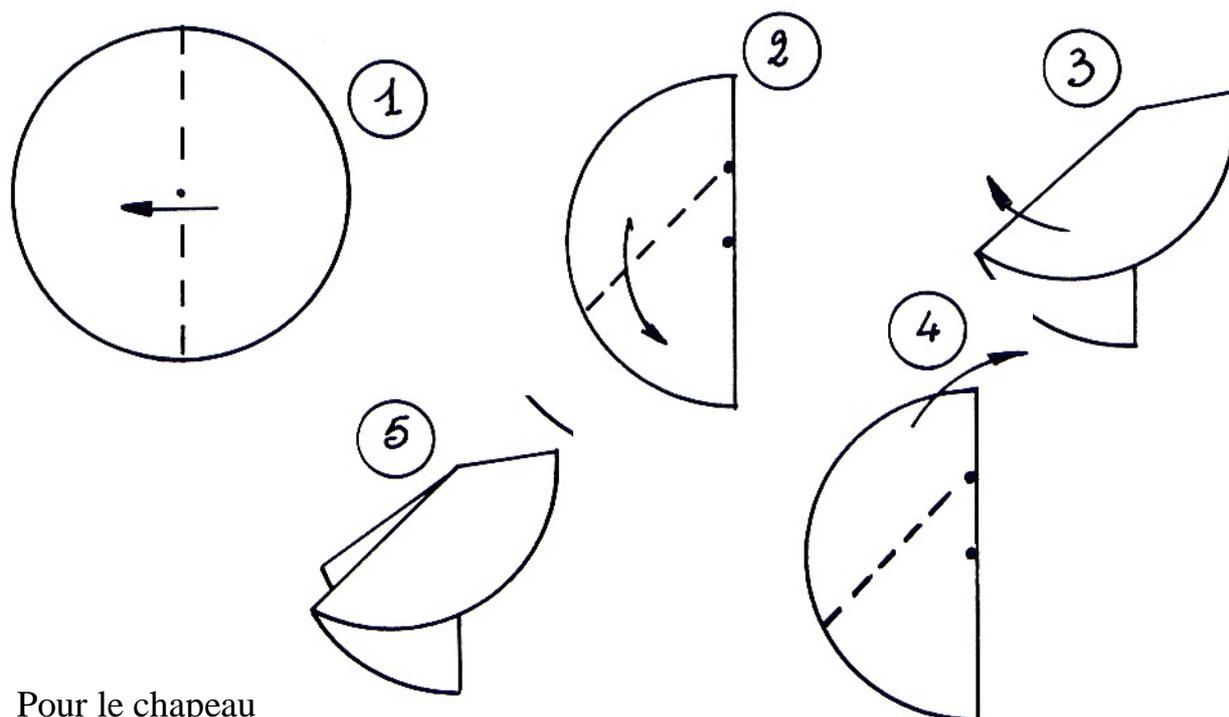
Pour les bottes

Trace deux cercles de 10 cm de diamètre et découpe-les.

Plie le cercle en deux et marque au crayon de papier une légère trace au milieu d'AB.

Marque encore de façon légère, le milieu d'AC.

Plie comme sur la figure 2. Ouvre le tout et inverse les pliures.



Pour le chapeau

Trace un cercle

de 7 cm

de

diamètre, découpe-le et colorie-le.

Plie le alors en deux et fais les pliages comme ci-dessous.

Après le numéro 3, inverse les pliages et tu obtiendras le numéro 4

